

# Bibliothèque des Philosophes Chimiques

VOLUME VI

  
Arbre d'Or



## LA VOCATION DE L'ARBRE D'OR

est de partager ses admirations avec les lecteurs, son admiration pour les grands textes nourrissants du passé et celle aussi pour l'œuvre de contemporains majeurs qui seront probablement davantage appréciés demain qu'aujourd'hui.

Trop d'ouvrages essentiels à la culture de l'âme ou de l'identité de chacun sont aujourd'hui indisponibles dans un marché du livre transformé en industrie lourde. Et quand par chance ils sont disponibles, c'est financièrement que trop souvent ils deviennent inaccessibles.

La belle littérature, les outils de développement personnel, d'identité et de progrès, on les trouvera donc au catalogue de l'Arbre d'Or à des prix résolument bas pour la qualité offerte.

## LES DROITS DES AUTEURS

Cet e-book est sous la protection de la loi fédérale suisse sur le droit d'auteur et les droits voisins (art. 2, al. 2 tit. a, LDA). Il est également protégé par les traités internationaux sur la propriété industrielle.

Comme un livre papier, le présent fichier et son image de couverture sont sous copyright, vous ne devez en aucune façon les modifier, les utiliser ou les diffuser sans l'accord des ayant-droits. Obtenir ce fichier autrement que suite à un téléchargement après paiement sur le site est un délit. Transmettre ce fichier encodé sur un autre ordinateur que celui avec lequel il a été payé et téléchargé peut occasionner des dommages informatiques susceptibles d'engager votre responsabilité civile.

Ne diffusez pas votre copie mais, au contraire, quand un titre vous a plu, encouragez-en l'achat. Vous contribuerez à ce que les auteurs vous réservent à l'avenir le meilleur de leur production, parce qu'ils auront confiance en vous.

# Bibliothèque Des Philosophes Chimiques
























Manuscrits N°360 de la Bibliothèque du Muséum d'Histoire  
Naturelle à Paris

Textes de J. Vauquelin des Yveteaux (1651 - 1716)

## VOLUME VI

Eireneus Philoponos Philalèthes, La moelle de l'Alchimie, ou  
Traité Expérimental qui découvre les secrets, les mystères les  
plus cachés de l'Elixir des vrais Philosophes.

## Symboles de l'ouvrage.

	Eau.		Argent commun.
	Soleil, Or.		Once.
	Lune, Argent.		Soleil, Or.
	Mercuré vif argent.		Nitre.
	Sel.		Arsenic.
	Vitriol.		Régule d'arsenic.
	Sublimer.		Lune.
	Soufre.		Matras.
	Amalgame.		Signe du Cancer.
	Huile.		Signe du Capricorne.
	Feu.		Signe des Poissons.
	Air.		Signe du Verseau.
	Terre.		Signe de la Balance.
	Saturne, plomb.		Signe du Scorpion.
	Poudre.		Signe du Sagittaire.
	Alambic, chapiteau de cucurbite.		Signe du Lion.
	Jupiter.		Signe de la Vierge.
	Mars.		Signe du Taureau.
	Vénus.		Cinabre.
	Eau forte.		Feu secret.
	Eau régale.		Bélier.
	Prenez.		Jours et nuits.
	Eau.		Monde.
	Signe des Gémeaux.		Terre.
	Antimoine.		Feux.
	Mercuré commun.		
	Or commun.		

## *Tables des Chapitres.*

<i>Symboles de l'ouvrage.....</i>	<i>2</i>
<i>La moelle de l'Alchimie.....</i>	<i>4</i>
<i>Préface.....</i>	<i>5</i>
<i>Première Partie.....</i>	<i>11</i>
<i>Livre Premier.....</i>	<i>11</i>
<i>Livre Second.....</i>	<i>30</i>
<i>Livre Troisième.....</i>	<i>44</i>
<i>Livre Quatrième.....</i>	<i>60</i>
<i>Seconde Partie.....</i>	<i>76</i>
<i>Avertissement au lecteur.....</i>	<i>76</i>
<i>Livre 1<sup>er</sup>.....</i>	<i>82</i>
<i>Livre 2<sup>me</sup>.....</i>	<i>103</i>
<i>Livre 3<sup>me</sup>.....</i>	<i>121</i>



# *La moelle de l'Alchimie*

*Ou Traité Expérimental qui découvre les secrets, les mystères les plus cachés de l'Elixir des vrais Philosophes.*

*Divisé en deux Parties.*

*La 1<sup>ère</sup> qui contient 4 livres éclaircit la Théorie.*

*La 2<sup>ème</sup> contient 3 livres et développe la Pratique de l'art, dans laquelle ce grand Art est si ingénieusement révélé, et plus que jamais personne ne l'avait fait ci-devant si clairement en faveur des jeunes artistes, et pour convaincre ceux qui sont dans le labyrinthe et l'erreur.*

*Par Eireneus Philoponos Philalèthes.*

*Traduit de vers Anglais par Buri en 1707.*

*A Londres par A.M.P.G. Du Brenste.*

*Au signe de la greue dans le Parvis de l'Eglise St Paul en 1654.*

*Traduction d'Anglais en français, laquelle n'a point été imprimée.*

## Préface.

Qu lecteur studieux et courtois.

Lecteur fils de l'art et studieux artiste, je vais vous informer en peu de mot du sujet qui m'a porté à publier ces curiosités cachées de la nature et je vous rendrai compte de ce qui regarde l'auteur en partie, et moi-même.

Pour ce qui est de l'auteur, non seulement il a été témoin oculaire du grand secret, comme il le dit lui-même, mais encore on lui avait fait présent d'une portion de ce précieux trésor si recherché de tant de gens et trouvé de si peu de personnes. De laquelle portion quoiqu'il en ait perdu la plus grande partie dans l'espérance de la multiplier (ce qu'il ne put faire) cette poudre n'étant pas rouge mais blanche, néanmoins par une diligente recherche, et par son industrie il acquit la connaissance de la préparation du ♀ des Philosophes, et par ce grand moyen la Préparation de l'Elixir du 1<sup>er</sup> ordre, lequel est certainement de moindre vertu comparé à ce qu'il peut et doit être quand il est poussé à son haut degré infini.

Mais quoiqu'il soit de peu de valeur, néanmoins il est d'une satisfaction infinie au fils de l'art de voir que sa médecine teint le ♀ ou quelque autre métal imparfait que ce soit en fine ☽ quoiqu'il n'excède pas la proportion d'un sur cent.

1 sur 100.

Pour ce qui me regarde, je suis une personne qui a été pendant plusieurs années le Cuisinier d'Hermès, ayant vraiment consommé mes biens jusqu'à ce que ma bonne fortune me fit [457] connaître ce sage philosophe, qui me convainquit démonstrativement de mes premières erreurs, et qui me mit dans la véritable voie. J'ai trouvé dis-je les erreurs dans lesquelles j'étais tombé, lorsque je faisais fond sur les livres de ceux qui ont écrit leurs simples pensées sans expériences, ou qui étaient en vieux ayant écrit obscurément dans la vue d'embarrasser les imprudents.

Il me montra plusieurs Traités faits par celui qui lui avait donné la Poudre, lesquels jusqu'ici n'ont point été publiés, dont les noms étaient :

Livres de l'auteur.

*Arts metallorum metamorphoseos, Introitus adaperthus ad occultum Regis Palatium, Brevis manuatio ad Rubinum Celestem, Fons chemicæ Philosophicæ, Opus Elixirs aurifici et argnetifici, Brevis via ad vitam longam, avec un ample commentaire sur les 12 portes de Riplée, et sur son épître au Roi Edouard, et enfin son Traité De Cabala sapientum, ou l'exposition des Hiéroglyphes des mages. J'avoue que ces livres étaient les plus étendus, les plus simples et les plus clairs de tous ceux que j'ai jamais vu d'eux, outre ceux-ci-dessus, il y avait le commentaire sur le Testament de Arnaud de Villeneuve.*



J'en ai obtenu des copies, mais non pas la liberté de les montrer à présent. J'interrogeais mon ami pourquoi il n'avait pas médité dans ses difficultés sur le Trésor des Philosophes, surtout puisqu'il avait été heureux dans le succès ? [458]

Il me répondit qu'en effet jusqu'à ce que Dieu lui en eut permis d'accomplir la perfection du rouge, puisqu'il ne le possédait pas encore, il ne l'avait pas voulu écrire. Je lui parlais de l'auteur du Rosaire, qui a écrit cet excellent livre, et qui néanmoins dit, j'ai vu dans nos jours l'œuvre parvenue jusqu'au Lion, et j'en ai écrit le procédé, jusqu'à la finale perfection, quoique je ne l'ai pas vue, ni faite, enfin je lui persuadais d'écrire ce traité, ce qu'il a fait en 7 livres, et un autre en latin : Breve manu ductionum ad Campum Sophiae, qui regarde principalement l'alcaest de Paracelse, dans lequel il a clairement, simplement, et tout entièrement montré la différence qu'il y a entre cette liqueur et le ♀ des philosophes, et enfin un autre Traité appelé Aleuchus errorum in Arte Chemicæ de viantium, lequel en effet est un \* livre si plein et si convainquant qu'on en peut pas souhaiter d'avantage. Par le moyen de ce livre, et par ceux dont j'ai parlé ci-dessus, j'en eus bientôt découvert le mystère du ♀ et par lui la 1<sup>ère</sup> blancheur et dans peu j'espère que je verrai la grande rougeur, de laquelle l'auteur qui ne m'a pas voulu donner d'instruction, étant au contraire interdit par vœux solennelle de le faire lui-même et de l'enseigner aux autres pendant un certain nombre d'années. Laquelle

Traité.

Livre.

Alcaest de Paracelse

\* Livres à lire.

condition lui fut imposée par un maître qui ayant le ☿<sup>R</sup> pouvait même l'avoir de Dieu par son industrie.

Enfin j'eus la liberté de communiquer ses manuscrits à quelques amis dont j'étais entièrement touché de l'état où ils étaient tous plongés par la lecture et les recettes des auteurs sophistiques : ainsi ils en souhaitaient des copies, et ils [459] m'avaient tellement fatigué par leurs prières, que depuis que j'ai commencé à les leur communiquer je n'ai pu les avoir chez moi. Sur ces entrefaites et par les vives persuasions de ceux qui ne pouvaient trouver le filet d'Orion dans le labyrinthe de l'Alchimie, et en vue principalement de la gloire de Dieu, j'ai enfin auprès de mon ami par mes supplications réitérées, obtenu de lui la permission de les rendre public si je le voulais, afin que ceux que Dieu a choisis pour avoir part à une si grande faveur, puissent en recevoir le fruit par ces livres, dont je confesse que je ne puis assez marquer ma reconnaissance à Dieu, qui me les a fait avoir, moi qui ai vu enfin une preuve oculaire de la vérité dans mon travail. Quoique je n'aie pas encore achevé la chose qui doit récompenser mes peines et mes travaux, et les dépenses que j'ai faites à sa recherche. Comme le premier a entièrement satisfait mon esprit et mon jugement, car véritablement mon ouvrage n'avait point excédé la vertu d'un sur 36, ce qu'il avait communiqué à mon ami, il m'en rendit une raison satisfaisante, savoir

\* que le blanc n'étant pas la dernière période, l'ouvrage devait être poussé au-delà par le feu ce qui n'est pas

\*R.

facile de discerner (que par une fréquente et longue expérience) quand il est arrivé au plus haut point de la blancheur, car avant qu'il parvienne à ce point, il paraîtra très éclatant en sorte que l'on dirait que c'est sa plus grande blancheur, et néanmoins il n'y est pas encore, si bien que si l'on \* le prend trop tôt, ou qu'on le laisse trop longuement, il ne teindra pas ce qu'il aurait fait si on l'avait pris dans le temps juste. [460]

\* Lisez.

Cela demanderait un long traité pour vous dire que ces scrupules m'ont fait broncher 2 fois entre le blanc et le rouge, ce que j'espère réparer par quelques essais, mais en un mot mon \* erreur était dans l'imbibition, la cibation et fermentation, desquelles mon ami ne voulait pas m'instruire, mais il a mieux aimé me laisser égarer, ce que je crois qu'il n'a pas fait par envie, mais parce qu'il observe scrupuleusement son serment : car mon succès serait égal au sien, s'il voulait exécuter lui-même, néanmoins il me dit qu'il m'avait véritablement instruit (par ambages) et moi n'entendant point ces ambages, j'ai deux fois manqué par mon peu de capacité et à la ruine de mon travail.

\* Lisez R.

Je pourrais ici faire un ample discours des adeptes et de leur \* Elie, mais je renvoie le lecteur aux Traités dont j'ai parlé ci-dessus, n'ayant point d'inclination d'écrire sur une chose avant que de la savoir, et d'avoir des ailes, et être plus expérimenté.

\* Elie.

Vous aurez lecteur ces traités en ordre. Je commence par le 1<sup>er</sup> duquel je ne vous envoie que la 1<sup>ère</sup>

partie, afin que les artistes puissent connaître (*ex ungue lionem*) le lion à l'ongle, la deuxième partie est entièrement de pratique, laquelle je garderai jusqu'à ce que je voie comme la 1<sup>re</sup> sera reçue. Si elle est reçue aussi favorablement comme elle est sincèrement écrite, vous pouvez attendre les autres en peu de temps, et je sollicite pour avoir un (*Enlethus autorum preciosorum in arte chemica*) une table des auteurs les plus illustres dans l'art chimique avec une clef chimique pour ouvrir tous leurs cabinets, afin que les studieux puissent avoir un jugement critique des auteurs les plus vénérables, pour éviter le labyrinthe d'auteurs qui les égaraient par envie ou par ignorance.

Geogius Starkey.

Egregius Christo

[461]

## *Première Partie*

### *Livre Premier*

#### *I Introduction.*

1. Pallas j'invoque votre secours pour conduire ma plume grossière et rustique en un style élevé et savant, Déesse qui présidez aux beaux arts et êtes sortie du Cerveau de Jupiter toute savante, je vous supplie de faire voir que vous favorisez ceux qui vous sont dévoués et vous Phœbus dont nous avons tant de besoins, que \* sans vous nous ne pouvons rien faire, assistez-moi de vos rayons, et faites-vous voir par moi, comme vous avez fait du temps du père Hermès.

\*R.

2. Et vous aussi qui par une chaleur centrale cuisez dans les entrailles de la Terre les corps métalliques par une longue décoction, vous qui réglez dans les trois Royaumes faites-vous aussi connaître, cher Apollon, avec la belle Minerve qui ne dédaignera pas de m'expliquer le secret de vos belles opérations.

R.

3. Il y a une substance homogène qui ne paraît aux yeux du vulgaire, d'où proviennent les corps minéraux, car d'elle ont fait les vraies médecines des autres choses : cette substance est changée par une longue digestion en plusieurs sortes d'espèces qui diffèrent en perfection.

4. Il y a aussi un art qui est le sujet de l'admiration de plusieurs, mais il y en a peu qui le

croient : et bien rarement on trouve des personnes qui le connaissent. C'est celui de fixer les métaux qui s'évaporent au feu et de leur faire souffrir les feux les plus forts, c'est comme disent les sages la transmutation des cinq métaux en argent et des six en or, purs à tous exactement.

5. Il est étonnant que du cuivre, de l'étain, du plomb, ou du fer, il en soit fait par art un argent très parfait et qui ne s'affaiblira jamais. Telle est la vertu de cette pierre divine, de faire non seulement cela, mais encore de l'or. [462]

6. Je ne doute pas que vous ne soyez bien aise d'apprendre quelque chose de cet art si rare et dont la vertu est si admirable, mais tout le monde n'est pas capable de comprendre cette science, ni de tirer les métaux imparfaits de leur corruption et de leurs maladies qui les détruisent en les corrodants.

7. Puis donc qu'il n'y a que quelques hommes, que Dieu a choisi pour être les héritiers, les autres manquent de lumière, ce qui les oblige de marcher à tâtons, en attendant qu'ils se perdent d'eux-mêmes, c'est pourquoi ceux qui se croient être des esprits forts se moquent de cet art et reprennent aigrement ceux qui en font la recherche.

8. Sachez cependant que certainement cet art est vrai, et que tous ses principes ne dépendent que de la nature, et que quoiqu'il y ait des gens qui les combattent, et qu'il y en ait peu qui osent les défendre,



néanmoins cette science durera toujours, sans qu'aucun reproche puisse lui donner atteinte, au contraire elle brillera plus, quoiqu'il y ait certains (9) faquins qui se glorifient de savoir cet art et qui n'y connaissent non plus que les singes, quoiqu'ils jurent et se vantent comme un rôtiisseur qui exagère les qualité de sa viande, pour persuader aux curieux qui cherchent des Richesses de se fier à leurs serments et à leurs menteries, afin de leur faire souvent dépenser tous leurs biens, sous la foi et la confiance de leur science fausse.

10. Et quand ils ont attrapé leur argent ils se trouvent à la fin que leur art n'est qu'une chimère, car ces malheureux ne possèdent pas ce dont ils se vantaient, leur science n'étant fondée que sur l'envie, alors leurs avides sectateurs sont confus et les maudissent, et leurs supercheries, mais les uns et les autres sont à blâmer, les uns de tromper, les autres de ne pas savoir que ceux qui savent cette science ne la disent pas, et ne vont chercher personne n'en ayant que faire, et aiment mieux attendre les moyens s'ils ne les ont pas, que de se découvrir à qui que ce soit.

11. Ainsi ceux qui ont du bien le garde, car c'est leur Pierre philosophale, et qu'ils ne soient pas si prompt à le faire dépenser à ces imposteurs, sur des prétentions chimériques. Ainsi donc que chacun prenne garde de risquer à perdre l'oiseau qu'il teint dans la main, pour ceux qui sont dans les haies et buissons qu'il ne serait prendre. [463]

12. Cependant il ne faut pas que tout cela serve de dérision, et qu'on rejette l'art s'il y a des trompeurs qui ne le savent pas, car quoique des gens de pratique trompent très souvent leurs liens, pour cela la loi n'en est pas moins juste et moins équitable et exempte de tache. Il en est ainsi de cette science que les délinquants accusent de mériter le reproche qu'ils en font. \* L'art

\* Grande R. Lisez.

de soi est sans ambiguïté, très véritable et aisé.

13. Quand 1<sup>o</sup> par des raisons solides et par des exemples, je ferai voir à ceux qui méprisent cette science qu'elle est véritablement fondée sur la nature, ce qui étant une fois prouvé l'ouvrage le plus difficile est fait, vous allez trouver moyen de parvenir.

14. Loin d'ici ces juges impudents qui veulent condamner ce qu'ils ne peuvent discerner, être aux aveugles à juger des couleurs, ou à ceux qui n'ont jamais étudié à juger de la science ! il est vrai et l'on trouvera que cet art n'a point d'autres ennemis que les ignorants et les fous.

15. Nous disons donc et nous assurons que notre chimie est tellement fondée sur la nature que les plus obstinés de ses ennemis ne seront capables de m'empêcher pour un moment de prendre sa défense, et je le ferai voir clairement aux gens Raisonnables, et aux esprits subtils par des arguments vrais et solides.

16. Car ce n'est pas une petite preuve pour nous qu'il se trouve en faveur de notre grand art des témoins de réputation et irréprochables, que si la chose n'était

pas ainsi, peut-on la condamner de fausseté sans la connaître, n'est-il pas plus à propos et raisonnable de censurer ceux qui ont assuré que cet art est faux, en sorte qu'on les puisse appeler charlatans et imposteur, fourbes et faquins.

17. Car si l'on voulait admettre cette maxime que l'on ne doit rien croire que ce que l'on voit et sait par soi-même, elle apporterai bien du trouble dans le monde et de la confusion, puisque d'un mauvais principe on n'en peut tirer qu'une très mauvaise conséquence, c'est pourquoi ceux qui sont incrédules croient au bien de la justice que l'on agirait malhonnêtement en les engageant dans l'erreur.

18. Il me semble aussi que si j'attestais une chose que j'aurais lue, ou bien que j'aurais entendue dire à quelqu'un auquel on ne pourrait rien reprocher il serait honteux de vouloir douter de la vérité des faits, pourquoi donc si l'on ajoute foi à ce que je dis, ne croyez pas les autres : n'est-il pas juste de faire à autrui ce que nous voulions qui nous soit fait. [464]

19. De plus ce n'est pas le témoignage irréprochable de 2 ou 3 personnes seulement qui nous porte à croire cela, mais la chose est attestée par les écrits de plus de 1000 et confirmée chaque jour par quantité d'autre qui en voient et connaissent la vérité.

20. Tous les siècles, tous les pays, toutes les nations, nous fournissent un grand nombre de gens de mérite et d'expérience, de sorte que leur seule parole

devrait ce me semble être suffisante pour en prouver la vérité, puisque d'ailleurs, ils l'ont affirmée par des serments solennels, lors même qu'ils étaient près de mourir.

21. Ainsi la parole et les serments de tant d'hommes, gens et de ceux qui ont eu de la réputation pendant leur vie et après leur mort doivent suffire pour prouver la vérité de notre grand art, puisque l'on peut dire que les paroles d'un homme d'honneur mourant, sain de jugement et rempli d'esprit et de Dieu, ne sont point à révoquer en doute.

22. Car se peut-on imaginer que des personnes telles qu'elles ont été n'aient au lit de la mort par des protestations sacrées attesté la vérité de cet art, qu'à dessein de tromper ceux qui liraient leurs écrits, et d'en être estimés plus savants.

23. De tous ceux qui ont eu grande réputation dans cet art le fameux Hermès tient le 1<sup>er</sup> rang, c'était un Roi d'un mérite distingué lequel n'avait point de pareil dans son siècle en sagesse et en science, il a rendu la chimie aussi fameuse qu'elle pouvait être et il l'a comprise et renfermée dans sa table d'émeraude et ses sept chapitres, etc. R.

24. Tous ceux qui le voudront lire le trouveront véritable et exempt de superstition et ils verront que les choses d'en haut ont un rapport avec celles d'en bas d'où il procède une adaptation surprenante d'une chose admirable au-delà de l'imagination. [465] \*\* R.

25. Je ne dois pas parcourir les autres cinq qui ne sont que l'écho de la vérité qui est contenue dans sa table entièrement. Un seul mot suffit à l'homme sage, celui qui prendra la peine de lire cet ouvrage pour être confirmé trouvera des preuves suffisantes pour découvrir la chose par des expériences solides.

27. Geber, Kaly, Calib, Jezib, et Salomon anciens Rois, l'attestent avec plusieurs autres témoignages, en sorte qu'il ne peut pas y avoir de raison de ne pas croire tous ces véritables sages dont le monde retentit à moins que l'on ne veuille nier la lumière du soleil à midi.

27. Bernard comte Trévisan auteur célèbre des derniers siècles et très expérimenté atteste la chose, l'ayant faite après avoir été longtemps dans l'erreur, il a bien voulu écrire un livre contre les sophistes pour les condamner trompé comme eux, et comme il a réussi après tant de grands travaux.

28. Le noble polonais Sendivogius Cosmopolite auteur de la nouvelle lumière chimique, N. Flamel si estimable, aussi bien que l'illustre et sage Despagnet auteur du secret hermétique, louent et relèvent de tout leur pouvoir l'art secret d'alchimie. Que celui donc que les auteurs ne contenteront pas dise ce qu'il voudra, il fera bien connaître qu'il n'a point d'esprit en lisant, en croyant qu'en niant la vérité il se distingue, et croira en avoir, mais on le reconnaîtra opiniâtre, pointilleux et non sage.

R. Lisez.

29. Supposez que je ne pus pas connaître le fondement d'une chose, ne serait ce pas une grande folie à moi de conclure par la négative, puisqu'il y a bien des choses dans lesquelles je n'ai nullement connaissance, il n'y personne qui étant nourrie dans une science ou art ne la trouve impossible d'abord parce qu'il n'en peut comprendre les causes.

30. Et ce que je puis découvrir de moi-même étant hors de ma portée un autre le sait, ne croirais-je point un homme savant et ne l'écouterais-je point parce que ses paroles sont au-dessus de ma portée, ne peut-il pas m'enseigner quoique je ne puisse pas apprendre faute de comprendre ce qu'il m'enseigne ?

31. D'ailleurs plusieurs qui n'avaient aucune prétention à cet art, ont été néanmoins tous convaincus de sa vérité indubitable et se sont déclarés en sa faveur pour le défendre (32) contre la calomnie ! si vous feuillotez les auteurs Hugelade savant ne vous abusera pas, car les difficultés qu'il rapporte en détourneront tout le monde, et sur cela [466] il raconte les malheureux succès et conseille d'exercer bien plutôt un métier simple et mécanique ordinaire et d'abandonner cet art, parce que dit-il qu'il est difficile à trouver, mais il n'a pas eu la témérité de l'accuser de fausseté.

33. Je peux citer le témoignage du fameux Van Helmont, à qui il fut fait présent d'une petite partie de la Poudre rouge, laquelle avait la vertu et le pouvoir de fixer et transmuier l'inconstant et plus fluide ☿ et de le



1 poids sur 1900<sup>tt</sup>.

rendre capable de supporter tous les essais de l'or le plus pur et au nombre de 19 mille fois son poids.

34. Je pourrais produire le vieil Anselme de Bort, qui a été l'ennemi juré de cet art, et le faire voir convaincu et tout transporté d'abord d'étonnement par l'expérience qu'il fit lui-même d'un peu de notre poudre qu'il avait trouvée dans la couverture d'un vieux livre, laquelle teignit i<sup>tt</sup> de ♀ en très bon ⊙.

35. De quoi étant surpris il raconta la chose à un orfèvre son ami intime, qui s'en voulait confirmer après lui en avoir montré l'or, dépensa sans crainte ce qui lui restait. Ainsi ce sont 2 témoins de surcroît dont l'un avait eu l'art en horreur.

36 Néanmoins tous ces témoignages qui ne sont pas la 100<sup>ème</sup> partie de ce que nous pourrions alléguer, ne suffiront peut-être pas à un fou de sophiste qui ne craindra point de prononcer une condamnation là où la prudence le devrait porter à suspendre son jugement, et à ne pas mépriser une chose qui lui est inconnue.

37. C'est pourquoi pour rendre seulement service aux vrais enfants curieux de l'art, en ce que nous pouvons, nous ferons voir par des raisons convaincantes que l'art est possible, quoique plusieurs s'en écartent en le cherchant. La vérité ne cause point de mal, mais il faut que ceux qui commencent l'ouvrage prennent garde de quelle manière ils procéderont s'ils veulent y réussir avec honneur.

38. À l'égard des 1<sup>er</sup> fondements et principes de cet art, je me flatte et j'espère que vous entendrez les qualités de ce que vous voulez trouver, autrement vous n'êtes pas propre à entreprendre une telle chose, si vous ne savez pas \* comment une espèce produit son espèce \* R. qui lui est semblable et par ce moyen se multiplie à l'infini. C'est l'ordre que Dieu a établi dans la nature que chaque chose produirait son semblable, et se multiplierait en sa forme et espèce dans les 3 règnes. [467]

39. Il a donné à toutes herbes, aux arbres, aux oiseaux et à toutes bêtes de quelque nature et espèce qu'elles soient, même aux poissons et surtout aux hommes qui entendent ce que la raison leur suggère de ses ouvrages, de multiplier et croître et bien augmenter leur espèce par une propagation continuelle.

40. Pour maintenir cette propagation dans chaque chose, il a imprimé une vertu toute séminale qui fait que les herbes et les arbres la produisent dans l'air, mais celle de l'animal est cachée dans ses reins. Or la seule question qui reste à décider est de savoir si Dieu a imprimé dans les minéraux une semence propre pour les multiplier et croître dans leur espèce comme dans les autres choses. Si on démontre une fois cela il n'y aura plus de difficulté, que la vertu séminale qui conduit toutes choses à perfection est capable de se multiplier dans les métaux comme dans toutes les autres espèces.

42. Pour faire voir clairement cela aux curieux, j'expliquerai la génération des métaux qui sont

\* R. Lisez.

engendrés de \*  $\text{♁}$  onctueux, lequel coagule et fixe l'humidité minérale fluide (43) que les philosophes appellent  $\text{♀}$ . Le  $\text{♀}$  est une humidité sèche qui coule, et qui cependant ne mouille pas les mains. Il y a dans cette humidité une grande vertu cachée, elle peut bien souffrir les essais des artistes, car résistant au feu ses parties qui sont fermement liées ensemble, refusent de se séparer.

\* R.

44. L'on reconnaît bien que ce  $\text{♀}$  provient de l'eau, cependant il est plus \* pesant que l'eau, c'est pourquoi nous devons y reconnaître une vertu cachée, et d'où procède une telle condensation. Cette vertu est la semence que Dieu seul a placé dans la nature, et qui ne se détruit jamais.

45. Car qui pourrait être si grossier que de penser que l'eau de son propre mouvement causerait en soi un changement si grand, et produirait en soi-même et joindrait ensemble le  $\text{♁}$  et le  $\text{♀}$  par de si fermes liens pour pénétrer ses propres dimensions, jusqu'à ce qu'il s'en forme un métal parfait ou imparfait.

46. Ne doit-on pas au contraire convenir qu'il y a un agent intérieur, autrement une chose demeurerait toujours la même, et ne changerait jamais. Cet agent est la forme qui manquait à l'eau pendant qu'elle retenait sa propre nature. Cette forme est une lumière, la source d'une chaleur centrale, laquelle est revêtue de l'eau.

47. La semence n'est pas plutôt produite que tout aussitôt elle essaie de porter sa matière à un changement, elle imprime son caractère sur elle, [468] après quoi la matière disposée (et ce qui doit paraître surprenant) coopère avec sa forme pour parvenir à la fin à laquelle la semence la destine.

48. Et cela ne doit pas être considéré des sages comme une fable, car toute choses viennent et vivent selon leur espèce, leur vie est une lumière laquelle aperçue par les yeux des esprits éclairés qui découvre le véritable plan et effet de la nature, laquelle ne produit rien par hasard.

49. Elle possède au contraire son \* agent secret \* *Lisez.* qui est unique dans l'univers, mais qui est distingué parmi un nombre infini d'espèces selon leurs semences, lesquelles Dieu seul produisit dans leur commencement quand il fit le grand univers et leur imposa des lois, ce que les vrais philosophes ont découvert.

50. La semence est donc la voie qui unit la forme et la matière, aiguise, imite, la pétrit, excite la *Lisez.* vertu active à former ses ouvrages, et impose la loi à toutes ses actions pour diriger ses mouvements à sa propre fin.

51. Car étant une fois parvenue à sa fin, cette vie est cachée et enveloppée de corps sensibles où elle conserve son corps, mais elle dit adieu aux ouvrages futurs jusqu'à ce qu'elle soit ressuscitée et qu'elle

reçoive un nouveau ferment, alors vous y verrez de nouvelles opérations.

52. C'est donc une très grande erreur de penser que parce que les métaux sont fortement unis avec leurs principes, et que le siège où leur semence réside est si enveloppé, qu'il ne peut pas être distingué par les yeux du corps, qu'on puisse conclure que cette semence n'y est pas, ou qu'elle n'en peut être séparée par art sous la conservation de son espèce.

53. Il n'y a point de savants qui puissent tirer de telles inductions, ainsi il est constant que toutes les choses qui se trouvent dans les règnes de la nature, renferment dans elles un esprit dans lequel abonde des qualités célestes, ce dont elles sont toutes enveloppées est un corps visible, ce qui est caché est un esprit invisible, lequel va (54) cependant dans tous les composés mixtes qui se trouvent dans les 3 règnes. Mais pour l'animal et le végétal ils sont enfermés dans une coquille très faible qui n'est pas capable de les défendre de corruption ou de changement, c'est pourquoi ils sont tous les deux exposés à changer d'état jusqu'à ce qu'une nouvelle forme détruise l'ancienne.

55. Mais dans le règne minéral, il y a des \*  
corps d'une si parfaite composition que les flammes  
dévorantes, et le plus violent feu qui consume [469]  
tout, ne sont pas capables de les faire changer de  
condition, car ils sont homogénéisés dans la (56) matière  
et dans la forme. C'est pourquoi ils seront immuables

\* R.

\* ♁ et ♀.

dans leur intégrité, et ne seront pas résolus que par un agent supérieur à leurs principes qui les composent et qui demeurent si enfermés et si forts cachés, que tous ceux qui ont tâché de les unir par art n'ont jamais pu y réussir.

57. Le Plomb qui est le métal le plus vil, quoique sublimé en vapeurs, et quoique cet ouvrage soit répété, ou changé en litharge, ou calciné en céruse, sucre ou verre, cependant celui-là perdra ses peines qui le croira désuni, car malgré tout cela le plomb sera toujours le même.

58. Et il est facile par art de lui faire reprendre sa 1<sup>ère</sup> forme, mais ses peines ne serviront de rien si donc le plomb est si ferme en ses principes, nous devons présumer que les métaux les plus parfaits trompent d'avantage le faible dessein de l'artiste crédule et fol.

59. Nous concluons donc par des principes certains que les métaux possèdent une semence métallique, laquelle quoique très réservée peut être trouvée par ceux qui la recherchent par le droit chemin, autrement ils ne pourront être engendrés, ni gardés dans leur essence qui seule contient leur semence.

60. Or il est temps de vous faire connaître l'endroit où il réside, mais puisqu'il se cache lui-même

\* R.

\* secrètement, et qu'il ne se montre pas à tous ceux qui le recherchent ; le siège c'est une eau homogène de la même matière qu'il est dans tous les (61) autres mixtes. Car l'esprit vital est le même, qui seul de son espèce



demeure dans l'eau, il vit quand l'eau vit, et découvert fait voir en lui une force attractive, mais quand l'eau est tuée par une trop forte congélation il se perd dans une fixation passive.

62. Néanmoins quoiqu'il soit ainsi comme étouffé, sa vie n'est pas éteinte, elle peut encore être vivifiée par art et conduite à une nouvelle matière, et jointe à une nouvelle substance, qui peut dans une très petite parcelle, contenir une telle vertu qu'elle surpasse son composé minéral.

63. La raison est que la vie même tâche de s'augmenter elle-même, et d'être délivrée de sa prison, semblable au feu qui étant allumé ne cesse de se multiplier toujours, et ne trouve jamais la fin de sa puissance s'il est nourri de nouvelle matière, puisqu'il est le principe de la lumière d'où procède toute forme fluide, et dont la semence tire son commencement, qui donne à la nature l'accroissement, et le progrès et la fin, tant qu'elle trouve de la matière nouvelle pour se nourrir, laquelle cessant la vie cesse aussitôt elle-même.  
[470]

65. Mais pourquoi être une chose si rare de voir dans les corps métalliques cette merveilleuse substance que tout le végétal possède, qui ne peut être nié que par les aveugles, la vue même peut discerner cette substance dans les animaux, laquelle est très cachée dans les minéraux.

66. La raison est parce que les 1<sup>ères</sup> espèces tant végétales qu'animales, sont composées de parties semblables, de plus il y a différents principes lesquels ont tous sujet à s'affaiblir autant de fois que leur ancienne forme se perd, ou qu'ils ne jouissent plus de celle qu'ils ont choisie en (67) dernier lieu, mais pour les métaux et les corps métalliques, ils sont tous engendrés d'une racine stable. Cette Racine est le \* ♀ \* *Lisez.* dont le volume quoique petit est merveilleusement pesant, il n'a ni mains, ni pieds, ni tête, ni œil distinct, mais il est parfaitement attaché au ⚡.

68. Ce ⚡ n'est pas le vulgaire, mais il est certainement essentiel au ♀ ; l'un et l'autre se tiennent embrassés, et chacun d'eux à besoin de leur vertu réciproque. Ils sont si bien unis inséparablement, que rien ne les peut séparer, car cet art est très (69) caché à l'homme. C'est pour cela que le plus petit atome de l'or est or, et en conserve la forme entière qu'il unit les éléments ensemble, et que toutes ses parties se tiennent si fermement. C'est pourquoi la semence ne peut par aucun art être séparée (70) de son propre corps ; si bien que si la semence n'est certainement rien autre chose que sa propre eau, laquelle est tellement renfermée dans son centre où elle réside, qu'elle est imperceptible aux yeux et à l'esprit. \* Il n'y a que le philosophe qui *Lisez.* \* R. connaisse la clef avec laquelle on peut ouvrir cette serrure.

71. Or puisque ma muse est venue à parler de la semence, je déclarerai ses vertus célestes par lesquelles

toutes choses s'élèvent de la terre et aussi par qui toutes choses composées sont engendrées. Elle \* est la favorite de la nature, la progéniture du ciel, que Dieu le père souverain et éternel a formé pour multiplier toute chose.

72. Elle est dans chaque corps, néanmoins elle n'est pas corporelle, elle travaille visiblement et cependant elle est invisible, elle agit librement, et pourtant toutes ses opérations sont contraintes, en ce qu'elle ne peut rien engendrer hors de son espèce, car Dieu et la nature ne se trompent jamais.

73. De sorte que quoique j'aie dit que l'eau ♀lle de \* l'or était sa semence, néanmoins comprenez que ma pensée ne doit pas être prise à la lettre, ce serait une erreur. Mais d'un autre côté sachez que ce ♀ est nommé semence parce qu'il la contient presque toute entière. \* R.

74. Ainsi dans le corps est le centre dans lequel l'eau réside, et l'eau même est le séjour des esprits ou demeure cette eau céleste que tant de gens cherchent, [471] mais qui ne trouvent point, parce qu'ils connaissent mal leur travail, ainsi ils se trompent lourdement.

75. Considérez l'homme qui contient dans ses veines la vraie matière masculine du genre humain, laquelle mise dans une matrice de son espèce convenable, prend la forme dont elle est produite, et que l'âme spirituelle achève en l'homme parfait, lequel avec

le temps peut multiplier son semblable à un nombre que l'on peut dire (76) infini. Cette semence ou sperme qui est visible à l'œil extérieur, n'est pas le feu vital, mais l'esprit que la lumière de la nature inspire pour faire un homme mental. Car le bon sens apprend que la substance peut perdre la vie qui avant était disposée dans l'embryon. Considérez l'œuf au (77) retour du soleil dans le printemps, la poule couve et par la chaleur l'œuf change par une constante motion d'une chose en une autre, jusqu'à ce qu'il en vienne avec le temps un poussin. Mais si vous laissez couver le poussin jusqu'à ce que vous entendiez la matière qui est dedans faire du bruit contre les parois de la coque ou écaille, il n'éclora pas en un an.

78. Observez la semence que portent les végétaux qui croissent et reçoivent la vie dans la terre, elle fait bourgeonner, elle croît, elle étend ses branches ornées de feuilles agréables, mais si cette semence était chauffée dans un four, sa vertu se détruirait.

79. Ainsi donc par ces exemples, il paraît que la substance, ou le sperme, n'est pas la semence, qui est en effet la vie de la vie, de la lumière, que la nature porte, que les cieux nourrissent, seulement elle agit dans les corps comme ils se trouvent disposés, mais cette disposition ne peut jamais être découverte par les faux philosophes, ignorants, imprudents.

80. Car comme l'œuf sur lequel la poule sera demeurée quelques jours, devient tout à fait froid et

incapable de produire un poussin si elle l'abandonne, et il se corrompt ; d'où vous pouvez voir que la semence ne participe pas jamais de la matière, ni de la pesanteur et de la mort, qui ne diminue rien de l'un ni de l'autre.

81. Or si vous aimez mieux l'appeler la vertu séminale des choses mixtes composées, qui dans chaque règne forment leur semblable dans une matière dûment disposée, et en même temps comme des motions journalières dans les mixtes qui sont tous bornés par leur propres lois.

82. C'est pourquoi une matière dûment préparée et ensuite bien disposée selon la nature, et gouvernée avec raison, fait élever par son feu central de son antre secret, son germe qui s'en détache avec le temps, sans discontinuer jamais son travail à moins (83) que quelque chose ne l'arrête. Ainsi j'ai fait voir que l'alchimie n'est pas un art rempli de fiction comme le vulgaire le croit, mais réel et qui a ses fondements solides et posés sur de vrais principes de la nature, dont j'en ai déclaré qu'une partie, et la plus générale. Vous trouverez d'autres raisons aux livres suivants.

*Fin du 1<sup>er</sup> Livre. [472]*

## *Livre Second.*

1. Nous avons entrepris de justifier le noble art d'alchimie, ou la science secrète des sages, et nous avons défié le plus hardi hérétique de le censurer avec raison, et pour cela nous avons par des arguments fait tous nos efforts pour en provoquer la possibilité.

2. Ces témoins presque innombrables aux personnes des artistes et de quantités d'autres qui n'ont pas été capables de parvenir à la science, ont été convaincus eux-mêmes qu'elle est vraie contre le sentiment de quelques censeurs téméraires, qui l'ont sans fondement traitée de folie, de rêverie et de chimère, mais ce sont ces noms qui leur conviennent.

3. Mais parce que l'argument convainc beaucoup plus quand pour le prouver on y joint l'expérience, je veux par la même raison convaincre de la vérité de ce que j'avance, car ce n'est pas une simple idée, mais ma propre expérience m'y engage, et c'est une témérité de le vouloir nier.

4. J'ai avancé qu'un sage artiste adepte l'avait une fois bien reconnu, et j'ai souvent raisonné avec lui fort longtemps. Il surpassait bien des gens en cet art, et je puis bien assurer par la connaissance que j'en ai eu qu'il avait les 2 Elixirs le blanc et le Rouge, ce qui est presque incroyable pour leurs grandes puissances et vertus (5) innombrables, il me donna par sa grande libéralité bien volontiers deux onces et plus

Récit.

\* Poids sur 120000  
fois son poids.

de l'élixir blanc, dont la vertu sans exagération convertissait véritablement en pur argent et plus fin que celui de la manière que l'on fond sans cesse entièrement (\* sic vingt mille fois son poids), (6) mais puisque j'ai entré si avant comme il y aurait du danger de cacher comment j'en ai caché la plus grande partie, car les lois de la cupidité m'ont tellement aveuglé que j'ai follement tout cela et j'ai perdu le cheval pour (7) en conserver la selle, ainsi j'avais dissipé plusieurs livres comme vous allez bien entendre et comme si, le donateur m'avait distribué son présent afin que je me trompasse moi-même, j'entrepris hardiment de travailler à trouver à des choses que je ne savais pas, je les rapporte néanmoins parce qu'elles sont véritables, à moins que vous ne soyez incrédules.(8) Mais que cela soit cru ou non je proteste que j'ai vu plusieurs centaines d'onces d'argent meilleur et du plus fin qu'on puisse trouver jamais au monde, lesquelles ont été teintées par mes propre mains, par la seule projection de cette substance de ♀, lequel teint sur-le-champ entièrement.

\* Grande R.

Lisez.

9. Car ne vous imaginez pas qu'il sépare simplement ce qui est parfait d'avec ce qui est cru, mais il teint [463] et fixe tout ce que le ♀ et teint en sorte qu'il ne s'enfuit jamais, ni ne l'éloigne point de ce qui le peut faire participer à la perfection de son semblable, à la réserve de ce qui est hétérogène (10) ou qui n'est pas mûr, \* ce ♀ rendra son poids d'argent pur moins un scrupule, il y aura un peu plus de perte au Plomb mais \* c'est une merveille de voir l'étain, car quoique la

\* Projection, Lisez.

\* 4.

grosse matière soit brûlée, son poids s'augmente néanmoins au feu, quoique le feu de la nature ne cesse point de consumer tout ce qui est impur et imparfait, la (11) raison est que l'étain renferme non seulement un air comme \* Théophraste et Van Helmont l'ont bien remarqué, lequel étant singulier, forme la substance à laquelle il est attaché, plus légère qu'il n'est lui-même, ainsi (12) la glace diminue de son poids quand elle est en eau. \* J'ai essayé ma médecine sur du ♀ sur du ♂ même sur de l'étain de glace et du Régule d'♁, je puis dire avec vérité qu'elle convertit toutes ces choses métalliques et les porte toutes à la perfection (13) comme elle fait le ♀, et je n'ai rien trouvé qui eut quelque rapport avec lui, qu'elle ne teigne en argent très pur, même ma poudre a pénétré par le moyen du feu dans l'or très pur et l'a changé en un \* verre blanc, lequel faisait souffrir à tous les autres métaux imparfaits toutes sortes d'épreuves, mais cette ☾ lune, qui avait apparence (14) de ☾ elle demeurait comme l'or dans l'eau forte et souffrait l'épreuve de l'♁ comme lui, étant même semblable en poids à l'or en sorte que cela me faisait voir par mon épreuve que c'était de l'or blanc : la raison en est que la teinture blanche avait fermenté (15) avec la terre rouge, c'est pourquoi elle faisait voir une faible vertu dans la projection qui produisait l'or d'une forme lunaire, ou une ☾ qui égalait l'☉ en perfection, il ne lui manque simplement que la véritable couleur de l'or. Si j'avais su ce bel ouvrage quand j'avais d'avantage de médecine, je l'aurais fait.

\* 4.

\* Épreuve.

\* Grande R.

\* Épreuve.

Lisez.



R.

16. Car quoique cette ☽ soit en effet de l'or, et qu'elle rende en ☉ plus de la moitié de sa valeur, de laquelle le sol qui l'avait teint s'était rempli, et qu'on le ranime dans toutes les épreuves qu'il doit souffrir, parce que je n'ai su qu'après s'être évaporé 2 fois qu'il y avait en lui la valeur de 40 ₤ de ☽, (17) néanmoins si vous fondez votre médecine avec de l'argent bien pur, vous en aurez un verre beaucoup plus pur (semblable à une lame nue hors du fourreau, laquelle brillera comme un miroir, [464] dans lequel vous pourrez vous voir) néanmoins sa vertu n'est pas du tout augmentée, elle est seulement un peu plus répandue et néanmoins diminuée. (18) L'homme sage qui me fit ce présent possédait également le rouge comme le blanc. Je ne dois pas le faire connaître car je crois qu'il est encore vivant, je souhaite qu'il soit éternellement béni, et comblé d'heureux jours, car j'estime sa vie plus que la mienne propre, il m'a fait acte d'un véritable ami, ainsi je lui serai ami jusqu'à la fin du monde.

19. Je ne sais pas présentement en quel lieu il fait sa demeure, car il parcourt tout le monde dont il est citoyen, il passe le temps à voyager et à visiter les artistes, et à chercher des antiquités, il reviendra quand il sera content de ses voyages.

20. Il est anglais de nation, sa famille est remarquable dans le lieu de sa naissance, sa fortune est élevée, et même ses armoiries sont d'une grande antiquité, sa grande science est rare, il a environ 33 ans, je ne vous en dirai pas d'avantage.

Âgé de 33 ans.

21. La manière dont j'ai fait connaissance avec lui est fort extraordinaire, et était bien au-delà de mon espérance, son amitié pour moi a été sincère, je dois l'aimer de même et lui en marquer ma reconnaissance, et j'espère que dans la suite, aucun obstacle ne le doit distraire, quoique pour l'obtenir je manque de mérite, mais je ne puis d'avantage.

22. Je savais depuis longtemps qu'il était un grand maître, et qu'il avait vu la chose par expérience avant que de m'en confier une partie, il voulut s'assurer de moi, son dessein était à ce que je me promettais de me rendre à la fin heureux, néanmoins je n'osais encore le presser hardiment, crainte de lui faire (23) quelque peine, quand il m'aura éprouvé, s'il me trouve digne de son amitié, je crois et m'assure qu'il m'en donnera encore des marques ; cela m'engagera à lui être si fidèle que rien ne sera capable de tirer de moi aucune chose qui lui puisse (24) faire peine ; quand donc il m'eut confié avec tant de franchise ce trésor susdit, il y ajouta aussi une portion de son ☿, et il m'assura que j'avais un trésor sans pareil si Dieu voulait bien m'ouvrir les yeux, sinon que je tâtonnerai comme un (25) aveugle. Le ☿ était celui avec lequel il avait multiplié la poudre Rouge ; c'était le \* menstrue que tous les maîtres de l'art enveloppent avec tant de grands mystères ; à peine m'en eut-il confié que j'en ai (26) vu l'expérience qu'il en a faite. Je lui ai vu mettre la pierre rouge par poids, dans le même ☿ qui ayant été digéré l'a dissous et le changeât presque aussitôt de couleur, et depuis ce

Lisez.  
\* R.

Lisez.

temps là il ne reposa ni jour ni nuit, jusqu'au 3<sup>ème</sup> jour qu'il devint rouge très parfait, mais le noir et le blanc (27) avaient passé auparavant. Je pensais insensé que si le Rouge ou le blanc étaient tous 2 multiplicables, qu'un progrès linéaire conduisait l'un et l'autre, ce qui était un faux principe. Cette erreur me fit perdre entièrement 10 ou 12 parties de ma Poudre, et cependant imprudent que j'étais tant de perte me suffirait pour me tirer d'erreur. [465]

3 jours.

Lisez.

28. Alors je mêlai 2 parts avec 100 parts de  $\Psi$  pure, et puis je recommençais à travailler comme auparavant dans l'espérance que réussissant une seule fois je rétablirais la perte de 19 erreurs, cependant quand mon feu fut presque éteint je commençais à rêver sur la chose que je cherchais.

29. Je commençais alors à réfléchir sur les livres des auteurs et repassais leurs écrits fort souvent dans mon esprit, je jugeais mes opérations par les lois de la nature, enfin à force de méditer, je conclus que chaque chose a sa propre disposition, et que chaque chose est conduite par son espèce et produit son semblable. J'avoue que ma (30) médecine pour le blanc était autant d'atomes comme l'artiste le trouve après que nature l'a fixé quand la lumière parût sortir du noir, alors celui qui le remarque doit gouverner son feu et son travail selon qu'il le voit augmenter en (31) vertu et en quantité. Si l'on veut augmenter son poids, on doit alors avant qu'il soit froid, l'imbiber avec du lait un peu chaud ; ayant refermé le vaisseau qu'on ait

\* R.

Epreuve.

Lisez une grande R.

soin de régler son feu, qu'on prenne garde de ne lui pas donner de lait en trop grande quantité, et qu'on oublie (32) pas de le nourrir de sa propre viande. Or si le vaisseau se refroidissait une fois, l'artiste doit faire fermenter son ouvrage au blanc avec prudence, observant sa juste proportion, car quand on fermente on peut faire son composé trop sec ou trop humide et alors il aurait besoin d'un remède ou un étranger ne manquera pas sans doute de se tromper.

33. J'ai connu à la fin que le Rouge était pareil au feu, et le blanc plus semblable à l'air. Le 1<sup>er</sup> étant mêlé avec l'eau comme dans le 1<sup>er</sup> Travail souhaite la même chaleur et produit à peu près les mêmes signes, quoique le travail s'achève en moins de temps, parce que (34) la matière ne manque de rien. Mais la pierre\* blanche qui est moins de feu que d'air, si on lui donne une pareille quantité de lait, elle se noie, et la sécheresse n'aura pas assez de force pour devenir une Poudre douce comme soie, pour le congeler alors une 4<sup>ème</sup> partie d'eau qui doit être (35) suivie encore d'une 4<sup>ème</sup> partie d'eau, ainsi il faut l'imbiber tour à tour et successivement jusqu'à ce qu'il soit parvenu à une valeur fort déterminée, alors il faut l'enfermer sous le sceau d'Hermès et il souffrira un feu un peu plus fort et prendra la susdite noirceur pendant 40 jours, et puis il fera voir les rayons éclatants du blanc Phœbus.

\* R. Lisez. Les poids de la multiplication.

Lisez.

36. Quand j'en ai bien pesé ces choses, je conservais ce qui me restait de ma médecine blanche,

bien déterminé sans y être forcé, qu'avec la grâce de Dieu, je ne serai pas privé tout le temps de ma vie d'un si grand secret, et je le gardais pour l'amour de celui qui me l'avait donné. De sorte qu'à peu de grain (37) près j'avais perdu tout ce qu'on m'avait donné, dans les persévérances que je pouvais à la fin rencontrer la vérité, ou je tournais si bien mes pensées sur cela [466] que comme un étourdi en tâtonnant je me suis privé d'un double trésor, de la perte duquel je pouvais bien me repentir à loisir.

38. Mon feu étant presque éteint, je fut obligé de consumer un peu de ce qui m'était resté pour servir à ma dépense, jusqu'à ce que j'eusse trouvé et vu la fin de tout si j'avais continué de la sorte, d'où je conclus avec promesse de garder le reste sans le dépenser ni le montrer, jusqu'à l'article de la mort.

39. Avec ce vœu solennel j'avais donc réservé très peu de grains de ma poudre, mais qui n'avaient pas la vertu qu'ils avaient lorsqu'on me les donna, néanmoins pour conserver ma vie dans un besoin pressant sans scinder je pouvais faire usage de ce que j'avais si j'étais réduit à la dernière extrémité et que j'eusse consommé au-delà de mon bien. Mais le besoin m'a forcé (40) dans la suite de me servir d'une partie de ce peu, si bien que je fus obligé ne pouvant choisir de le mêler d'avec de la ☽ très fine, autrement je pense que j'aurais bientôt perdu le gain qui me restait, je le mêle donc 10 grains. avec 10 autres grains (41) de fine ☽, ainsi je rapporte une histoire très véritable, non pas que je l'aie ouïe dire

ou de la voie publique, mais ce que j'ai observé moi-même, ce que peu de personnes ont vu, toutefois je l'atteste sur ma réputation. Je ne sais pas la raison pourquoi on ne me doit pas croire sur ma (42) parole. Or pour le ♀ qui m'était resté de plusieurs essais que j'avais faits sur l'or, lequel est tué par le ♀ qui l'altère et perd sa forme, \* il y a un si grand amour entre lui \* R. et sa sœur que son âme (43) retourne avec joie dans ses bras. Alors son vêtement semblable aux perles orientales se tache de couleurs en couleur jusqu'à ce qu'enfin le noir éclipse le soleil et la lune dans le firmament, et tous deux manquant de clarté la \* terre \* Grande vérité. devient en eau et l'eau s'épaissit en terre. Lisez. J'avais (44) éprouvé cela et vu qu'après le noir, les couleurs de l'arc-en-ciel, ou de queue de Paon avaient paru, et quand tout cela fut diminué. \* Épreuve. La croissante ☽ se montra très claire, je remarquais que la terre reluisait comme le ciel, et que tout devint semblable au trône céleste, et comme la (45) saison était mauvaise et qu'elle ne s'accordait pas au dernier feu, j'appréhendais de perdre la chose après sa perfection, car j'avais grande envie d'en faire l'épreuve, afin de pouvoir voir l'ouvrage commencé et conduit à la ☽ et non pas au ☉.

46. Je l'avais donc projeté sur du ♀ adouci 1<sup>nt</sup> par la lune et il teignit 50 parties, j'avais conduit mon procédé en l'imbibant \* mais j'en fis inutilement \* Il y faut bien prendre garde. l'épreuve, car véritablement je l'avais laissé refroidir, ainsi je travaillais bien indirectement par l'imbibition au rouge, je trouvais néanmoins par expérience qu'il

n'y entendais, quoique la nature n'ait pas [467] dédaigné de me conduire au noir, lequel j'avais passé après avoir admiré les couleurs qui précèdent le blanc : néanmoins je m'éloigne moi-même de ce que je désirais le plus.

\* Mon ♀. 48 Ainsi avec mes essais mon ♀ était devenu à rien, ou à très peu de chose, alors je fis réflexion comme j'avais follement ce qui pouvait servir à bâtir un hôpital et je perdis avec mon \* menstrue toute ma science, dont je peux me vanter que depuis j'ai eu une parfaite (49) connaissance, dont je rends à Dieu des actions de grâce, de ce qu'il m'a fait voir par une démonstration infailible, laquelle on ne peut ne pas croire sans aveuglement. Il m'est resté de cela une grande consolation dans toutes mes pertes, d'avoir vu ce que je vous ai expliqué.

L'ami se retrouve. 50. Enfin je rencontrai encore une fois mon ami, et en lui découvrant ce qui m'était arrivé, je le priai d'oublier ma folie espérant qu'il y suppléerait de nouveau, mais je fus trompé dans mon attente, n'ayant pas réussi comme je l'étais (51) persuadé, car comme il eut été informé de l'épreuve que j'avais faite, et de ce dont Dieu m'avait favorisé, il voyait que s'il m'avait donné quelque secours de nouveau, je pourrais aller jusqu'à l'arbre des Hespérides arracher les pommes à ma volonté et puis me passer de lui. C'est pourquoi il (52) me parla de cette sorte : mon ami si Dieu vous a choisi pour notre art, il vous le donnera avec le temps, mais s'il a prévu par sa sagesse que vous n'en soyez

Répit.

pas capable, ou que vous en usiez mal, maudit serait celui qui mettrai les armes à la main d'un furieux pour faire du mal à mille autres.

53. Lorsque vous étiez dans l'ignorance je vous fis un grand présent, mais peut-être qu'un tel don se serait détruit lui-même si le ciel l'avait ainsi ordonné, et je vois qu'il n'est pas à propos que vous en jouissiez à présent, et je ne peux vous accorder ce que le ciel vous a refusé, autant que je serais coupable de vos (54) extravagance. Je vous avoue que cette leçon pleine de morale ne me fit pas de plaisir dans le moment, car mon espérance était en lui, et cette réponse me réduisit à la misère \* car dit-il les destins vous ont bien accordé la science, mais néanmoins vous devez maintenant manquer la chose (55) et c'est Dieu. Donc je lui fis comprendre sur le champ comment Dieu par sa bonté apprit la science de \* l'eau par laquelle lui dis-je je pourrai quelque jour posséder ce que vous me refuser, laquelle j'essaierai aussi malgré votre refus. Ecoutez dit-il, ce que je vous dis, vous ferez bien et vous en bénirez Dieu.

\* Grande R.

\* Lisez.

56. Sachez donc que nous sommes si rigoureusement engagés par des serments très inviolables, à ne jamais secourir par notre art personne dont [468] l'ambition put renverser l'univers, s'il l'avait en sa possession, pourquoi ? C'est que le mal qu'il ferait retomberait sur celui qui aurait (57) divulgué notre grand art. Considérez donc maintenant le prix de ce que vous aviez, tant de la Pierre que du ♀, y a-t-il



quelqu'un qui ne pense pas qu'un homme serait insensé s'il en perdait autant sans sujet ? Or si la raison vous avait guidé, vous en auriez eu assez à ce que je crois de ce que je vous avais donné. (58) Car si vous aviez pris de l'or très pur et étant en fusion vous y eussiez ajouté seulement un grain de votre pierre, ils se seraient certainement unis, alors vous auriez pu travailler sur l'ouvrage avec votre ♀, avec lequel cet or s'était mêlé si promptement, (59) alors vous auriez beaucoup abrégé votre travail, lequel vous auriez pu conduire jusqu'au \* rouge, où lorsqu'il y serait parvenu vous auriez vu comment avec un tel ♂ et un tel ♀ j'avais marié de nouvel or, vous auriez vu le temps, le poids et la chaleur, que pouvez-vous désirer d'avantage pour savoir notre grand art.

Multiple.  
Epreuve.

\* Lisez.

60. De plus, puisque vous savez maintenant l'art de préparer le \* ♀ igné, vous devriez en avoir été \* ♂ si fourni pour votre part, qu'il y en eut peu de personnes qui en eussent pu en avoir d'avantage que vous : mais ne vous apercevez-vous pas comme Dieu s'opposa à votre travail, puisque vous vous en (61) privâtes vous-même, il prévoit peut-être que vous transgresserez ses saintes lois en menant une vie libertine, ou en commettant quelque mauvaise action, c'est pourquoi je crois aussi d'une manière sensible que la prudence veut que vous soyez peut-être plusieurs années sans avoir la jouissance de ce grand don, dont vous auriez abusé indubitablement.

\* ♂

62. Sachez donc maintenant si vous essayez cet art sans un ferment, ce que vous devez observer, vous vous tromperez souvent et vous vous éloignerez du droit chemin, quelques soins que vous preniez et peut-être que pendant votre vie vous n'attraperez pas ce grand trésor que Dieu seul donne. C'est pourquoi si vous (63) prenez la voie la plus abrégée, il s'écoulera une année avant que vous trouviez le point fixe du  $\text{⚛}$ , mais si vous prenez le contresens, vous resterez souvent derrière de plus d'une année et souvent obligé de recommencer vos dépenses et vos peines, autrement vous aurez à vous bien repentir de vos (64) erreurs et folies. Or si pendant ce temps là votre esprit n'est pas tranquille, s'il est divisé par des soins embarrassés, vous trouverez mille accidents et dangers, et vous perdrez beaucoup de ce que vous aurez épargné avec peine. C'est pourquoi soyez attentif à mon conseil, ainsi vous savez conditionnellement ce grand secret. [469]

Grande R.

Voies.

65. Vous me promettez par serment devant Dieu tout puissant, que vous vous abstenrez pendant tel temps de ne rien entreprendre de vous-même, de ce que je vous déclarerai, et pendant ce temps vous ne révélez aucune chose de ce que je vous aurai découvert, et que vous serez comme enseveli dans le sommeil de la mort, lequel je vous ai fait voir, aussi sur la rose et (66) je vous proteste que s'il m'eut déclaré sa pensée et qu'il m'eut déclaré tout le secret, et qu'il m'eut assuré qu'il ne se moquait point, j'ai remarqué de mes yeux des choses toutes extraordinaires

à la vue lesquelles je traiterai en peu, de bonne fois, et amplement et ne cacherai que ce qu'il n'est pas à propos de dire.

\* R. 67. Je garderai inviolablement mon serment, aussi le dois-je faire car il n'y a aucun enfant de \* l'art qui ne puisse par ce que je lui ai dit découvrir le reste s'il le cherche avec un cœur droit, et l'entreprend avec un jugement solide, sans lequel tous ceux qui le cherchent témérairement sont toujours confondus.

\* Grande R. 68. Je n'aurai pas besoin de vous apporter d'avantage d'exemples \* l'art est vrai et sûr, quoique difficile à trouver, non pas pour être acheté avec les richesses d'un Roi, car il ne faut pas un esprit vulgaire ; si les destins vous appellent suivez-moi donc dans le Palais royal où les sages philosophes marchent librement.

*Fin du 2<sup>me</sup> Livre. [470]*

## *Livre Troisième.*

1. Je chante les avantages de la Foison d'or, sujet propre pour exercer la plume des esprits les plus sublimes que la Grèce ait jamais produits, pour moi je monterais volontiers sur les montagnes de muses pour en rapporter les agréables cadences d'une diction pure qui pourrait (2) enrichir ce secret. Les Indes peuvent R. seules se mettre en parallèle avec elle, c'est le grand don de Dieu, le grand art des sages, ce trident plus estimé que toutes les choses du monde, celui qui a une telle science secrète doit admirer dans les autres créatures l'excellence du créateur, l'adorant de (3) tout son cœur. C'est une faux qui d'un seul coup tranche toutes les convoitises et la source de tout mal, celui qui la possède ne craint point les caprices de la fortune, il met sous Sisez. ses pieds les choses passagères, son unique occupation est de contempler Dieu son créateur, comptant pour rien l'or, l'argent, et les pierres (4) précieuses. C'est l'arbre de vie qui garantit le corps humain de toute maladie et renouvelle la jeunesse, qui ne souffre point que la nature s'écarte, mais qui la conserve parfaite. Tous bien s'augmentant par ce rare secret, richesses, longue vie, exemption de maladies, ce qui est très surprenant et rend les hommes étonnés.

5. Il n'y a que la destinée de la mort à laquelle tout est sujet, et qu'on ne peut éviter. Celui qui le possède a tout ce que l'on peut posséder et souhaiter en la vie pour se bien porter, il ne craindra jamais

l'indigence. Je n'ai pas besoin de dire à celui qui en jouit combien ce bonheur est grand, mais (6) outre cela d'être en possession de faire tout le bien que l'on veut. O l'heureux état ! que de s'occuper à secourir les pauvres et d'employer ses soins à des œuvres pieuses et à ce que l'esprit St inspire, ne manquant de rien, quel plus grand bonheur dans le monde ?

7. Commencez donc muses d'un air agréable, chantez d'une voix haute et élevée même vos esprits pour publier les grandes louanges que l'on doit à cet art, que toutes vos notes soient conduites par un bon génie Poétique, il n'est point pour cette science de louanges excessives. Heureux celui qui le sait, et je puis dire qu'en peu de lignes je vais vous découvrir tous (8) ces admirables secrets. Que Crésus se cache, qu'on ne se souviene plus de Trésor de Midas, car il est certain que leur richesse ne pourrait rendre la santé à leurs corps languissant, car voici la source des richesses en notre [471] arbre de vie. Il n'est point de trésors ni de richesses semblables, il n'est point de maladies qui ne soient guéries par notre élixir. Ici (9) vous remarquerez comme dans une mappemonde toutes les créatures en abrégés et réduites en leur perfection, vous y voyez toutes les misères du monde renfermées dans un petit sujet, réjouissez-vous et en donnez à Dieu toute la gloire, et poursuivons prestement cet agréable récit.

Lisez, R.

10. L'or est comme un prince souverain à la tête de tous les corps, qui sont donc contenus dans le règne minéral, dont il y en a aucun qui puisse le détruire, le

feu le plus furieux et violent ne peut l'endommager, sa grande perfection lui fait endurer les flammes, lesquelles ne peuvent qu'en séparer les saletés qui peuvent y (11) être cachées. Il est comme le soleil terrestre. La ♃ est placée après lui la 1<sup>ère</sup> en dignité, c'est un corps parfait qui n'a cependant pas la perfection du ☉, néanmoins elle souffre de bonne grâce la durée des flammes, que tous les autres métaux évitent et ne peuvent souffrir.

12. Les 4 autres ♂ ♀ ♃ et ♃, contiennent tant de crudités, qu'on les estime imparfaits, néanmoins j'assurerai hardiment que celui qui pourra découvrir la vertu intérieure des planètes les trouvera toutes formées de la véritable \* matière du soleil.

\* Du ♃.

13. ♂ est le hardi et vaillant dieu de la guerre, son corps est vil peu estimé, il est d'une fermeté excessive, s'assujettissant toutes les puissances prochaines ou éloignées de ce qui se veut opposer à lui, et l'on peut et doit croire que son extérieur grossier cache un esprit dont on ne connaît pas la vertu.

14 ♀ la belle planète du dieu de l'amour, dont la beauté charme le hardi dieu de la guerre, \* celui qui a l'adresse de faire l'expérience de son sel central, trouvera une clef par le moyen de laquelle le propriétaire est assuré de découvrir tous les secrets, je n'en dirai pas d'avantage, car jusqu'ici personne n'a découvert ceci.

\* Grande R.

15. Le favorable ♃, planète si brillante et si unique, que de tous les dieux il n'en est point de plus

\* C'est le ☉.

éclatant, si votre vue peut remarquer notre grand et véritable \* ♃, car il y a une grande différence entre le vulgaire et celui que nous appelons le notre, qui tire son origine du vieux ♃, père de l'☉.

\* L'or.

16. ♃ ce dieu mélancolique dévora une \* pierre pensant qu'il avait mangé Jupiter, et quand il se trouva attrapé lui-même, il devint sombre sans vouloir de consolation, car lors que cette pierre Abadir eut descendu dans ses [472] entrailles, elle se changeât en une autre forme.

17. Le vieux Oberipe qui avait mangé ses enfants engendra dans cette pierre un fils qui dans l'estomac de son père éprouva un mel si dur qu'il en était devenu sur-le-champ triste, et de ce fils comme je l'ai ouï raconté, fut engendré le très noble Abrettame.

Lisez grande R.

\* L'esprit du ☉.

18. Outre les susdites 6 planètes, il s'en trouve encore une d'une vertu admirable, son nom est ♃, à cause qu'il est le seul messenger des Dieux, \* mais il est mort jusqu'à ce qu'il reçoive la \* vie, jusque là il trompera les artistes entêtés.

19. Ainsi je vous ai nommé par ordre les Dieux, je vais prestement à la belle généalogie de chacun d'eux, leur lignée, leurs vêtements, et de quelle manière ils sont formés dans leur espèce, comme aussi de vous raconter tout leur mérite, car cela fait beaucoup à notre dessein, c'est pour cela que le lecteur doit être bien attentif.

Lisez.

20. La matière 1<sup>ère</sup> des métaux ces ♀, c'est une humidité qui ne mouille point les mains et néanmoins qui coule, c'est pourquoi elle est nommée sèche. Le ♀☉ est à la disposition de tout le monde, mais ce n'est pas l'eau que nous souhaitons, car notre eau est notre feu secret.

21. Tandis que cette matière retenait la vie, elle était propre pour la création de tous les métaux, lorsque la vie est retirée alors il demeure immobile jusqu'à ce qu'une vie nouvelle le redivifie. Cette matière a beaucoup d'affinité avec tous les métaux, lesquels cachent en (22) eux-mêmes un ♀, mais elle est unie de plus près à l'or, ensuite à l'argent, puis à ♄, puis à ♃, comme les curieux de cet art l'ont expérimenté, mais il a moins d'affinité avec le céleste ♀ cuivre rouge, et encore moins avec ♂ qui (23) méprise de s'unir avec elle (lui ♀) d'où il paraît qu'elle (ledit ♀▽) doit avoir plus d'affinité avec l'or 1<sup>er</sup> par l'égalité de leur poids, et enfin par la fermeté de leurs mauvais principes, car l'or ni le ♀, ne souffriront point, qu'on sépare par aucun art ni par tour de main leurs principes, qui ne peuvent (24) être détachés que par une seule \* humidité \* Vrité. sortant d'eux, qui les divise par la voie de la génération, et détache doucement leurs éléments, et après les avoir ainsi déliés, les (25) met en état de multiplier, et avec une liqueur admirable qui change tous les élixirs naturels et les réduit en leur 1<sup>ère</sup> matière en divisant tous leurs principes, chacun séparément exceptés ces deux là, c'est pourquoi il n'est pas

Grande R. Lisez.



étonnant que personne ne peut les détruire, si de vieux artistes ont établi qu'il n'y a que les sages qui puissent développer cette semence céleste. [473]

\* Lisez grande R. 26. Or celui qui connaît les parties du ♀ \* et qui peut diminuer ses superfluités et peut le vivifier avec le véritable \* ♂, car il est mort quoiqu'il soit fluide, il peut aisément développer l'♂ il peut ensuite les recongeler l'un et l'autre en une essence qui peut guérir de tous les maux tous les hommes.

\* ♂ & ♀. Le secret.

\* Lisez des vérités. 27. O ♀ tu es la lumière du monde, que la nature est admirable ! Comment un corps compact est-il en possession de développer un esprit inexprimable pour accomplir nos mystères ? Nous ne souhaitons que cela, c'est notre ∇, c'est là notre feu secret, car le ♀ est un or essentiel (28) qui n'est pas encore mûr, lequel si tu peux préparer par art, il donne le \* menstrue secret. La mère de notre pierre qui est si rare, notre huile, notre onguent, notre marcassite, que nous appelons aussi notre magnésie, et notre claire fontaine, (29) œuvre de cristal qui coule des \* 4 fontaines dans les vallées, distillant de ses gouttes perlées dans lesquelles notre noble Roi est lavé et emporté sur la cime des montagnes, où il reçoit des cieux la vertu qu'il ne quitte jamais après qu'il a été fixé.

\* Père ♂, mère ♀.

\* 4 éléments.

\* Grande vérité. 30. Voilà notre Rosée de mai qui dispose notre terre à porter du fruit, qui est l'or parfait, car c'est là notre Eve (∇) qui aime Adam (♂) dont elle reçoit l'esprit entre ces bras. Chose extraordinaire \* cet esprit

était comme auparavant comme mort, et s'étant vivifié paraît d'abord de couleur verte et ensuite de celui qui (31) approche du ♀ au 1<sup>er</sup> degré de digestion métallique, c'est le ♃ vieux \* quoiqu'il soit vil et méprisable à la vue, est néanmoins tout le fondement de notre secret, ainsi donc ♀ de sa nature est \* ☉ de forme ♃<sup>ienne</sup> Terrestre (32) humide et froide. Je veux dire que le ♀ qui se présente d'abord à la vue de chaque artiste, qui est appelé vulgaire est inutile à notre dessein, si vous en voulez savoir la raison, son corps répondra qu'une chose morte ne peut faire vivre une chose morte, ni ce (33) qui est âme de sa substance et impur ne peut pas causer de pureté transcendante ni même ce qui est sans âme élever un corps fixe. Non il doit y avoir une prochaine affinité autrement vous essaieriez en vain vos (34) chimères. Comment donc faut-il faire cette matière ? Saturne renferme en lui-même comme en une prison, une âme immortelle, détachez ses fers qui l'empêchent de paraître à la vue, \* alors il s'élèvera une vapeur luisante comme perles orientales, laquelle est notre ☽ et notre firmament étincelant. [474]

\* Grande R.

Lisez.

\* Lisez de grande R.

35. Mais par les liens d'amour est attaché à ♃ qui le dévore avec une grande force, l'esprit de \* ♂, \* Du ☉, sépare le corps de ♃ et l'un et l'autre restent joints, produisent une source secrète d'où il coule une eau merveilleusement claire dans laquelle le soleil se plonge et perd sa lumière.

36. Dans vénus cette étoile si brillante à la vue étant mariée à mars (♂), et par lui embrassée, leurs

Lisez.

influences doivent être unies, car elle seule est l'unique voie entre le ☉ et notre vrai ♀ pour les unir afin qu'ils ne puissent (37) se détruire, et si je voulais ici expliquer la génération de tous les métaux, cela demanderait un gros volume. Je me contenterai quant à présent à ce traité, et répondrai à ce que vous souhaitez en retranchant ces choses de plusieurs autres qui ne sont d'aucune utilité à la connaissance de notre art, (38) et je vais continuer à vous enseigner le \* fondement \* R. certain sur lequel un artiste peut s'assurer sans s'embarasser de choses qui puissent le troubler dans sa recherche. Car j'ai dessein d'éviter toute obscurité aussi bien que tous les mots douteux, afin de travailler plus au long de tout ce qui est le plus convenable.

39. Et d'abord je montrerai la définition de cette rare substance que nous estimons tant laquelle change la forme des métaux, et convertit les corps imparfaits, en sorte qu'aux yeux, au toucher, et à la coupelle, ♂, le ciment Royal et à tous essais. Ce qui était auparavant volatil devient (40) parfait. C'est une \* ♀. substance métallique parce qu'autrement elle ne pourrait pas s'unir avec les métaux, et avec l'essence du soleil où est la dignité de l'or, et elle ne pourrait pas teindre le ♀ et ni le ♁, ♃, ♂, et tous les autres métaux comme elle fait, et y joindre la fixation parfaite de l'☉ (41) et le poids. Mais elle surpasse encore la simple vertu de l'or, autrement elle ne pourrait pas lui communiquer la moindre partie de sa teinture, or il faut qu'il soit lui-même altéré, puisque rien ne peut graduer

une matière non mûre jusqu'à son propre degré, à moins qu'il n'ait (42) une maturité transcendante. Elle est d'ailleurs de nature spirituelle autrement elle ne pourrait jamais pénétrer les corps pour séparer le pur de l'impur, et les porter à pouvoir souffrir lors de leurs examens toute la violence du feu, et cette opération demande une médecine du dernier degré de (43) perfection. Cependant outre la puissance pénétrative elle doit contenir une merveilleuse fixité, puisque naturellement on ne peut pas donner ce qu'on a point, ni arrêter celui qui prend la fuite, que par un agent fixe. Ici l'esprit et le corps sont (44) mêlés ensemble. Ainsi pour dire tout en peu de mots notre pierre n'est

\* ☱ d'☉.

en autre chose que [475] la véritable essence de \* l'or, sa teinture son ☱ dans lequel afin qu'elle puisse accomplir ce que nous cherchons. Le corps renferme

\* La ☱, lisez.

l'esprit et tous deux ensemble forment une nouvelle substance, un esprit réel et néanmoins un (45) véritable corps. C'est une Poudre imperceptible semblable aux atomes du soleil, blanche pour le blanc et rouge pour la projection du rouge. Les métaux qu'elle teint sont plus purs que ceux de la minière, et sa perfection est telle que celui qui la possède pendant une heure de temps et moins peut bien commander en tous lieux, ayant un empire absolu (46) sur les 3 Règnes. Elle est d'abord

Multiplication.

d'une très petite vertu en comparaison de la force qu'elle acquiert par de fréquentes circulations. Celui qui la dissoudra et puis la congèlera de nouveau, trouvera

\* Grande vérité.

notre grande médecine qui convertira \* des parties innombrables de métaux en la grande perfection de l'or.

Elle est (47) pesante cependant elle se divise en grains. Cette poudre paraît molle comme de la soie, on l'introduit dans les métaux fondu comme de la cire, afin qu'elle pénètre dans leur ventre, comme la présure pénètre dans le lait et le caille dans un instant. Car voyez comme l'huile bouillante imbibe sur le champ et pénètre le papier brouillard, de cette manière notre pierre pénètre dans les métaux mols bien fondus sans ébullition, quand par la violence du feu ils sont mis en fusion, ou bien y réduit par une chaleur ardente s'il sont durs pouvant souffrir (49) un feu violent, ou si vous avez envie de projeter votre essence ☿ sur du \* ♀, il doit demeurer sur le feu jusqu'à ce qu'il fume et commence à s'évaporer, vous arrêterez aussitôt sa fuite en y jetant promptement un ou plusieurs grains selon que la poudre sera multipliée, qui fixeront ♀ qui était (50) auparavant fugitif. Il est mieux de projeter aussi cette rare médecine d'abord sur une portion de ce métal ☉ simple, pur, qui produit l'effet de la Poudre du ☼ et de la ☾, la rouge agit sur l'or et même sur l'argent. Jetez une part de votre pierre sur 4 de métal parfait, ou (51) même sur 5 pour une. Alors cette masse deviendra \* fragile comme le verre, d'une couleur claire et très brillante et vive, et cependant non transparente, aussi vous verrez sa vertu diminuer, elle paraîtra très brillante à la vue, semblable à un beau rubis, alors ayez soin de projeter (52) cela sur du ♀. Projetez une partie sur 10, que vous apercevrez que la couleur et teinture diminue, ce qui étant fait vous aurez bientôt à votre volonté par le feu un ☉ ou une ☾ très parfaite,

℞

\* ♀ R<sub>projection.</sub>

Lisez.

Projection.

Lisez.

\* Projection.

conduisez ainsi votre opération et soyez assuré qu'il s'en suivra un or ou un argent très purs et si vous augmentez votre soufre en bonté [476] ou en poids, vous pouvez travailler de sorte que votre fond ne se consumera point par lavage que vous en ferez. Cette pierre renfermant un si grand pouvoir, que semblable au feu elle est capable de se multiplier en poids aussi bien qu'en vertu (54) et dignité. J'ai vu une fois et trouvé par expérience (ce qui surpasse l'imagination) qu'une portion de l'élixir rouge, ce que je vais déclarer pour l'avantage de ceux qui peuvent travailler à cette expérience par laquelle on reconnaîtra bien qu'elle n'est pas inutile comme plusieurs se le (55) persuadent. Car il y en a qui quoiqu'ils ne conviennent pas de l'art sont forcés par raison et par le témoignage de ceux qu'il serait injuste de mépriser, mais ils ne cessent de se plaindre de la science, n'entendant pas toutes nos belles opérations. Les vers suivants vous apprendront à connaître et éviter ce qui convient : car s'ils (56) pensent que nous séparions l'âme de l'or dont une masse ne renferme qu'une \* petite substance, quoiqu'elle teigne le ♀ avec fixation, et souffre ensuite toutes les épreuves et essais du feu que l'on donne à l'or. Mais l'or dont vous avez tiré le ⚡ (57) est détruit, ainsi si toutes vos peines tournent une fois à votre désavantage, quelque divertissant que cet œuvre vous paraisse, il ne peut pas garantir les hommes de misère, ainsi il en coûte beaucoup pour acquérir notre science et en connaître (58) la possibilité. Au lieu que j'ai vu comme j'ai dit notre Poudre si augmentée en

Grande R.

Lisez.

\* 1  un demi

vertu que cela est incroyable qu'une si petite quantité, qu'à peine elle paraît la grosseur d'un grain, pourrait changer en or une si grande quantité de manière qu'on peut l'estimer et dire que c'est une fable si on ne la voit. Ainsi la personne (59) qui puisse par art atteindre à ce nombre pour la richesse quelque grand seigneur qu'il soit, néanmoins sa teinture était très solide, car j'ai projeté ce grain où la perfection était si admirable sur une once de ♀, laquelle fut faite et dont un grain fut jeté sur 10 fois autant et tout fut fait encore médecine, et après cela ne suffisait pour la réduire en métal et la médecine n'était point diminuée. (60) C'est-à-dire 1<sup>re</sup> sur dix, puis sur 100<sup>me</sup> et tout fut fait encore médecine, et prendre ensuite 1<sup>re</sup> de cette poudre que jetez sur 10<sup>me</sup> de ♀ n'est point assez de ♀ pour être fait métal, il en faut d'avantage et la médecine n'en sera point diminuée du tout par ces projections si souvent répétées, au contraire à la fin 1<sup>re</sup> teignait 90000<sup>me</sup> de ♀ en pur or.

Grande projection.

61. Après cela cessez désormais, critiques téméraires, de blâmer cet art, si noble, si utile et si juste, ce ne sont pas les sophistes qui détruisent cette grande science, ce sont uniquement ceux qui la recherchent pour soutenir leur cupidité et lesquels [477] abusent le monde, on trouvera leurs tromperies (60) découvertes dans ce traité. Mais vous qui aimez la vérité soyez circonspects, donnez-vous de garde et ne vous laissez pas facilement tromper, car soyez persuadés que tout ce qui a été inventé par ceux qui ont

été poussés par envie à traiter de cet art n'est pas vrai. Il y en a très peu en certains livres, en d'autres à peine (63) y en a-t-il quelque titre. Car sachez que cet art demeure vierge, quoique plusieurs amateurs le recherchent avec passion il méprise les sophistes et dédaigne toujours demeurer à côté de la fausseté, néanmoins plusieurs s'empressent de remporter la toison d'or, ce qu'ils désirent avec passion comme étant le chef d'œuvre de l'art.

64. Mais un véritable enfant de l'art estime la sagesse au-delà de tous les biens terrestres, il ne désire qu'elle, et ne médite point follement sur les richesses pour aspirer aux honneurs, ses études se portent toutes à connaître et à bien estimer (65) les richesses de l'esprit. C'est pour ceux-là que j'ai dessein d'écrire, ce travail, j'en exclus les autres en les avertissant de corriger leur folie, et de renoncer à ces imaginations, qui les trompent et détruisent leur œuvre, parce qu'il est constant qu'un secret véritable ne peut se découvrir (66) par les erreurs. C'est pourquoi notre art que nous estimons tant, n'est pas comme plusieurs le conçoivent faussement par la peine, et même par la dépense, que les imprudents croient si mal aisé, mais il peut avec la permission de la nature se \* perfectionner au rouge en moins d'un an comme je vous le ferai connaître ci-après. Celui qui (67) regretterait ce temps là qu'il rappelle dans son esprit, qu'il n'est pas moins de temps à attendre et à espérer la récolte de son grain, lequel quoiqu'il soit semé au commencement de l'automne,

Lisez la vérité.

\* Le temps pour la  
Pierre au rouge.



n'est néanmoins recueilli ni battu et prêt à manger qu'après plus de 12 mois d'attente, et cependant il ne se navre (68) point, au contraire il attend que l'automne, l'hiver et les pluies du printemps soient passées et quand la chaleur de l'été a desséché les dernières pluies, enfin il attend la moisson avec espérance, (69) et ne s'impatiente point de ces longs délais. Cependant lui en revient-il 8 ou 10 fois pour un de profit, son travail est continuel, et les disgrâces qui peuvent lui arriver innombrables, de sorte que personne ne lui peut assurer une bonne récolte, néanmoins malgré toutes ces fatigues, ces hasards et ces longs délais, le doux espoir (70) adoucit toutes ses plus grandes amertumes. Si quelqu'un souhaite en connaître la dépense, je donnerai la décision des sages, par cela même celui qui voudra suivre cette voie peut essayer sa capacité et se persuader que si sa dépense excède \* 5<sup>ll</sup> sterling il est vraisemblable qu'il ne peut pas réussir ne sachant pas notre art. [478]


\* Dépense de l'œuvre.

71. Il est vrai que la chaleur du feu demande une dépense continuelle, mais avec la même chaleur se peut travailler à plusieurs ouvrages de chimie. Que s'il veut entrer en lice il peut épargner la valeur sur d'autres ouvrages, sur lesquels par ce moyen il peut pour passer le temps faire journellement des essais desquels ouvrages je vais vous entretenir par-ci par-là.

72. Mais s'il n'occupe qu'un fourneau et qu'un vaisseau, toute la dépense sera plus de 10 écus, et néanmoins il aura abondamment de \* quoi pour le reste

\* Grande valeur.

de sa vie, quand il ferait une dépense égale à celle du plus grand Roi de la terre, puisqu'il la peut augmenter à l'infini.

73. Mais celui qui estime la connaissance naturelle, ne peut pas tellement ignorer cette vraie science, qu'il ne sache quelque secret pour occuper le feu, et il n'y a guère dont la curiosité ne le porte à faire essai de plusieurs secrets chimiques. Ceux-là pourront (74) disposer leur fourneau de manière qu'avec un même feu, ils peuvent putréfier, digérer, fermenter, distiller et ainsi épargner la peine de plusieurs fourneaux, et pour les ouvrages vous pouvez avoir assez de chaleur, sans qu'ils puissent retarder votre ouvrage (75) secret. Mais quoi s'il n'en coûtait que 20 écus, dont la moitié peut suffire si l'on travaille juste, et quoique l'ouvrage se \* perde souvent par accident, néanmoins la perte par rapport à ce qu'elle en coûte n'est pas considérable et l'on ne peut pas mettre le hasard en comparaison du profit que l'on en retire quand on réussit, quoiqu'il soit très rare de rencontrer (76) une personne qui y soit parvenue. Car quoique pour faire entièrement l'œuvre il ne faille qu'un vaisseau,, un fourneau et une seule chose,, une règle et un feu, néanmoins une personne peut aisément bien conduire avec un même feu plusieurs vaisseaux, jusqu'à la (77) perfection de l'œuvre. Il suffit de mettre dans un vaisseau autant de matière que peut coûter  $\frac{1}{2}$   d'⊙, laquelle étant fermée avec le sceau d'Hermès on ne doit pas craindre qu'elle soit perdue, à moins qu'il

\* Grande remarque.

Lisez.

n'arrive quelques bérries, lesquelles je vais fidèlement vous montrer à éviter.

78. De plus comme la matière dont nous nous servons pour cette œuvre est l'☉\* et le ♀ que nous faisons cuire jusqu'à ce qu'ils ne se séparent plus gardant la forme de leurs types jusqu'à ce que le feu les tue par vraie putréfaction, car (79) à quiconque Dieu fait la grâce de l'avoir, ne peut que par un très grand accident imprévu voir son travail détruit avant qu'il finisse sa course. Puisque donc il n'y a autre chose qui puisse faire perdre une chose si estimée d'un (80) sage, et si son ouvrage n'est pas achevé ou commencé par une voie condénable il ne peut que perdre son temps et son charbon, qui ne lui causeront pas grand dommage, puisqu'il peut aussitôt recommencer son travail comme il le jugera à propos, et \* l'or étant comme il était auparavant aussi bien que le ♀. Ainsi je vous ai conduit bien avant dans votre chemin et vous conduirai encore plus loin en véritable ami. Faites avec discrétion ce que je dis car je montrerai la véritable voie de se conduire, mais demandez à Dieu avec moi qu'il vous conduise vous et moi, afin que nous ne nous égarions pas.

\* L'œuvre.

Vérité.

\* Grande R., lisez.

*Fin du 3<sup>ème</sup> Livre.*

[479]

## *Livre Quatrième.*

1. Notre muse a fait ressentir l'honneur de l'alchimie, ce sujet semble si noble et si louable et mérite d'autant plus une estime incomparable que bien des gens l'ont regardée comme une chose céleste. Or l'unique chose qui reste présentement à expliquer est de savoir comment et par quel moyen on y peut (2) parvenir. Car ceux qui ont cherché cet art avec beaucoup de dépense et de temps n'en ont pu rien obtenir que la besace n'ayant pu parvenir à cette science, depuis qu'elle a été fatale à plusieurs qui se croyaient savants, la plupart des hommes la considère comme un art tout à fait (3) imaginaire qui est celui qui n'a pas entendu des plaintes de ceux qui ayant été réduit par cette voie et recherche, à la mendicité, ont vécu en désespérés, mais qui est-ce qui a entendu dire à quelqu'un qu'il avait par le moyen de cette science multiplié ses richesses, c'est pourquoi quelques-uns disent que la chose n'est qu'une fable que les artistes ne sont pas capables de défendre.

4. Je ne m'engagerai pas à éclaircir toutes les erreurs des artistes, parce que le lecteur n'en tirerait qu'un médiocre profit, il aimera mieux s'instruire des lois de la nature que de s'embarasser à examiner les sophistications des ignorants. Néanmoins je ne (5) laisserai pas par occasion de blâmer les fautes des artistes qui s'écartent du vrai chemin en se persuadant vraiment de réduire la nature comme une masse de cire,

car ils trouvent par expérience quand ils font essai de leur rares chimères, que leur Travail est hors de l'espèce, et vont comme une plume agitée par le vent trompeur de leur folie.

6. La 1<sup>ère</sup> matière (☉) que nous prenons pour notre travail est uniquement \* l'or et le ♀ incorporé avec lui comme nous savons, et nous les cuisons jusqu'à ce qu'ils soient liés intimement l'un et l'autre. Ils meurent tous deux dans cet ouvrage et se corrompent par la putréfaction, après quoi ils sont l'un et l'autre régénérés dans la gloire immortelle.

\* Lisez notre devise.

7. Car nous n'agissons pas de la manière que les imprudents expliquent nos paroles, par l'or je n'entends pas comme eux, je ne sais quelle substance vile, car plusieurs se confondent avec ces notions ne songeant pas que ce qu'ils prennent dans l'art pour leur or, n'est pas notre or, qui soit de l'or dont on fait la monnaie, et que le leur n'est que de (8) l'ordure selon leur folie. Car ils sont toujours obligés de confesser à la fin de vide voix cette vérité, parce que tous les sages ont attesté que \* l'or était l'unique matière et néanmoins ces imprudents expliquent les choses de manière que pour épargner la dépense de l'or, ils se contentent souvent de prendre de la merde. (9) O les pauvres fous, l'un assujettit son corps au régime de [480] vivre, ne mangera rien que par poids et mesure, agissant en certaine heures, et demeurant en repos en d'autres, et il ne rebattait pas un moment du temps qu'il a coutume

de donner à tout cela pour obtenir son corps dans une parfaite santé.

10. Ainsi lorsqu'il se trouve en parfaite santé, il choisit un lieu particulier pour faire ses excréments et il a soin de le fermer à chaque fois et cela en \* dépit de la nature doit produire de l'or en faisant de la merde la Pierre des philosophes, et pour qu'il ne semble pas que son expérience soit établie sur un fondement de sable sorti (11) de sa tête, il cite en sa faveur le sage Morien qui dit que notre pierre se trouve uniquement dans les fumiers, que quiconque l'en pourra extraire la trouvera infailliblement, d'où il conclut, qui la (12) cherche ailleurs est un aveugle, car que signifie ajoute-t-il ce tas de fumier, sinon l'excrément humain, puisqu'il dit lui-même au Roi Calid que s'il voulait regarder dans \* lui-même, il découvrirait infailliblement la vraie mine (ou matière) de notre pierre secrète et qu'il n'avait pas besoin d'en faire expérience ailleurs.

\* Grandes folies et ce qui suit aussi.

Notre putréfaction.

13. Un autre ajoute à cela l'urine, c'est là dit-il le ♀ que les sages cachent, au défaut duquel tant d'accidents empêchent les artistes de réussir et les font glisser très follement à côté. Il mêle avec cela de l'esprit de vin fortement rectifié croyant par là attraper notre pierre divine.

14. Plusieurs la cherchent dans les végétaux, d'autres dans l'eau ou la Rosée, telles qu'elles tombent du ciel, d'autres choisissent les sucs de crapaud pour leur vraie matière, les préparant avec l'arsenic, et il y

Erreurs.

en a pas peu qui tâchent de trouver notre pierre dans la fiente calcinée en poudre par les rayons du soleil.

15. D'autres recherchent avec passion les influences de la ☽, qu'ils espèrent attraper dans un verre, d'autres voudraient fixer sur quelque chose les couleurs du firmament et les projeter, ensuite radotant dans la recherche de notre pierre très précieuse, ils ne l'attrapent jamais.

16. D'autres s'imaginant que le salpêtre est la matière là-dessus, ils cherchent des terres choisies et neuves, argileuses, rouges ou autres, et par lessives ils en tirent le ☉. D'autres cherchent de tous côtés des ossements d'hommes morts, ils prennent les squelettes réduits en poudre et travaillent comme des esclaves autour de ces beaux sujets, pour y trouver la plus précieuse des pierres. D'autres assurent et jurent qu'elle se trouve dans la marne, d'autres dans le ☿, dans l'♂, l'♁ et dans le miel, ces pauvres entêtés sont à (17) plaindre dans leur folie, mais raisonnez avec d'autres sur leur ouvrage, ils vous entretiendront [481] d'un vilain sperme monstrueux appelé \* *pan spermion*, ce doit être là sans contredit le Chaos, pour me servir de leur expression de lui et par lui, toutes les choses de la terre sont engendrées et produites au dehors.

Erreurs.

\* *Flos coelis.*

18. Il n'a point de forme particulière mais il a une essence indéterminée, c'est pourquoi il est disposé à engendrer toutes choses, disent ces pauvres aveugles. Ils croient y voir quelque chose et en sont ravis

d'admiration et ne savent ce que c'est. C'est là leur or vivant, leur ♀ caché, c'est là leurs limbus, c'est leur feu très secret, et cependant ces stupides et insensés ils ne s'aperçoivent pas de leurs erreurs et de l'inutilité de toutes leurs matières et que tout cela ne vaut rien.

20. Car ce qui n'égalé point en poids le métal n'en fluera jamais dessus. Hélas comment la nature aurait-elle si fort oublié ses lois étroites pour satisfaire la pauvre imagination de ces rêveurs. \* Le plus ignorant métalliste conçoit bien que ce qui n'est point métallique ne peut pas s'insinuer avec les métaux.

\* R vérité.

21. C'est ce qui fait que les fèces crues dans les métaux immûrs ne sont pas jointes à leurs parties centrales, et il n'y a personne d'esprit dans la chimie qui ne sache que si les fèces étaient séparées par art elles seraient distinctes de la matière pure.

22. S'il y avait donc un sperme qui put ainsi engendrer des animaux et des végétaux, ce qui serait surprenant à voir, il ne pourrait pas néanmoins produire des minéraux, la raison en est évidente, c'est qu'il faudrait qu'il se pénétrât lui-même dix fois (23) pour engendrer un métal. Puisque \* l'or pèse 16 fois son poids et que l'eau est l'unique aliment qui donne accroissement à la substance des végétaux, et que de là les animaux s'engraissent, il n'y a pas de grande différence entre le poids de la chair et du bois, cependant le même sperme n'engendrera pas l'un et l'autre.

\* R.



24. Bien que généralement parlant il semble y avoir dans la matière une affinité très éloignée, cependant un cadavre que l'on mettrait au pied d'un arbre pour le fumer peut lui donner lieu de porter son fruit, le blé nourrit les créatures en viande ce qui prouve quelque affinité.

25. Mais lorsque les pierres précieuses ou autres pierres, ou telle autre chose semblable paraissent si éloignées de l'alimentation de l'homme et de la bête qu'ils ne calment en aucune manière l'Aquilon de leur appétit, car leur nourriture n'est bonne à rien et cela parce qu'il y a une si grande distance entre ces choses qu'elles ne se rencontrent jamais.

26. Car entre les choses qui sont transmutables les unes aux autres, il doit y avoir [482] une grande sympathie et ressemblance médiatrice, autrement quelque \* soin que vous preniez vous ne pourrez pas les unir. Ainsi nourrissez les métaux de leur principe \*  
\* Grande R. et vérité. \* Lisez.  
humide, et non pas hors de leur espèce. Mais considérez bien ce que je vous dis là, et pesez le bien au poids d'un subtil esprit il sera très lourd.

27. Il est certain que la nature sait composer un corps métallique d'une eau, quand une fois la semence des métaux y a fixé sa demeure elle prend occasion de travailler, néanmoins il est constant que la nature même sera contrainte durant toute sa course de se renfermer dans ses bornes.

28. Ainsi la semence humaine réside uniquement dans l'homme comme celle de la bête dans la bête, et de plus il y a un \* esprit qui conduit chaque chose suivant la règle qui lui est prescrite avec tant de justesse que rien ne le peut détourner de son cours, or de cet \* esprit est aussi renfermé dans un corps \* C'est l'or. grossier.

29. Pourquoi donc aveugles insensés que vous êtes, cherchez-vous dans des sujets très étranges notre pierre secrète ailleurs que dans l'or. Qui peut changer en poids et fixer les métaux crus, pensez-vous que cette admirable vertu soit cachée dans de l'argile, les sels, marcassites, etc., dans l'urine, dans l'ordure ou dans la rosée, animaux, végétaux. Non elle n'est que dans l'or et son \* semblable, joints très purs en poids et mesures, \* R. et apprenez nos secrètes et très véritables opérations.

30. Il vous faut donc conclure que \* l'or est l'unique de notre art, puisque par lui nous cherchons l'or philosophique, il n'y a point de véritable philosophe qui ne l'assure et de son expérience ne le prouve, c'est là le fondement certain de tous nos secrets. \* Conclusion.

31. Je n'aurai pas besoin de développer les énigmes des sages qui écrivent sur ce sujet d'une manière toute extraordinaire, puisque plusieurs par grande malice ont imaginé divers moyens pour cacher la vérité, laquelle ils promettaient de développer, et d'autres qui n'en savaient rien ont néanmoins écrit avec bien de l'effronterie et de la hardiesse.

32. Toutefois je dois confesser que Morien, ce noble enfant de l'art, avait d'une manière obscure exprimé la vérité ! (quoiqu'il ne l'ait pas fait par esprit trompeur, bien que d'une manière cachée) Kalib a éclairci cet endroit ne s'imaginant pas que cela serait mis en lumière. Il dit que sans \* l'or on ne peut teindre en or, il a été cité par Aristote.

\* Kalib.

33. Puisqu'il avertit le Roi de rentrer en lui-même pour trouver la matière de notre pierre, son unique pensée était de le faire souvenir que chaque [483] chose produit son espèce comme il avait lui-même engendré son semblable, ainsi \* l'or est produit de l'or.

Lisez.

\* La vérité.

34. C'est une loi prescrite à la nature, encore que l'or soit le seul métal très parfait, mais de telle perfection qu'il ne peut pas relâcher aucune de ses parties sans altération, ni recevoir aucune portion de ce qu'on lui veut ajouter, mais il est seulement avili pour un temps et il ne fait rien au-delà de son abaissement.

35. J'en ai donné ci-devant la raison, et de plus je dis que c'est sa corporabilité qui empêche de faire d'avantage, sinon de se mêler confusément dans la confusion, chaque chose retenant toujours ses qualités propres et distinctes, quoiqu'elles paraissent à la vue unies ensemble.

36. C'est pourquoi il ajoute prudemment qu'il doit trouver certainement notre pierre secrète dans un tas de fumier, c'est-à-dire que \* l'or doit être conduit à une putréfaction comparée à du fumier, autrement

\* Vérité.

personne ne peut y réussir d'une autre manière au dessein qu'il a de fixer les métaux qui s'exhalent au feu.

37. Les allégories dont les sages se servent pour déclarer nos secrets cachés sous des noms de choses très communes, font que celui qui explique leurs sentiments à la lettre se trompe grossièrement. Or il n'y a point d'homme assez extravagant pour s'imaginer d'avoir un cheval quand il achète une chèvre.

\* Lisez.

38. Mais il y a de certaines gens que quoiqu'ils fondent leur science sur l'or, et qu'ils tachent de l'avoir pourri et putréfié, ne veulent pas néanmoins se servir de l'or vulgaire, mais le rejettent avec mépris, car disent-ils tous les sages concluent d'une voix uniforme, que qui prend de l'or vulgaire est un ignorant.

\* Vérité.

39. Car tous les auteurs disent unanimement que notre or est fort différent du commun, que l'un est mort et que l'autre renferme un esprit vital, il paraît seulement semblable à l'or vulgaire, ce qui fait **au** celui qui le choisit s'écarte de la voie naturelle.

\* L'☉.

\* Notre ☉.

40. Mais celui qui considère bien les lois de la nature trouvera que l'unique chose est \* l'or, que nulle autre substance sous le ciel ne lui peut-être comparée, c'est notre pierre que nous digérons en une pure \* essence, qui peut teindre et faire souffrir le feu aux métaux imparfaits, les rendant semblables à l'or.

41. Car qu'est ce que l'or, c'est le plus pur, le plus fixe et le plus pesant de tous les métaux, il n'y a

Lisez la vérité.

point de métal, ni même de minéral qui puisse par aucune adresse humaine être porté à la perfection de l'or que par lui-même dont nous composons notre grande Pierre. C'est donc de l'or réel dont les savants et sages philosophes conviennent.

42. Ainsi l'or est donc la noble semence de notre Pierre pour notre grand art, [484] il est néanmoins étroitement resserré, de sorte qu'il est mort, il a besoin d'être ouvert par art, autrement on se moquera de celui qui travaille sur l'or qui ne peut montrer sa vertu active avant que d'être réduit en eau.

Vérité.

43. Considérez un grain de blé dans lequel il y a une vertu active et multipliante, il faut néanmoins qu'il soit mis en terre, qu'il meure et qu'en pourrissant il passe par les sombres nuits de la corruption, dont on ne peut véritablement l'appeler semence, mais blé dont l'homme et la bête tirent leur nourriture.

44. Quel laboureur insensé jette son grain dans le feu dans l'espérance d'en recueillir la moisson, personne ne s'étonnerait si son dessein impertinent devient infructueux, et pour arrêter son extravagance, ne pourrait-on pas sans balancer lui dire que le grain n'est pas celui qui se multiplie par cette voie mais il en est détruit.

45. Parce que chaque chose doit répondre justement à l'effet certain de sa disposition, ainsi les opérations changent les conditions des choses auxquelles un artiste doit bien avoir égard. Le blé moulu en farine

n'est pas semence, amis c'est la matière pour faire du pain, à cause que sa puissance véritable est morte.

46. S'il est mis au four à Dro il fait de la bière au lieu de pain, s'il est préparé pour faire de l'amidon il n'est pas propre à faire de la bière, ni à faire du pain, étant fermenté, il aide à rendre le vin bon, ou quand il est calciné par le feu pour lors il s'éloignera de toutes les susdites opérations et rendra un sel fixe.

47. Ainsi on peut composer mille autres choses d'une même substance parfaite d'où il est évident que celui qui manque dans la disposition et arrangement de ce sur quoi il peut travailler qui soit propre à la fin qu'il se propose, quoiqu'il prenne en main la véritable \* matière n'arrivera cependant jamais à son but, parce qu'il prend des voies toutes contraires à nos opérations.

\* On en peut faire mille erreurs.

48. Appliquer cela à notre sujet et supposez qu'une personne prenne de l'or et du ♀ vulgaire et qu'il les  $\overline{\alpha\alpha\alpha}$  quoique cela soit très propre à ceux qui travaillent à dorer superficiellement, ce n'est pas néanmoins la vraie matière, car nous évitons cette manière de travailler.

Lisez ce qu'on croit l'œuvre.

49. On suppose que cet  $\overline{\alpha\alpha\alpha}$  soit mis en digestion à une chaleur circulante, je conviens bien qu'il donnera un précipité quand toute la vapeur du ♀ l'aura pénétrée, néanmoins cela est bien différent de notre pierre, à laquelle tout ce travail devient tout à fait inutile.

50. Mais quand cet or est tempéré avec son humidité et esprit dans un vaisseau scellé hermétiquement, et digéré à une chaleur convenable, aussitôt il commence à agir, car étant disposé de cette manière il ressemble à de bon grain mis dans de bonne terre, et enfin il augmente à lui-même son espèce.

Lisez la vérité.

51. Que dois-je ajouter à cela, la raison et même les témoignages des sages nous convainquent jusqu'à ne point douter, que l'or ne soit pas notre vraie matière, que l'on doit mêler avec notre véritable eau que tant [485] de gens cherchent, et que si peu trouvent et que l'on doit disposer dans un vaisseau (52) convenable qui doit être bien fermé et avec bien de la précaution sur un feu convenable. Ayez soin que votre feu soit continu, ni trop fort ni trop faible, et alors je vous engage par ma foi et mon honneur, que le succès de votre travail ne sera point répréhensible.

\* L'œuvre, lisez.

Lisez.

53. L'or donc est de l'or quand il est empreint c'est une monnaie, quand il est façonné d'une certaine manière il est un anneau, ou bien quand il est dissous dans l'☉ et précipité par l'essence de tartre, il est réduit en une poudre que l'on appelle or fulminant.

Or fulminant.

54. Cet or fulminant à la moindre chaleur fait feu et éclate avec un bruit épouvantable mettant en pièce avec grande violence tout ce qui lui résiste en précipitant, sa puissance est si grande qu'on a de la peine à le croire. Cela et plusieurs autres curiosités ont été éprouvées par plusieurs artistes, c'est ainsi que l'on

Épreuves.

(55) se sert de l'or et qu'il devient la matière de la chose à laquelle on le destine, mais il n'en \* est pas ainsi du \* notre qui doit par un mouvement convenable devenir la chose à laquelle il est destiné : alors il est notre soleil et notre marcassite, jointe à une \* autre lune, notre (56) claire fontaine de cristal. Comme toute sorte de terre n'est pas propre pour toute sorte de semence, de même toute eau métallique n'est pas propre pour notre art. Ceux qui trouveront notre vraie \* eau ont la partie cachée de notre excellente Pierre, et ils la peuvent marier et digérer avec le soleil (57) dans sa \* demeure convenable, avec un feu proportionné requis, dire hardiment qu'ils doivent arriver à l'arbre Hespérien, et en arracher les pommes qui sont telles qu'elles peuvent pousser l'or corporel à un degré qu'il sera capable de pénétrer, teindre et fixer en or très fin tous les métaux imparfaits.

Lisez. Grande R. 58. Or si vous désirez apprendre le secret de ce \*  
 \* De Pontanus. \* feu qui assujettit les \* corps par leurs degrés fixes et \* L'or et la ☽.  
 les volatilise à peu près comme un esprit pur, après quoi il les rend capable de souffrir toute la violence du feu.

\* Les 4 éléments, les 3 principes, 2 matières d'une racine. 59. Cette eau coule de 4 sources, elle est composée de trois, seulement 2 et une, c'est l'unique bain où notre Roi se baigne. C'est notre rosée de mai, c'est notre pierre volatile, notre oiseau d'Hermès qui s'élève sur les montagnes et qui crie sans voix.



\* ♄ ☉.

60. C'est la race de Saturne qui garde le puits dans lequel \* ♄ est forcé de se noyer et dans lequel ♃ montre sa face, qui paraît vive, jeune et tendre. Puis les esprits des deux sont confondus car ils ont besoin de se corriger l'un l'autre.

Lisez.

\* ♀ en ☉.

61. Pour lors voilà une Etoile qui tombe dans ce puits, et la terre reprend sa lumière avec ses rayons brillants, que \* Vénus y ajoute son influence, car elle est la nourrice de notre pierre divine et le lien de tout ♀ cristallin. C'est la fontaine dans laquelle notre ☉ doit pourrir.

62. C'est notre suc lunaire, c'est notre ☾, c'est le jardin des Hespérides, heureux ceux qui le savent préparer, ils peuvent d'abord monter sur [486] la cime de la montagne grande pour en bannir les ténèbres et l'obscurité journalière de l'art dont vous m'allez entendre parler.

63. Prenez cette substance qui est l'enfant du grand ♃ c'est le serpent qui verra dévorer Cadmus et ses compagnons, quoiqu'il soit souillé néanmoins le lavez doucement de sa noirceur, jusqu'à ce que la ☾ paraisse d'une grande et brillante clarté, sachez alors que le jour est proche.

\* La putréfaction.

64. Vous verrez un cadavre disséqué, qui est notre \* Crapaud très venimeux paraissant dans un lieu bourbeux, néanmoins très estimé de nous, faites-lui perdre son venin, à quoi l'on pourra réussir par la saignée, conservez ce sang avec grand soin. J'ay

découvert ici tout ce que j'ai osé dire pour instruire les vrais enfants de l'art.

65. Elevez cela en haut par \* 7 aigles, car l'air montera vite avec l'air, qu'ils descendent autant de fois en terre, car la terre lui doit donner son influence, éloignez-en les fèces avec un feu doux, voilà la substance que vous désirez avec tant d'amour. \* Les imbibitions.

66. C'est une eau luisante très claire, mettez-la avec le ☉ en juste proportion, puis vous appliquerez à régler une chaleur convenable. Alors vous vous instruirez vous-même du reste. Le lion étant en colère livrera aux aigles un combat sanglant, et tout sera terminé par une \* nuit affreuse. \* Grande R.

67 Mais quelque démangeaisons que vous ayez de regarder, prenez garde que votre impatience ne vous porte à transgresser dans ce travail les lois de la nature, car on n'est pas plus dans l'erreur à l'égard du chaud et du froid, que celui qui par pur esprit turbulent ne peut pas attendre le moment de ce qu'il voudrait voir. \* La putréfaction.

68. Ne remuez ni n'ouvrez point votre vaisseau, autrement vous interromprez et même détruirez votre ouvrage, d'ailleurs de peur qu'il ne s'en aille en fumée vous n'augmenterez point le \* feu, il n'y a rien que vous deviez tant craindre pendant tout le temps de votre travail, car une heure de trop grande chaleur vous coûtera bien cher. \* Prenez-y garde.

69. Si l'on trouve que cet ouvrage soit aussi bien reçu du public, comme il le mérite, je publierai dans la suite en 3 livres la 2<sup>ème</sup> partie qui concerne la vraie pratique, et cela dans le dessein de satisfaire l'amour et le désir des studieux. Recevez présentement celui-ci, acceptez-le et le lisez pour l'amour de celui qui le donne pour votre salut et la plus grande gloire de Dieu.

*Fin de la 1<sup>ère</sup> Partie.*

*Anonymus Philochemicus Anagrammatizomenos*

*Georgius Startkey*

*Virlogragis custos*

*L'homme gardien du Troupeau*

*Nom qui n'est pas dans l'original anglais.*

[487]

## *Seconde Partie*

### *De la Moelle D'Alchimie*

Contenant 3 livres qui éclaircissent la pratique de l'art, et où l'on trouve l'art si clairement découvert que jamais personne ne l'avais fait auparavant avec tant de clarté, en faveur des jeunes enfants de l'art, et pour convaincre ceux qui sont dans le labyrinthe d'erreur.

Par Eireneus Philoponos Philalèthes.

Traduit de vers Anglais par Buri en 1707.

A Londres par A.M.P.G. Du Brenste.

Au signe de la gue dans le Parvis de l'Eglise St Paul en 1655.

#### *Avertissement au lecteur.*

Ami lecteur dans la 1<sup>re</sup> Partie comme la théorie vous a été donnée, ici est la Pratique bien expliquée. Lisez-la bien et vous éviterez les embuches des charlatans. Je n'avais pas dessein de rien ajouter à la fin de ce Traité, parce que j'étais persuadé qu'il était assez convaincant, mais comme je sais qu'il y a de certaines gens qui ont un très grand intérêt à combattre la lumière véritable de notre science (tirant un profit sordide de leurs impostures).

Ainsi donnez-vous la peine de lire le peu de lignes lesquelles peut-être ne vous seront pas inutiles si vous les lisez avec attention. Le dessein de ce traité est donc comme vous le verrez en le lisant, pour faire connaître que l'art des philosophes est véritable et qu'il n'est point fabuleux et controuvé comme plusieurs se le persuadent. Cela se démontrera 1<sup>o</sup> par les témoignages de ceux mêmes qui sont adeptes, 2<sup>o</sup> par ceux qui n'avaient aucune prétention de savoir l'art, de sorte que l'art confirmé par le témoignage de ses enfants aussi bien par celui des étrangers qui sont toutes personnes dignes de foi, ne peut être contesté que par les critiques déraisonnables. De plus l'auteur a joint de fortes raisons pour prouver la possibilité de ce que les artistes promettent par leur art et en 3<sup>me</sup> lieu il rapporte ses propres vraies expériences, et rend raison de ce qu'il a vu de ses yeux et fait de ses mains. Sur quoi comme un témoin oculaire, il pourrait écrire avec certitude, ensuite il explique ce que c'est que l'art en général, et puis entrant dans le particulier, il montre ce qu'on doit choisir et ce qu'on doit rejeter en cet art et finit ainsi sa théorie. [488]

Dans la deuxième Partie qui est celle-ci, il découvre clairement la pratique, avec cette différence qu'il \* n'y a que les enfants de l'art qui la puissent entendre, la chose restant obscure pour un sophiste. Je ne dirai que peu de chose touchant la \* matière que l'on doit prendre pour faire notre grand ouvrage. L'auteur a peu cité parce que des vers ne peuvent pas

\* Grande R.

\* Pour la matière.

souffrir de citations. D'ailleurs comme il mérite un rang entre les plus savants, il ne s'est pas tant attaché à prouver ses opinions par des témoignages que par des raisons.

Pour moi qui doit le suivre comme Néoptolème faisait son père Achille, non pas d'un pas égal, je confirmerai par des témoignages ce qu'il a prouvé par des arguments solides, et d'abord je commencerai par le sage \* Artéphius, qui est un philosophe sans pareil, il parle de deux corps et d'une eau. L'un est le ☉ l'autre la ☽ et l'autre le ♀. Le ☉ est le \* laton, c'est-à-dire l'or à qui l'on a donné ces épithètes 1° corps très parfait, 2° corps ☿ de fixation et dans le sens que ce philosophe s'écrie : ☉ nature, ☉ nature, comment \* volatiliser l'or, qui est lui-même le plus fixe de la nature ? Puis il nomme l'or soluble, laminable ou calcinable avec le \* ♀, un corps capable d'être blanchi par \* l'eau. En un mot celui qui doute qu'Artéphius parle de l'or tel qu'il est connu trouvera plus de caprice dans l'interprétation qu'il en donnera, que la nature n'en pourra de supporter de raillerie. Celui qui lira Artéphius et son commentaire Jean Pontanus surnommé le docte, trouvera que la difficulté de l'art chimique ne consiste point dans la découverte du corps ou de la \* matière, sur quoi Pontanus s'est trompé 200 fois dans la pratique, mais a trouvé dans le monde l'unique \* agent qui puisse rendre l'humidité à un corps parfait pour révéler ce qui est caché, pour le détruire et le réincrunder, pour me servir des paroles

Lisez.

\* L'or.

\* C'est la nature de l'☉ ou son esprit qui est de la même nature qui le volatilise.

Notre.

L'▽ est l'esprit.

\* L'☉.

\* L'esprit.

d'Artéphius, ce \* feu minéral de Pontanus, qui sont synonymes, c'est le philosophale secret qui est très véritablement dans \* ♀ ou la \* ☽, et qui n'est pas un métal quoique le ☉ ou l'or ou l'argent en soient 2 métaux issus. C'est pourquoi encore bien qu'il parle de 2 corps du ☉ et de la ☽ néanmoins on doit sous-entendre qu'il n'y a de ces 2 que l'☉ qui soit fixe. Il est vrai que dans la fermentation on se sert de \* l'argent pur naturel pour le blanc, [489] comme de \* l'or pour le Rouge non pas dans le 1<sup>er</sup> ouvrage, car en 1<sup>er</sup> lieu le ☉ est réduit en l'eau par la médiation de la \* ☽, qui est un corps tendre, pur et net selon que Riplée (premièrement le \* blanc doit sortir du rouge) il y en a qui expliquent en philosophes l'or avec beaucoup d'artifices, mais chez les politiques l'explication sentirait fort la friponnerie. Leur impertinence me fait souvenir de ces fous qui ramassent des coquilles de pétonelles ou de petits cailloux pour des pierres précieuses et se chargent de ces quenilles et alors ils s'estiment très heureux et fort riches et rient de bon cœur des gens sages qui ne font point cas de leurs babioles. Tels sont certains alchimistes dont notre \* ☽ a si fort troublé la cervelle qu'ils rêvent sur cela comme sur l'or, ce qu'un homme sage serait fâché de prendre pour de l'argent content. D'autres prennent le \* nitre, la Rosée de mai, l'eau de Pluie, cherchant notre secret dans l'immondice, dans l'urine, et dans toutes sortes de queuseries, sans poids ni vertu pour notre art, ne faisant pas réflexion de ce que \* Bernard conclut de Guillaume de Paris. Il n'appartient pas à l'art de

\* L'esprit  $\Delta$  minéral.

\* L'esprit et la ☽ philosophique.

\* ☽ blanc.

\* ☉ Rouge.

\* L'esprit.

\* La pierre au blanc ou esprit et eau blanche animée.

\* Erreur.

\* Philosophique.

\* Bernard à Guillaume de Paris.

créer les spermes, à quoi je dois appliquer le reproche aigre des Philosophes qui disent croyez-vous recueillir des Raisins sur des ronces ou d'un chêne, ou de roses sans épines. Il y en a qui sont si sots que de prétendre produire des choses qui sont incombustibles de sujets combustibles et avec des choses périssables des Eternelles. Dans Zacaire, il est dit dans l'exposition du ferment philosophique, il n'en est pas autrement que ce que nous voyons un peu de ferment, etc. Tout de même notre divine œuvre convertit les métaux en sa nature, et parce qu'elle est faite \* d'or, elle transmue aussi les métaux en or. Bernard Trévisan dit que son livre était couvert de pur or en feuilles lequel tomba dans la fontaine qui engendrait la pierre. Le Roi qui entre dans la fontaine seul, porte des habits de fin or, il commence de \* suer, et ses gens ne le peuvent mettre à mort, lequel cependant ensuite rend ses sujets et ses frères aussi puissant que lui, par la communication de la rénovation de sa chair. Or si l'effet vient de l'or, qui est le Roi, il y a bien des Anes avec toutes les matières impures. Morien cité par Bernard Trévisan, [490] sachez dit-il que notre laton est rouge et qu'il nous est inutile s'il ne devient blanc, \* et notre médecine se fait de 2 choses quoiqu'elle soit d'une seule essence par l'unité ♀<sup>lle</sup> d'une nature fixe et non fixe, etc., et ne se peut faire d'aucune autre chose, car l'industrie de l'art n'y introduit rien de nouveau et n'aide aucunement la nature dans sa racine, mais la matière étant aidée par l'art comme il convient parvient à sa fin en la déliant de ses liens (n 3) item l'art aidé

\* R.

Lisez.

\* Sublimation.

\* ♀<sup>lle</sup> doit devenir blanc.

L'œuvre, lisez.



par la nature, tous les deux accomplissent leur désir selon le gré du sage philosophe. Je n'ai pas besoin de citer d'avantage des passages, mais de nommer des auteurs seulement. Si tu dissous le fixe et le volatilise et fixe le volatil, tu sais notre art, etc. Celui qui prendra la peine de lire les remarques de Flamel sur divers auteurs, il trouvera ce point éclairci au-dessus de toute contestation. Aussi Trévisan dans son épître à Thomas de Boulogne, Ripplée dans sa 1<sup>ère</sup> porte de putréfaction, notre ♂ et notre ♀ est uniquement dans les métaux, que quelques-uns ont appelé huiles et \* onguents et parce que les fous ainsi ne savaient jamais discerner notre Pierre, dont ils infèrent que les arguments captieux donnent plus de peines que de satisfaction : je l'avais en moi-même. Mais il est inutile de vouloir conduire ceux qui ne veulent pas voir, il vaut mieux les laisser errer dans leur extravagance.

\* R. Lulle.

Les autres traités dont j'ai fait mention dans mon Epître au commencement de cet ouvrage prouvent clairement ce point et notamment celui qui est intitulé *ars metallorum metamorphoseos*, et celui qui a pour titre *elenchus errorum in arte chemica deviantium*, lequel paraîtra dans peu de jours, à moins que l'auteur ne m'en défende de publier, ce que jusqu'ici j'ai permission de faire. Adieu je suis à toi de tout mon pouvoir pour te servir.

*Anomimus philo chemicus*

[491]

## De la Pratique

### Livre 1<sup>er</sup>.

1. Nous avons enseigné et prouvé par des exemples que l'art de la chrysopée si estimé de plusieurs, n'était pas une fable comme plusieurs se sont imaginés, mais qu'il est réel, nous avons enfin amené notre muse jusqu'à nous développer par ordre la manière de percer cet art si caché par lequel on peut avoir l'or et l'argent en si grande quantité (2) que l'on veut, et pour fondement de ce que vous voulez, considérez bien et pesez avec un solide jugement la raison de votre travail autrement vous feriez inutilement de grandes dépenses dont votre ouvrage ne vous indemniserait pas, au contraire vous n'en recedriez que de la peste et de la puanteur.

3. La Pierre que nous cherchons vous dis-je et vous le jure est uniquement\* l'or élevé à la plus haute perfection qu'il est possible. Quoiqu'il soit un corps fermé et compact, il devient par la direction de l'art et l'opération de la nature un esprit lingeant à l'infini, et qui ne finira jamais, sa vertu se pouvant multiplier tant que l'on veut.

\* Grande vérité.

4. Cette pierre ne peut pas être accomplie par la nature, et se perfectionner par la seule nature : car il est certain que l'or n'a point la faculté de se mouvoir à un tel point, mais dans sa constance il peut supporter toutes choses. Celui qui veut parvenir à cette essence, il

\* Or en poudre. faut que par l'art il réduise \* l'or en Poudre, et qu'ensuite il soit changé en eau minérale.

\*  $\nabla\Delta$  Lisez, ceci est grand. 5. Puis circulant cela avec un feu convenable jusqu'à ce que l'humidité soit \* absorbée par la sécheresse et après fixée au souhait de son cœur, cela étant donc imbibé souvent et recongelé, et l'enfant scellé dans la matrice de sa mère.

Lisez. 6. Cela nourri ainsi et si longtemps, jusqu'à ce qu'il parvienne à avoir la force de détruire toute opposition opiniâtre, puis étant fermenté doit endurer toute fortune de noircissement qui sera réitéré jusqu'à ce que la nature soit pourrie et mûre, alors prenez garde au (7) feu, qu'il ne vous trompe, subtilisez et l'exaltez, et puis faites-le retourner en \* Terre, où il faut qu'il demeure chaudement jusqu'à ce que le deuil soit tourné en joie, alors mettez le Roi en son trône et siège Royal, lesquels susdits sont comme flammes vives, jettent des étincelles, c'est notre pierre cachée que nous appelons (8) notre  $\text{⚡}$ , multipliez cela si longtemps jusqu'à ce que vous veniez à l'élixir que nous appelons des [492] esprits, qui semblable au juge du jugement dernier, juge au feu toutes les terrestriétés dans les métaux, ne s'attachant qu'aux pures substances parfaites qui sont dans eux.

\* Argent. 9. Mais comme notre sujet est dans l'or, il faut donc trouver un \* agent qui puisse développer cet admirable sujet, lequel si vous savez rechercher dans son \* espèce vous n'aurez pas besoin de faire beaucoup \* R.

de frais, ni pour le préparer, quoique cet agent sorte d'une matière vile, et dont il faut ôter les saletés qui l'entourent et le gâtent beaucoup.

10. Il y peu d'auteurs qui parlent de cela, et ceux qui en parlent comme c'est une clef, ils l'obscurcissent autant qu'ils le peuvent. Mais pour moi cher lecteur, je vous conduirai par la véritable voie, et vous n'en trouverez par écrit aucune pareille. Soyez pour cela d'abord très attentif à ce grand mystère qui gît dans cet \* agent igné.

\* L'esprit animé.

11. Croyez moi ce n'est point un travail qui puisse être accompli par des gens d'un génie pesant, ni même par ceux qui n'aiment pas le travail, car la paresse est un grand obstacle à notre charmant art. Mais si votre esprit est docile, patient et industrieux pour lors écoutez-moi.


Vérité.

12 La \* substance que nous prenons d'abord en main est un minéral très prochain au ♀, lequel est un ⚱ cru, cuit dans la terre. Elle est vilaine à la vue, mais splendide dans son intérieur. C'est l'enfant de ♁. Que faut-il donc d'avantage ? Considérez-le bien, c'est la 1<sup>ère</sup> porte, elle est de couleur \* noirâtre ayant des veines argentées qui paraissent entrelacées de son corps, d'où la forme brillante est tachée par le ⚱ qui est né avec lui. Il est intérieurement volatil, il n'a rien de fixe, mais l'ayant pris dans sa crudité il purge toute la superfluité de l'or.

\* Description de la lune

\* Matière d'où on tire le ♀.


14. Il est venimeux de sa nature, il y en a plusieurs qui s'abusent en s'en servant dans la médecine. Les éléments étant résous par art, son occulte est resplendissant comme le jour, qui alors coule dans le feu comme un métal. Mais il n'y a rien de métallique plus cassant que lui.

15. C'est notre dragon que le dieu de la guerre \*  a attaqué avec un bouclier du plus vigoureux acier, mais le tout en vain : car une étoile nouvellement vue a fait voir que Cadmus ayant d'abord senti cette force, ne pouvant supporter un si grand pouvoir a séparé son corps de son \* âme. [493]

\* .

\* De l'esprit.

16. O la grande force, les sages l'ont regardée et en le voyant en ont été étonnés, et ils ont appelé cela leur \* Lion vert, lequel ils ont apprivoisé par les chaînes, espérant à la fin adoucir sa furie. Ils lui ont laissé faire sa proie des compagnons de \* Cadmus et ont trouvé qu'il a remporté la victoire par sa grande puissance.

\* Ou leur .\* Les étoiles,  
Cadmus est l' .

17. Quand le combat a été fini voilà que l'étoile du matin, sortant de la terre a paru en se montrant, les crasses étant enlevées. Elles n'étaient pas allées loin, quand il leur a paru un petit ruisseau coulant. Ils virent que la \* bête s'abreuvait à ce ruisseau, et ils ont vu ce qu'ils ont pensé être très étrange et grandement surprenant.

\* La vache ou  
animal à pis.

18. Car quand la bête est venue à ce ruisseau, les eaux se retirèrent, comme effrayées, le secours de

\* Le 2<sup>ème</sup> esprit  
pour la ♃.

\* Sublimant.

Vulcain ne leur a rien servi. Alors les \* colombes de Diane apparurent dans un habit blanc fort brillant. L'air était bien calmé par leurs \* ailes d'argent pur, dans lequel le dragon enveloppé avait perdu son aiguillon.

19. Alors l'eau avec un grand flot revenait et engloutissait la bête, dans laquelle, (car elle buvait tant que son ventre en creva) son aspect en devint comme un charbon et la fontaine en devint bientôt puante par cette puante odeur que le dragon jetait, il en mourut.

20. Alors l'eau lui servit de tombeau. Par l'aide de Vulcain ce dragon ressuscita et a reçu une âme du Ciel. Toutes les deux sont réconciliées qui naguère étaient en discorde dont les amis unis quittent leur corps. C'est là \* l'eau de la véritable nymphe qui est notre Lion vert, rien de pareil n'a été vu ci-devant.

\* ♁ de ♀ est  
l'esprit ou le lion vert

21. Mais pour ne vous pas tenir plus longtemps en suspend je vous ferai voir clair et pleinement ces allégories, en vous dénouant le nœud dont le sens obscur pourrait mettre le lecteur en perplexité. Sachez donc 1<sup>er</sup> qu'il faut unir \* notre fils de ♃ à une forme métallique et au ♃.

\* Lisez, grande  
remarque pour  
l'oeuvre.

22. Car l'argent vif est notre unique agent qui requiert notre travail. Mais le ♃ ne sert de rien à notre Pierre car il est mort. Mais il désire d'être animé par le sel \* de la nature, et le vrai ♁, qui est celui qui lui sert.

L'esprit.

\* ♁.

23. Ce sel se trouve dans la race de ♃. Il est pur au-dessus, et il peut pénétrer jusqu'au centre du métal. Ce sel abonde en qualité, qui le rend [494] propre pour entrer dans le corps du ☉, en le divisant en ses éléments et restant avec lui après qu'il est dissous.

24. Cherchez le ♁ dans la maison \* d'Aries, \* Exaltation du ☉.  
 \* ♁ de l'☉.  
 \* L'esprit.  
 c'est le feu \* magique des sages pour échauffer le \*  
 \* Feu central.  
 bain du Roi, lequel nous préparons dans une semaine.  
 Ce feu est renfermé, développez-le, ce que vous pouvez  
 faire dans une heure, et le lavez ensuite de sa pluie  
 argentine.

25. Il est étrange de voir le plus fixe des métaux, lequel supporte toutes les flammes foudroyantes de Vulcain, l'endurcissant même jusqu'à ne pas vouloir se mêler avec aucun métal, mais étant lié et délié par notre grand art, il est obligé de rétrograder par la  
 \* L'esprit qui en est sorti.  
 puissance de ce \* minéral pénétrant.

26. Le tout puissant cache ce grand ouvrage Roi, et aux démons et aux indignes et malheureux tyrans de la terre, et l'enseigne aux sages prudents, qui ont le cœur droit et charitable et humain, sans orgueil, et leur fait connaître que l'enfant royal est né ici, lequel ils cherchent directement avec diligence, et ils ont conduit proche de lui par cette \* étoile ou planète. \* Notre ♃.  
 Mais les fous cherchent nos secrets dans les choses sordides et inutiles à notre art, et hors l'espèce, ce qui les conduit à leur ruine.

27. Cette substance est étoilée, et tellement portée à fuir le feu, qu'elle est toute spirituelle. Si vous en demandez la raison pour satisfaire votre curiosité, je vous dirai que la vie de chaque chose est un aimant l'un à l'autre. Nous appelons cela le pissat ou l'urine du vieux \* Saturne.

\* De notre ♃, ♀  
est l'esprit et la ☾  
c'est notre ☉ cru.

28. Ceci est notre Acier, notre véritable hermaphrodite, c'est notre ☽, ainsi appelée à cause de sa blancheur. C'est notre \* Or qui n'est pas mûr, car c'est un corps cassant, apprivoisé par Vulcain, dont si vous pouvez mêler l'âme avec ♀, il n'y a point de secret qui puisse vous être cachés.

\* Lisez.

29. Je n'ai pas besoin de citer des auteurs puisque j'ai vu ce mystère, et l'ai bien \* travaillé de mes mains. J'ai souvent consulté la nature et j'ai rendu \* mols les corps les plus solides, et au lieu d'un corps gros et compact, je l'ai fait une terre tingente fixe au plus violent feu qui ne manquera jamais.

\* Travail.

\* Dissolution.

30. Mais cela seul dis-je, plusieurs l'affirment de même, dont je dénoue ici le nœud. \* Artéphius le nomme, mais il ne découvre point l'autre grand secret. Car on ne devait l'attendre que de Dieu, à moins qu'il ne soit enseigné par un maître savant.

\* Nom.

31. C'est ce problème qui a tant embarrassé les étudiants dans cet art, c'est pour cela que des auteurs [495] disent que notre pierre est vile et précieuse conjointe, ce qui est jeté dehors dans le chemin sur des



monceaux de fumiers, même trouvé dans des lieux sales, que nous serons obligés de prendre pour notre art.

32. Personne ne peut vivre sans lui, il est appliqué à des usages sordides, et tous dénotent seulement \* mais à qui tout cela arrive. Il flotte dans les navires sur l'océan, les marchandises ne peuvent pas être bien sans lui.

\* ♂ toutes

énigmes qui ont un sens bien différent qu'il ne l'écrit car notre acier est l'esprit

33. C'est avec lui que nous labourons la terre, les chevaux en sont ferrés et les vieux clous restent à la terre, parce qu'ils ne méritent point d'en être ramassés. Il sert à couper le blé et à accommoder la viande, et à la faire cuire. Il sert à faire la guerre, son usage est si grand que je n'en rapporterai pas d'avantage d'exemples. Il est souvent méprisé sur la terre, que vous en dirai-je d'avantage.

34. La maison de ♂ le brave (☉) est \* Pries (☉), dans lequel tous les artistes vous conseillent de commencer notre Travail. Qu'y a-t-il de plus clair ? Il n'y a personne quelque simple qu'il soit qui ne soit obligé d'avouer qu'il y a dans ces paroles un sens caché dans la lettre que j'explique.

\* ☉ spiritualisé ou exalté.

\* Jp. 127 2<sup>ème</sup> de l'ars ouifera.

35 Belus \* en la Tourbe, qu'y a-t-il à faire que de joindre le combattant avec celui qui ne veut plus combattre. Mars (♂) est le Dieu de la guerre, assignez ♃ avec lui en sorte qu'ils fassent la paix, dont je n'ai que faire de parler du grand royaume si connu de tous, son surnom porte le nom d'or.

Rosaire p 242.

36. Voyez la 2<sup>ème</sup> figure dans le Rosaire véritable des philosophes, le Roi et la Reine revêtus de leurs robes royales, tenant entre eux notre Roi, l'union portant une fleur, mais sans racine, un \* oiseau entre eux, et sous le pied le ☉ et la ☽.

\* L'esprit qui a du rouge.

37. Le Roi tient une fleur, la Reine l'autre, l'oiseau tient la 3<sup>ème</sup> en son bec. L'oiseau porte une Etoile sur sa queue qui signifie notre \* secret. L'oiseau volant signifie le ♀ lorsqu'il est joint avec la terre \* étoilée, jusqu'à ce que tous deux s'envolent.

\* Lisez ☉ et ♀ volant.

\* ☉ terre étoilée

38. Les anciens sages instruisaient plutôt l'œil par des figures, que l'oreille par certains mots. Il y en a qui sont si bien peintes que tout insensé pourrait en comprendre le sens, tant il est clair. Moi que Dieu a bien voulu faire naître enfant de l'art pour l'aider, je l'ai entièrement \* manifesté ailleurs et aussi et aussi clairement que le soleil.

\* Lisez.

39. J'y renvoie l'industriel lecteur, et je continuerai la course que je me suis proposé pour enseigner notre \* eau, que bien que peu de gens trouvent, et par laquelle on pénètre le plus secret art de notre sol. Instruisez-vous de cette ∇ avec toute votre vigilance, car c'est le fondement de notre Quintessence. [496]

\* Notre ∇ est le secret.


40. Sachez donc que les 7 métaux sont tous produits d'une même matière, laquelle n'est autre chose que le ♀. Ce fondement a donné d'abord l'entrée à la transmutation, comme aussi à une possibilité de pouvoir

faire notre grande pierre. Concluons donc que notre secrète \* eau est d'une matière commune avec le ♀ \* ♀ vérité. vulgaire.

41. Et si le ♀ cru peut être changé en or, et que tous les 5 autres métaux imparfaits, sont aussi changés de même, quoiqu'ils se brûlent dans le feu, à cause de leur crudité, ce qui arrive comme les savants l'enseignent, parce que tous participent du \* ♀ et par conséquent sont transmuables à cause de lui. \* Grande vérité.

42. Et si notre ♀ lequel nous appelons, et apprenons être notre ∇ vivante, et or immûr, alors tout se convertira en or par l'art, doit être de la même nature, lequel pourrait devenir notre ♀ par art, et pour le \* faire l'art nous montre le chemin droit. \* Pour faire notre ♀.

43. En sorte que si le ♄, le ♃, le ♀, par art se résolvent en ♀ coulant et réel, l'art pourrait faire paraître et changer ces eaux dans leurs formes, dans laquelle chacun d'eux excelle, en particulier de ces eaux que nous venons de nommer et pourraient être accommodées en notre ♀ sophistique. \* ♀ des 7 métaux.

44. Mais quel besoin a-t-on de cela, puisque la nature a produit de l'eau qui est toute prête à la main des enfants de l'art, sur laquelle on peut introduire une forme par ingression, laquelle pourrait très aisément commander à nos secrets. Attendez donc à ce que le ♀ \* manque de notre secret menstrue, à vous servir du ♀ \* Notre ☾ ou esprit. 

45. Car nous accordons, bien que dans chacun d'eux il y a même poids et même couleur, tous deux sont également fluides, métalliques et volatils dans le feu, mais nous cherchons dans le notre un  $\triangle$  qui manque dans celui de la mine. Le  $\triangle$  \* purifie la matière et la rend ignée, mais la \* laisse en eau.

\*  $\odot$  qu'il faut ajouter.

\*  $\triangle$  la laisse en eau.

46. Car l'eau est le ventre qui manquant de chaleur est entièrement impropre pour la vraie génération, et même notre corps ( $\odot$ ), ne peut pas être réduit à suer et pousser hors sa semence, que dans une station de feu circulant, mêlé par notre art avec le  $\text{♀}$  participant du  $\triangle$  ( $\odot$ ).

47. Ce  $\triangle$  doit être d'une vertu magnétique, il faut donc qu'il soit de l'or substantiel quoique mineur encore tenant d'une source, quant à la matière et la forme aussi, hormis qu'il soit volatil, très volant comme l'autre est très fixe, le 1<sup>er</sup> déliant le dernier.

$\text{D}$  philosophique.

48. Il n'y a dans les entrailles de la terre qu'un \* corps, lequel est si proche allié au  $\text{♀}$  pour le préparer à faire notre grande pierre secrète, pour cacher dans son ventre le corps solide, car comme je viens de dire la race de  $\text{♁}$ , connue à tous les mages est par moi ici montrée.

\* L'esprit.

49. Car tous les métaux quoique quelques-uns puissent être mêlés avec de l'argent vif, mais ils \* n'entrent point l'un dans l'autre, plus [497] avant que la superficie, mais poussez l'un de l'autre par la chaleur et vous verrez que leur centre n'a jamais été

\* Grande R.

pénétré, et vous ne trouverez point l'un altéré par l'autre.

50. Si vous cherchez la raison de cela, prenez cette réponse, c'est parce que le  $\triangle$  qui est dans les métaux est scellé s'il est parfait ou bien participe des feux terrestres et des crudités, lesquels le  $\text{♀}$  abhorre, et il ne veut pas s'unir avec eux, quoiqu'il paraisse à la vue être mêlé.

51. Et si vous séparez ces feux, d'abord vous aurez un  $\text{♀}$  fluide et un  $\triangle$  cru, lequel endurcissant par congélation l'humidité, vous trouverez un sel alumineux, mais tout cela est trop éloigné de l'or dans l'espèce.

52. Mais notre \* minéral tant estimé, excepté les lies crues, lesquelles peuvent être séparées, contient un  $\text{♀}$  pur, lequel rendra la vie à des corps \* morts, afin qu'ils soient capables de produire sa propre espèce comme toutes choses, lesquelles engendreront leurs semblables.

\* D'  $\odot$  ou qui produit l'or.

\* D'or et d'argent.

Grande R.

53. Mais il ne contient dans lui aucun  $\triangle$ , il est seulement congelé par un  $\triangle$  combustible. Il est cassant, noir avec des veines luisantes. Son  $\triangle$  n'est nullement métallique et peu différent du vulgaire selon l'aspect extérieur, s'il en est séparé comme il faut suivant que l'art le montre.

Description du minéral  $\odot$  <sup>re</sup>.

54. Les lies étant ôtées il paraît un poids semblable à un métal, mais il peut être réduit en \* poudre, laquelle \* où est cachée une âme tendre, se

\* Un régule mou.

\* Par la cuisson.

soulevant comme une fumée dans un petit feu, comme l'argent vif légèrement congelé que le  $\Delta$  chasse.

55. Ainsi cette pénétration donne à notre eau et fait que le corps entre en sa racine, les réduisant en leur vraie 1<sup>ère</sup> matière (*Invertendo*) entièrement de leur centre caché, cela manque de  $\nabla$  qui leur doit être joint, lequel nous tirons du dedans de la maison \* d'Oris.

\* De l' $\odot$   
spiritualisé.

Epreuve.

56. Il est seulement obligé par ce minéral et la science de l'artiste sage et l'aide de Vulcain, de rétrograder en minéral comme il a été essayé souvent par plusieurs. C'est notre véritable \* Vénus bien aimée de Mars, l'épouse du boiteux Vulcain, tous les deux approuvés en cet art.

\*  $\text{♀}$  philosophique.

\*  $\text{♀♀♂}$  R.

57. Faites en sorte que  $\text{♂}$  embrasse ce minéral et ainsi tous les deux rejetteront leurs terrestrités, la substance \* métallique reluira dans peu de temps semblable au ciel, et en votre succès vous trouverez assurément ce signe, un sceau imprimé d'une espèce \* étoilée.

\*  $\odot$  spiritualisé

\* La  $\text{♃}$  philosophique.

\* Le  $\text{♀}$  animé.

58. C'est le Caïn Royal, c'est la marque que le tout puissant met sur cet extraordinaire sujet, c'est le feu céleste dont une étincelle étant une fois animée cause un tel changement dans les corps, que les noircissements reluisent à présent [498] comme une pierre précieuse brillante et couronne notre jeune Roi de son propre diadème.



59. Ajoutez à cela  $\text{♀}$  dans une juste proportion dont  $\text{♂}$  admire la beauté, elle est comme pour avoir un

\*  $\text{♂♀♂}$ ,  $\odot$ .

grand amour pour lui, elle est bientôt au mouvement inclinée, étant alliée à l'or et aussi à ♂, et aussi à Diane très luisante, conciliant l'amour de tous les Dieux ensemble, et vrais et grands délices.

60. Alors Vulcain deviendra jaloux et étendra son filet pour attraper son épouse en action avec Mars : car le boiteux étant fâché, il se crut la tête garnie de \* cornes, et espérant de faire tout d'un coup paraître cette liaison et concorde, afin de faire voir ces amants attrapés dans son filet, dans lequel ils sont tous deux enveloppés.

Régule.

\* Végétations.

61. Que cela ne paraisse point comme une fable, 1<sup>nt</sup> remarquez comme Cadmus est dévoré par notre bête féroce, lequel après l'avoir percé vigoureusement, mérite le nom de champion, car étant opprimé par force, parce que ce serpent est transpercé d'un dard mortel contre un chêne creux, c'est celui que chacun craignait auparavant.

62. Remarquez l'étoile qui sans doute est solaire, et de cela on peut prouver par cela même que l'☉ s'unit à l'enfant de ♃ étant purgé de ses fèces, tout ce qui est au fond est parfait, puis étant versé dans un culot après une fusion et étant refroidi, il paraît une étoile semblable à Mars.

63. Mais Vénus donne une substance métallique, laquelle est méprisante étant seule, mais étant unie à Mars, enveloppée comme dans un rets, elle est agréable à la vue, que les clairvoyants

mystérieux ont décrit d'une façon cachée, laquelle est cependant très clairement vue des sages et savants.

\* L'esprit et le  $\text{♁}$   
de l' $\text{♁}$  spiritualisé.  
L' $\text{♁}$  spiritualisé et  
la  $\text{♃}$  philosophique.

64. Ainsi \* l'âme de  $\text{♃}$  et de  $\text{♂}$  sont mêlées et renfermées par notre art, et à l'aide de Vulcain toutes les deux sont de même volées et leurs parties ne sont point divisées, jusqu'à ce que l'âme de Mars soit fixée, alors elle laisse saturne et dans l'essai il se trouve très parfait or, dont la Teinture est vrai sol.

65. Mais il faut que cela se fasse par la médiation de Vénus, autrement ils ne pourraient pas être séparés par la science d'aucun, non pas même quand vous les réduiriez en poussière, ils seront toujours unis dans cette dite réduction. Mais par la succession seulement de  $\text{♀}$  \* Diane les sépare.

\* Pierre au blanc.

66. Il y en a qui se servent des colombes de Diane pour préparer l'eau, ce qui est un travail ennuyeux, et un rare artiste y peut bien y manquer malheureusement et ne pas bien réussir 2 fois pour une. Nous recommandons donc l'autre voie qui est très secrète à tous ceux qui veulent être bons artistes. [499]

67. Que les plus subtiles vapeurs de l'eau soient circulées, si longtemps et si souvent, que les âmes d'un chacun quittant la matière la plus grossière s'unissent et s'envolent ensemble aux collines, où il ne faut pas les laisser demeurer si longtemps qu'elles s'y congèlent, car alors vous travaillerez en vain.

\* R.

68.  $\text{♁}$  2 parties du fils du vieux \* Saturne et une de Cadmus ( $\text{♁}$ ), et soyez assuré de les purifier si



longtemps par l'aide de Vulcain, jusqu'à ce que la partie métallique soit pure et étant ainsi fixés, vous réitérerez cela 4 fois, l'Etoile vous montrera des opérations très parfaites.

\* Lisez, la putréfaction.

69. Rendez ♀ *apeis* semblable à son amant (☉), les purgeant subtilement jusqu'à ce que le \* filet de Vulcain les enferme tous deux, prenez-les alors et voyez s'ils sont bien mouillés par l'eau, percez-les de chaleur et d'humidité, jusqu'à ce que les âmes de tous deux soient tout à fait glorifiées.

70. C'est la rosée céleste qui doit être nourrie, si longtemps, si souvent, ainsi que sa nature le requiert, 3 fois au moins, jusqu'à 7 fois. Qu'ils soient conduits dans les flammes et dans les ondes comme le travail vous fera voir.

\* Pour le Δ, lisez.

\* R.

71. Mais prenez garde que vous ne fassiez fuir la \* matière tendre, et votre feu sera juste. Sachez aussi pour certain que ♀, qui doit commencer le travail doit être le guide et blanc ne séchez point \* l'humidité jusqu'à la rendre en poudre par trop de feu, qui est rouge à la vue, avant le temps, car ainsi le sperme de notre femelle serait corrompu et vous manqueriez votre dessein.

\* L'esprit.

72. Jamais ne tacher de changer le ♀ en une gomme claire et transparente ou en huile ou onguent, car ainsi sa proportion serait perdue et vous ne parviendriez point à une vraie dissolution, faute d'avoir bien procédé.

73. Seulement tachez alors d'augmenter un esprit, lequel manque au ☿ et alors étant sublimé jusqu'au firmament, séparez les lies par l'art et quand sept \* fois seront pleinement passées, alors mariez-la alors jusqu'à ce que l'un s'attache à l'autre sans jamais le quitter.

\* Rectifications.

74. Ainsi la vraie pucelle est préparée par adresse à l'aide de la nature. Laquelle étant séparée des fèces devient la production du ciel, laquelle imprime le corps du sol, lequel sépare, noircit tout, pourrit et putréfie, et ensuite tout se réuni et s'envole.

75. Si je découvrais ici tous les secrets qui sont contenus dans cette fabrique de notre eau, j'aurais été méprisé de tous les vrais artistes, car ils ne se sont communiqué qu'à ceux que Dieu voudra bien instruire. Il faut que les voies des anciens [500] en fassent fourvoyer dans les Brouillards et dans l'horrible labyrinthe de l'erreur.

76. Mais celui qui cherchera diligemment et avec peines et prières cette vérité cachée et que la convoitise ne pousse point par le désir du bien, mais qui tache de trouver la science et l'art par un esprit candide, un tel homme trouvera assurément ce mystère, car personne n'a encore trouvé l'art si clair.

77. Quelques-uns par artifice peu connu peuvent préparer une admirable liqueur que les adeptes appellent leur eau d'enfer, sa vertu est si grande et extraordinaire qu'elle n'agit pas seulement sur tous les

Liqueur de l'Alkaest

corps, mais elle les réduit en leur 1<sup>ère</sup> matière et les changent à la fin comme si c'était de l'eau commune.

78. Cet agent à une médiocre chaleur dissout le ♀ si parfaitement sans qu'il reste aucun sédiment au fond du vaisseau, sa vertu n'en demeure pas là, car si l'on distille cette claire dissolution, le dissolvant passe par le bec de la cornue et laisse au fond le ♀ très fixe.

79. Le ♀ préparé paraît un sel à la vue et ressemble au musc ou à quelque autre aromate à l'odeur de son goût approche bien de la douceur du miel, et sa matière se pulvérisse aussi facilement que de la rouille de fer, et bien loin que cette ☽ craigne la force du feu, après n'appréhende ☿ il reste sur la coupelle aussi fixe et aussi entier que la plus fine et la ☽ la plus pure. ☽ pour l'Alkaest.

80. Mais si le dissolvant est cohobé 5 ou 6 fois sur ce même précipité, une digestion convenable ayant précédé chaque cohobation, toute la dissolution paraîtra comme une huile et bientôt après distillera comme un esprit, et passera toute entière par le bec du vaisseau, cet esprit par l'addition de certaine \* matière se séparera promptement en deux différentes substances . \* Du sel de ☿.

81. L'une est une ☉☉ ou Teinture qui se dissout dans les liqueurs et si l'on fait bouillir l'autre par certain \* artifice, elle se réduira en ♀ qui peut être considéré comme un sujet de miracle, puisqu'il ne se rencontre bien sous le ciel qui lui soit pareil et qui lui puisse être comparé. \* Avec l'esprit sur ☉☉ de Tartre

82. On ne peut plus le ronger par les sels, ni le précipiter par l'eau forte, on ne peut plus l'altérer par quoi que ce soit, de sorte qu'encore qu'on le fasse longtems circuler, on ne pourra pour cela le faire du tout sublimer, ni le rendre en poudre sèche, ni le fixer, mais il demeurera toujours dans sa consistance fugitive et coulante. Lisez.

83. Ce rare dissolvant ne produit pas ces surprenants effets sur le ♀ seul, il en fait de même sur tout autre métal, si on en fait l'application par un semblable procédé. Enfin il peut bien dissoudre et même détruire le grand \* élixir. Mais il ne fait [501] pas de transmutation. Ses effets sont si extraordinaires qu'il rend les canons sans bruit, et sa vertu si grande que toute l'industrie et l'artifice des hommes ne le peut changer ni altérer en rien, ainsi rien n'est de plus parfait. \* Grande R, effet de l'Alkaest.

84. Cependant ce sujet de tant de miracles est inutile pour notre grand art des philosophes, car nous cherchons à multiplier un ⚡ qui est l'hématite solaire dont la queue est \* lunaire, ce sont les seules planètes de notre ciel Terrestre que nous estimons rejetant non seulement toutes les autres drogues, mais aussi tout autre artifice que le notre qui est le seul par lequel, on y peut arriver.

\* Notre œuvre

85. Car si l'or que la seule nature a fait et achevé de très parfait dans la nature est par cette liqueur ou feu secret humide réduit en ses principes de

♁ et de ♀, lui qui dans l'intégrité de sa substance ne pouvait être divisé par le feu puisqu'il est toujours lui-même.

86. Qui ne voit que le ♀ qu'on avait tiré de ce métal très parfait par cette voie serait impropre pour devenir le ♀ des philosophes et par conséquent éloigné de notre ouvrage qui n'a pas d'autre but que d'accroître la teinture métallique. Et \* l'eau métallique sans lui ne peut pas prétendre le nom de métal.

87. Le ♁ se montre plus ou moins en chaque chose métallique, en quelques-unes il paraît comme une crasse qui en souille le plus pur, et le réduit à périr dans le feu, où ce qui est grossier et terrestre en eux auparavant est conjointement brûlé, consommé et détruit.

88. Mais dans les métaux du ☉ et de la ☾ le ♀ est tellement enveloppé et enfermé par un ♁ pur, qu'ils endurent toute la violence de Vulcain, de sorte que l'artifice des hommes ne peut diviser le ♁ de son eau métallique dans les métaux. La \* liqueur dont nous parlons s'en sépare et sa vertu n'en faisant pas moins sur les corps du ☉ et de la ☾ elle altère leur dureté et leur fixité jusqu'à les rendre tous volatils.

89. Notre eau admirable n'en fait pas ainsi de l'or, elle ne s'amuse pas à en tirer le ♁ du centre, dont l'ornement revêt le ♀, [502] mais demeurant tous deux en une eau d'or faite par degré, l'or peu à peu est réduit à revenir à ses principes premiers.

R.

\* L'Alkaest.

90. La liqueur Alkaest au contraire en dissolvant les métaux, en détruit l'homogénéité métallique, elle ne souffre pas que les principes qui les composent jouissent l'un de l'autre jamais, en les séparant, mais à cause de l'antipathie entre eux, le ☿ central subsistant sous la liqueur teinte et demeurant ainsi divisé en deux (91) de sorte que l'hématite qui auparavant avait le poids métallique, l'or est tellement altéré par cette sorte de dissolution que sa légèreté n'ayant plus de regard au poids de son ☿ elle doit paraître à la vue une chose ou plutôt un sel onctueux très précieux pour la médecine et toutes les maladies.

92. Il est vrai que les matières métalliques sont parfaitement dissoutes par cette digne humidité, mais aussi perdent-elles beaucoup de leur nature métallique, puisqu'à la fin leur ☿ quoiqu'avec travail peut être réduit en une eau commune, c'est là la force de cette admirable liqueur sur toute matière.

93. Tous les philosophes conviennent que notre ☿ n'est rien d'autre qu'un ☿ animé qui ne mouille que ce qui est homogène au métal et qui est la mère de la Pierre. Si vous en ignorez le secret après ce que nous en avons dit, vous perdrez le temps d'en chercher ailleurs de plus grandes instructions, puisque personne n'en a jamais rien écrit aussi clairement que moi. Adieu.

Lisez.

*Fin du 1<sup>er</sup> Livre de la Pratique. [503]*

## Livre 2<sup>ème</sup>.

\* Notre ♀.

1. J'ai découvert le secret de notre \* ♀ igné, si caché par tous les anciens, en sorte que le curieux Artiste jouit de la profondeur de l'art bien révélée. Je vais présentement en \* découvrir la pratique, laquelle vous devez solidement examiner avant que de rien entreprendre.

\* Lisez.

2. Prenez donc notre ♀ qui est notre ☾, mariez-le avec le ☉ Terrestre. C'est ainsi que sont joints l'homme et la femme. Ajoutez-y l'esprit revivifiant ; quand cela sera fait vous apercevrez bientôt un beau jeu, parce que vous aurez bien compris les nobles lois de la mère nature.

Poids.

3. Prenez de l'homme rouge une partie et de la femme blanche 3 parties, cette proportion est bonne, mêlez-les exactement, puis prenez 4 parties de l'eau, \* ce mélange est notre plomb, qui sera disposé à se mouvoir par une douce chaleur qui doit s'augmenter jusqu'à ce qu'il sue.

\* R.

4. Si vous ne voulez pas vous en tenir là pour ce poids, R une part du ☉ et 2 parties de ☾, avec 4 parts d'eau ce qui fera le nombre parfait, vous ne vous égarerez point et vous arriverez au jour agréable du repos et du lien d'amour.

\* ☉ ☉.

Grande R. Lisez

5. Pour ce qui est du laiton (☉), il est \* Rouge, mais il ne sert de rien à notre œuvre jusqu'à ce qu'il soit \* blanchi, bien qu'il renferme en lui-même un esprit

\* C'est-à-dire spiritualisé ou réduit en ♀.

caché, qui ne paraît cependant point qui ait été joint au ♀. Ce ♀ est un corps tendre qui embrasse sur le champ l'épouse du soleil.

Baller.R.

6. Aussi notre travail commence-t-il par la trinité. D'abord le corps et son esprit sont mis ensemble, et l'un et l'autre sont mêlés avec l'esprit et l'âme. Le ☉ la ☽ et l'eau qui sont un en espèce, et 3 en nombre ne sont que 2 en effet parce que le ☉ est \*

\* Dans l'esprit.

\* Grande R. Δ.

caché et ne montre point sa lumière.

Lisez.

7. Nous appelons souvent 2 corps ainsi combinés notre plomb, notre bronze, notre hermaphrodite. D'ailleurs le rouge intérieur et fixe [504] paraît toujours saturnin, volatil et blême. Ces natures séparables ne se divisent point au contraire, elles se joignent inséparablement par notre art.

8. Le prodige de notre œuvre secret consiste en ce que nous faisons rétrograder le ☉ qui est parfait. Pour cela il faut s'armer d'une longue \* patience et attendre que le temps ait congelé l'eau, alors nous sublimons, nous exaltons et fixons en Poudre cette quintessence laquelle nous redivifions ensuite et faisons (9) circuler souvent jusqu'à ce la nature l'ait poussé à son plus haut degré, y ajoutant toujours de \* nouvelle matière suivant qu'elle le demande, et la faisant doucement passer par les ombres de la nuit, nous la laissons là jusqu'à la belle aurore qui porte les rayons brillants de Phœbus commence à paraître.

\* Lisez.

Longtemps.

\* Multiple.



10. Ainsi le pur est corrigé par l'impur et l'un et l'autre sont rendus transcendants, ainsi avec le secours de l'art, la nature est si bien servie qu'elle peut surpasser son ouvrage (☉) ordinaire, quoique très parfait, pour réjouir le laborieux artiste qui voyant ce charmant combat tout transporté de \* joie oublie les horreurs des Travaux, et l'obscurité de la nuit, et chantant des louanges à Dieu, lui rend gloire.

Lisez.

\* Joie.

11. Une once de salpêtre, 3<sup>me</sup> d'aimant font 4<sup>me</sup> de corps à quoi il faut ajouter 4<sup>me</sup> d'eau, c'est ainsi qu'ils doivent être préparés, 1<sup>er</sup> que les robes du ☉ si riche soient blanchifiées par l'humidité de la ☽, ce qui se fera par un feu doux.

Poids R.

12. Alors cette masse paraîtra noirâtre, livide et sombre à la vue, et fluide à la chaleur comme du plomb fondu, versez donc dessus du \* ☿ vierge une quantité suffisante et proportionnée, ainsi le corps qui est rouge, fixe et très solide dans son intérieur, paraît blanc, volatil et tendre.

\* ☽ philosophique.

☿ vierge, vérité.

13. Cela étant fait et ayant un œuf de verre dans lequel vous mettrez la matière, mais prenez garde de n'en laisser pas évaporer l'air qui y est enfermé, mais pour le conserver, scellez en le col du sceau d'Hermès, et alors les esprits seront retenus et condensés dans leur antre. [505]

14. Que votre vaisseau soit assez grand pour contenir au moins 4 fois autant que ce que vous avez mis de matière, afin que le vide reçoive la rosée et la

pluie de notre ciel qui tombant, dispose le corps à mourir, se corrompre, et puis revivre et se joindre d'une union éternelle.

15. Que votre vaisseau ne soit pas trop large, car le sperme de la femelle se dispersant trop, c'est un grand défaut croyez-moi qui ne peut produire qu'un très mauvais effet, c'est pourquoi il est plus sûr de proportionner votre vaisseau à la quantité de matière.

Vérité.

16. Un quart d'once d'or du plus pur doit suffire pour l'œuvre, mais il vous suffit d'une dragme pour votre essai. Car si vous gardez la juste proportion du poids le sol fait la 8<sup>ème</sup> partie du tout. Ainsi la dépense n'est pas si grande qu'un pauvre homme n'en puisse faire l'épreuve et en supporter les frais, s'il ne travaille point mal à propos.

\* Règle comme ci-dessus.



17. Voici la \* Règle que vous devez suivre si vous prenez 3 parties de la femme pour une de l'homme, alors il faut ajouter l'eau égale à la terre, mais s'il y en a 2 pour une, pour lors on mêle la matière en sorte qu'il apparaisse de l'esprit 1 part plus que du corps, cela est bien dit dans Riplée.

△ lisez.

18. Il nous reste maintenant le secret à découvrir, ce sont nos feux, sur quoi tant de personnes se sont trompées, dont la science au sentiment des sages mérite d'être traitée par un maître très savant et curieux. Je vais vous le bien découvrir avec toute la sincérité possible. Soyez bien attentif à ce que je vais dire.

Lisez.

19. D'abord considérez et méditez bien tous nos ouvrages et même toutes leurs causes, par ce moyen vous connaîtrez facilement ce qui a renversé l'esprit à tant de gens. Je vous aiderai autant que la raison le peut permettre et vous verrez que l'effet justifiera ma sincérité.

△.

20. Nos feux sont les obstacles qui font broncher malheureusement les imprudents, d'ailleurs les auteurs en écrivent avec tant de mystères que difficilement un homme quelque précaution qu'il prenne peut-il y découvrir ce qu'il doit chercher. Il n'est donc pas surprenant que celui qui connaît nos feux puisse prétendre de réussir dans ce qu'il souhaite. [506]

21. On se sert dans notre art de plusieurs feux △ ▽. sous un même nom, ou homonymes, ce qui fait que tant de gens s'y trompent. Tantôt il signifie notre \* eau \* Notre ⊙. laquelle a beaucoup d'affinité avec notre (⊙) laton, tantôt notre feu dénote ce \* corps parfait, et tantôt flottant sur l'eau, ce feu ne prend aucune forme.

22. C'est le  $\triangleup$  de notre compost, on l'appelle un ⊙  $\triangleup$  ▽ △. feu, qui dans notre œuvre se divise en deux. L'un est parfait et naturel, ce traité vous le découvrira entièrement. L'autre est renfermé dans notre eau, et trompe une infinité d'imprudents.

23. Notre \* ▽ est aussi de 3 sortes, et toutes \* Grande R. ces 3 ont des feux différents. Celui qui sans jugement entreprend cette œuvre n'en retirera jamais ses frais.

Ainsi comme je ne veux point vous tromper, je vais vous servir de guide, suivez-moi.

24. Il y en a d'assez fous qui s'imaginent qu'ils doivent disposer leur ouvrage de telle manière que le feu de nos foyers en doive être exclus, comme s'il était inutile de s'en servir à notre œuvre, appelant par dérision ceux qui s'en servent sophistes vulgaires, se moquent d'eux et de leur ouvrage, parce que disent-ils qu'il trompe ceux qui comptent dessus.

\* Erreurs des fols qui s'imaginent des feux nouveaux.

25. Car disent-ils notre feu est \* magique et non pas du feu comme celui de cuisine, c'est là véritablement le sens des auteurs, c'est pourquoi celui qui se sert du feu vulgaire élémentaire, manquera assurément, et sur ce fondement ils cherchent un feu impropre, ne connaissant pas celui qu'ils désirent.

\* L'esprit.

26. Véritablement le feu de la nature est le  $\text{⚡}$  qui est caché dans le centre, c'est celui qui dispose l'œuvre à changer de nature, c'est lui que les grands auteurs recommandent à l'artiste d'éprouver avec soin, c'est la chaleur et le feu interne invisible que l'on ne peut discerner.

Vérité.

27. Mais comme il est vrai que la chaleur intérieure est animée par la chaleur extérieure, c'est pourquoi le fixe est tiré de son siège pour le faire s'envoler avec le fugitif. Ainsi l'œuf pour produire un poussin a besoin de la chaleur de la poule, laquelle manquant il ne donne aucun signe de mouvement.

Lisez.

28. C'est pourquoi ayant découvert la masse, prenez-la et la nettoyez jusqu'à ce qu'elle ait entièrement jeté ses fèces, alors faite votre mélange d'une [507] juste proportion, et gardez soigneusement l'esprit de peur qu'il ne s'échappe, et le placez dans un nid bien fermé, dans un vaisseau d'une grandeur propre et convenable, comme l'avons dit ci-dessus. Purgation.

Fourneau.

\*  $\Delta$  agent

29. Puis ayez un bon fourneau construit d'une manière que la chaleur s'y puisse entretenir constante et immortelle. C'est là notre \* agent de l'extérieur, si cela vous manque l'œuvre ne se peut perfectionner. Si vous faites le feu trop grand il arrivera ce dont tous les auteurs conviennent, que de la précipitation vient l'erreur et la destruction.

R, pour le  $\Delta$ ,  
lisez.

30. Et par ce que par l'opération intérieure on juge de la chaleur extérieure, je vais donc vous le montrer dans un ordre si précis que l'on pourra choisir par les choses qui paraîtront quel degré de chaleur l'on doit donner, ce qui doit être laissé à la prudence de l'artiste.

Sable,  $\Delta$ .

31. 1<sup>nt</sup> quand votre vaisseau aura été mis dans le sable et posé d'une manière qu'il ne remue point, alors faites dessous une telle chaleur, qu'elle puisse faire fluer, suer et monter l'esprit en haut, et la matière fixe en bas par-dessus, et prenez garde que ce nid soit bien clos de peur que l'air en entrant et sortant ne découvre le vaisseau et le refroidisse.

32. Prenez garde aussi qu'il soit placé de manière qu'il ne lui arrive quelque fâcheux accident qui ruinerait votre ouvrage, et que le feu soit jour et nuit toujours égal, et afin que le froid ne puisse nuire à votre œuf ou vaisseau, ayez soin d'y mettre de nouveau charbon avant que le tout en soit consumé, ou que le feu soit en rien amorti.

L'athanor.

33. Et pour cela on doit avoir un fourneau que les sages appellent Athanor, dans lequel la chaleur se conserve continuellement quand on y a mis une fois le feu. Entretenez-le de charbon afin qu'il n'en manque point, vous pouvez lui en fournir pour durer 12 heures, pendant lequel temps vous êtes libre.

34. Faites ce fourneau de briques et d'argile exactement mêlée avec du sable bien battu et du fumier de cheval, jusqu'à ce qu'il soit réduit en masse, laquelle étant mise avec de la brique ne craque point. Il y en a qui se servent de cendre, d'autres de bloc ou ploc, les uns la préparent d'une manière, les autres d'une autre, tâchez d'user de la meilleur.

Vérité.

35. Car le soin principal de l'artiste est d'avoir un bon [508] fourneau qui est la chose la plus prochaine de la matière, puisque c'est ce feu qui conduit l'œuvre à la perfection. On ne devrait pas épargner une semaine pour faire le fourneau, qui peut donner l'assurance des degrés du feu qu'il faut.

36. Qu'il ne soit pas composé d'une matière sujette à se dégrader, parce que comme l'on y conserve

le feu longtemps et que l'on doit faire en sorte qu'il soit toujours égal, s'il crevait, ou s'il y avait des ouvertures, l'air qui y entrerait étant inégal, la chaleur ne pourrait pas être bien réglée, mais elle deviendrait plus ou moins grande que l'on ne demanderait.

37. De plus faites en sorte que votre fourneau ne soit pas construit dans un endroit où la pluie et le vent puisse mouiller ou refroidir votre vaisseau, car de quelque manière que cela arriverait votre œuvre courrait risque d'être perdue. Mais placez-le de manière que votre précaution vous puisse garantir de tout danger à quoi agir.

38. D'ailleurs choisissez un lieu clair afin que toutes les fois que vous voudrez voir votre opération, vous le puissiez faire à plaisir, car la lumière est d'autant plus nécessaire qu'elle donne à l'artiste du contentement en lui faisant voir de quelle manière l'ouvrage de nature se perfectionne.

39. Que le lieu où vous entretiendrez votre feu immortel soit disposé en sorte que la fumée qui s'exhale du charbon puisse avoir une sortie, car comme plusieurs l'ont éprouvé faute de précaution, vous pourriez en souffrir quelque incommodité, et vous mettriez même votre \* vie en danger par les mauvaises odeurs qui sortent, dont vous auriez le temps de vous bien repentir.

\* Mal à éviter.

70. Il vaut beaucoup mieux le placer dans une cheminée, où les fumées puissent se dissiper. Si vous placez votre nid dans un lieu sombre, que ce soit au

moins dans une chambre spacieuse. Ne visitez point si souvent votre vaisseau, et ne vous y arrêtez pas trop longtemps, mais en sortez le plus vite que vous pourrez de crainte d'en recevoir du mal.

41 Si vous aviez une chambre haute où le vent put souffler pour en chasser les fumées, pour lors vous pourriez y aller avec plus de sûreté, car les sages disent que l'artiste à force d'examiner, se met en état de ne se point tromper. C'est un plaisir que le de considérer à loisir les différents changements que le feu fait faire et paraître à l'œuvre. [509]

Fourneau.

42. Il y en a qui choisissent une tour à côté de laquelle ils construisent leur nid, et ils ont en effet une chaleur constante, mais les charbons demeurant souvent suspendus en haut, ne tombent pas toujours dans le feu comme on a besoin. D'autres font leur nid au-dessus des charbons et ceux-là ne travaillent pas mal à propos. C'est à vous à choisir lequel des deux vous voudrez.

43. Il y a certainement des hommes sages meilleurs ouvriers que d'autres qui ne s'écartent pas d'un seul point de leurs principes, et ces gens là réussissent bien plus dans leur entreprise, et remportent le prix plus facilement que ceux que quoiqu'ils se reposent sur les degrés de chaleur qu'ils donnent, ne laissent pas quelquefois de la laisser ralentir, en sorte qu'ils sont forcés de la remettre, mais c'est une nonchalance très blâmable.



Lisez.

44. Car il arrive de là que l'œuvre demeure imparfait parce que la nature qui est très savante dans la conduite de ses admirables lois, et qui ne discontinue jamais sa course quand elle l'a une fois commencée, à moins qu'elle ne trouve quelque obstacle qui l'arrête, et n'agissant plus avec plaisir, l'œuvre en demeure imparfaite.

45. Il serait bon de communiquer votre entreprise à un ami fidèle qui voudrât bien quelquefois prendre soin de l'ouvrage, car chaque jour demande une application particulière, et chacun d'eux pourrait passer le temps de loisir soit à lire, soit à écrire, ou à se promener pour se divertir.

Grande R, pour les malheurs.

46. Car c'est un travail qui demande beaucoup de soin et donne bien de l'inquiétude, et il est très ennuyeux de toujours rouler une pierre qu'on a de la peine à faire remuer. De plus les malheureux sont ordinairement accompagnés de tristes pensées, et si vous étiez forcé d'y éprouver quelque fatalité, je conseille d'aller dissiper votre grand chagrin ou dans quelque beau jardin ou dans quelque belle prairie, au bord de quelque belle avenue ou rivière agréable à la vue.

Secret.

47. Que personne ne sache vos opérations que vous seul, ou votre plus intime et fidèle ami, et telle est l'extravagance de quelques faux curieux, qui découvrent leurs desseins à tout venant, qui dans la suite se moquent de leur imprudence. C'est pourquoi il faut être toujours très secret et caché en ce grand art.

48. Ne vous reposez pas même sur la fidélité de vos domestiques, de peur qu'ils ne déclarent ce que vous seriez fâché que l'on sût, ni sur la bonne foi de votre femme, de crainte [510] qu'elle ne vous en détourne. Mais agissez avec toute la précaution et retenue possible faisant semblant d'ignorer la chose et traitant l'art de pure folie.

Grande R.

49. Car ou vous perdrez votre argent et votre temps sans y pouvoir réussir, ni recueillir aucun fruit de votre dépense et de vos soins, et alors qui est celui qui voudrait passer pour un de ces gens que l'on regarde comme des fous, qui se sont réduit à la mendicité par cet art, dont ils espéraient posséder plus que ne vaut l'univers tout entier, ou bien si vous remportez le prix de notre art incomparable, qui est celui qui voudrait que l'on sût qu'il a l'art de faire de l'or et des pierreries.

Siez

50. Il vaut donc bien mieux en jouir paisiblement en secret sans éclat, que de crier par la rue, ville, gagnée, et de donner matière aux gens de vous décrier avec votre art, à moins que vous ne leur fassiez voir la chose, et que vous ne l'accompagniez de quelque argent.

51. Car c'est l'unique chose qu'ils adorent, et considérez bien le danger où vous vous exposez, et persuadez-vous qu'il vaut mieux vivre tranquillement qu'en crainte. Accoutumez-vous donc à garder le secret, afin que personne ne puisse rien apprendre de vous, soit

que vous vantiez par ostentation, ou que ce soit votre femme ou quelque grand.

52. Gardez-vous bien de boire dans les compagnies où il se trouve pour l'ordinaire des ivrognes et des flatteurs, car un secret n'est pas en sûreté dans un homme qui boit outre mesure. La tempérance en cette occasion est plus sûre, c'est la barre qui arrête la langue sans quoi elle ne peut pas garder longtemps le silence.

53. Toutes ces choses étant en main bien disposées, je vous averti encore de ne pas trop vous empresser de savoir l'issue de votre travail, mais au contraire méditez sur ce que disent les sages et vous arriverez très certainement à la fin muni d'une très longue patience, car celui qui croit moissonner avant le temps se trompe bien lui-même.

*Longue patience.*

54. Il y en a qui ne peuvent laisser longtemps leur vaisseau en repos, ils le remuent, le tournent l'agitent incessamment, par là ils interrompent le travail de la nature qui est forcée d'abandonner son cours ordinaire pour suivre les caprices des ces impertinents artistes, qui violant ainsi ses droits n'ont aussi pour toute récompense que du vent, de la fumée, et bien des travaux.

55. Mais avant toutes choses recommandez vous bien à Dieu, et remettez votre travail entre les [511] mains de sa divine providence, implorez sa grâce et sa miséricorde, afin qu'il vous préserve de tout péché, et de

*Faites ceci pour Dieu.*

tous vices défendus par ses saintes lois. Après quoi commencez, c'est la voie par laquelle vous pourrez réussir : car autrement vous prendrez bien de la peine en vain.

56. Et si par hasard vous étiez assez heureux pour trouver ce rare Trésor tant recherché et qui est si peu trouvé, rendez-en la gloire à Dieu seul. Prenez bien garde de faire tort à personne en quoi que ce soit, car avec une si mauvaise disposition Dieu vous ferait périr.

*Usage du secret.*

57. Cependant n'enfouissez point ce grand talent, faites des œuvres de miséricordes, soulagez-en les pauvres, et guérissez les pauvres malades languoureux en les retirant du péril de la mort, mais en leur faisant connaître que cela venant de Dieu seul, qu'ils sont obligés de lui rendre gloire le reste de leur vie, et de le prier incessamment de leur faire miséricorde en l'autre monde comme il a fait en celui-ci pour les maladies de leur âme comme il a fait pour leur corps en ce monde ici. Et qu'ils soient secrets surtout en pratiquant ces vertus, vous attirerez la bénédiction de Dieu sur vous et sur votre famille tant que vous serez sur la terre, mais vivez en la crainte de Dieu et tremblez toujours à la vue de son infinie puissance, et que cette belle pensée ne s'écarte jamais de votre esprit.

58. C'est la plus grande de toutes les bénédictions de la vie, et d'un plus haut prix, mais il n'y a que ceux qui veulent faire un bon usage de ce

talent qui l'obtiennent de la bonté de Dieu, car ceux qui sont véritablement sages ne s'attachent pas tant à ce qu'il faut quitter, qu'ils en négligent un bonheur que Dieu leur promet et qui sera éternel.

Instruction sur la  
Pierre.

Lisez.

59. Maintenant je vais en peu de mots vous découvrir avec toute la sincérité possible et sans déguisement la véritable manière de faire notre grande pierre, ses couleurs et ses jours. Celui qui me prendra pour guide trouvera que je montre véritablement plus que personne n'en a jamais révélé, et cependant je laisse encore quelque chose de caché que je n'ose révéler.

\* Esprit de la ☽ ou  
corps

\* L'esprit.

60. Votre matière n'aura pas plutôt senti le feu qu'elle deviendra fluide comme du ☿ fondu. Ce faible corps qui est \* l'âme de l'acier agit d'une si puissante manière sur le sol qu'il le blanchit et le dévore, alors versez sur les deux le bouillon de \* Médée.

\* La mer, l'☉  
blanche et rouge ou  
☿.

61. C'est là notre mer dans laquelle nagent \* 2 beaux poissons, encore que ni l'un ni l'autre de ces poissons n'aient ni écailles ni arêtes. La mer est toujours ronde quoiqu'elle n'ait point de bords, la mer et les poissons ne sont qu'une même chose. Nous les digérons jusqu'à ce qu'ils bouillonnent, afin qu'ils puissent tous participer de l'unité. [512]

62. Patientez durant 40 jours, et alors vous verrez paraître une noirceur des plus noires, semblable à un charbon bien brûlé, quand vous remarquerez cela ne craignez point car il deviendra à la fin absolument

Le noir.

Le blanc.

blanc, de sorte qu'après avoir passé par le blanc vous arrierez au rouge étincelant. Le rouge.

63. Ainsi le noir est la porte par laquelle nous entrons dans les lumières du paradis. C'est la voie qui réduit les corps à leurs principes. Une nuit affreuse se produit, un jour glorieux. Que toute votre étude soit de parvenir au noir, autrement tous les autres signes vous seront tous très inutiles.

64. D'abord la couleur est \* argentine car le ☉ \* Couleur d'argent. doit descendre dans le ventre de la ☽, et l'une et l'autre doivent retourner en leur 1<sup>ère</sup> matière par le ♀ seul qui putréfie tellement la nature (ou matière) dans son espèce que le ☉ et la ☽ s'éclipsent dans cette eau.

65. Le feu qui agit est la seule cause de ce Δ vulgaire. changement que l'on aperçoit, de sorte que l'eau enlève l'eau de vie du ☉ et de la ☽. Cette eau enferme un esprit de très grande vertu puisqu'il porte la propre semence du ☉ et de la ☽.

66. L'eau circule sans cesse, tantôt elle s'élève Grande R. comme l'air, puis elle descend, et enlève avec elle les esprits, qui étant toujours en mouvement se suivent sans relâche jusqu'à ce qu'ils soient fixés au gré du sage artiste.

67. Prenez garde que ces esprits ne trouvant pas par où s'exhaler, car cela détruirait votre œuvre et causerait beaucoup de \* mal à l'artiste, ne les faites \* Mal, lisez. jamais élever jusqu'au point de casser votre vaisseau

qui est fragile de lui-même. Si vous manquez à cela vous romprez une des principales lois de la nature.

68. C'est pourquoi tâchez d'avoir un vaisseau le plus fort que vous pourrez trouver, qui soit égal sans nœud ni paille, vous le mettrez dans un \* cercle de \* Lit à faire. laiton et l'enveloppez avec des cendres d'os mouillées, étant ainsi luté c'est une sauvegarde bien certaine.

69. Alors vous verrez vos eaux s'élever comme le corps \* bouillir par-dessus. Cette circulation continuera \* Augmentez le feu. jusqu'à ce que les aigles aient détruits le lion ou dragon, et tout ensemble étant morts, ils se changeront en un vaillant crapaud que vous brûlerez jusqu'à ce (70) que vous voyez le noir se dissiper par des couleurs Lisez. différentes, et la lumière paraître. Alors observez avec patience le même régime que vous avez tenu, jusqu'à ce que [513] la ☾ se montre avec ses rayons éclatants. C'est le jeune Roi qui vient de l'orient portant le croissant à son cimier.

R. 71. Prenez garde que le rouge ne paraisse avant son temps avec avidité comme le pavot sauvage, car ce Lisez. serait un signe fatal que vous travaillez imprudemment et sans mesure en donnant une trop grande chaleur qui précipiterait trop tôt et brûlerait vos fleurs.

△. 72. C'est pourquoi le plus sûr c'est de commencer votre ouvrage par un feu doux, et ne vous pressez point de remuer ou de précipiter votre travail, pas même d'un seul jour. Attendez au contraire que le noir soit passé,

alors vous pouvez peu à peu augmenter le feu, mais de manière qu'il soit plutôt médiocre que trop grand.

Ennui.

73. Car c'est le conseil de tous les sages sur lequel vous devez vous appuyer comme sur un solide fondement. Il s'écoulera un temps considérable avant que vous voyez votre or résous et pourri. Les mages ont trouvé ce travail si difficile que souvent ils s'en sont plaints, d'autant qu'il cause bien de l'ennui et de la peine à l'artiste.

74. Mais je veux vous découvrir toutes les opérations les plus cachées de notre nouvel art qui est néanmoins très ancien quoique difficile à trouver. Je le ferai en peu de mots dans lesquels j'exposerai de temps en temps quelques mystères. Ecoutez attentivement, et apprenez ce que je vous enseignerai sous le sceau du secret.

*Fin du 2<sup>me</sup> livre.*

[514]



## *Livre 3<sup>ème</sup>.*

### *De la Calcination.*

1. Je vous ai démontré l'art de l'Alchimie dans les précédents livres, reste maintenant à entrer dans la discussion de ses parties, et de les expliquer chacune en particulier. C'est ce que l'on verra dans ce dernier livre. Appliquez-vous donc à en pénétrer la vérité.

2. D'abord nous calcinons et ainsi nous rendons le \* corps poreux, autrement nous ne pourrions jamais arriver à cette vie vivifiante qui anime toutes choses. Car quand elle est séparée c'est un squelette désagréable à la vue. Nous ne souhaitons que cela et quand nous l'avons trouvé par adresse nous cachons dans le vaisseau d'Hermès bien scellé de son sceau.

\*  poreux.

Lisez.

3. Quand la terre est ainsi rendue spongieuse, c'est la mort de l'esprit, car notre eau se convertit en terre dans l'ancre de notre dragon, et la terre vient en sa 1<sup>ère</sup> matière. Cette calcination la préserve de moiteur, et lui donne une qualité onctueuse, la chose étant autrement s'abuse.

4. Il y en a qui par art font des eaux corrosives dans lesquelles ils calcinent leur matières métalliques, mais alors la liqueur se sépare de la terre, toute l'industrie de l'homme ne les peut pas rejoindre. Cette voie n'est propre à rien qu'à faire faire bien de la

peine, nous la laissons aux fous imprudents de chimistes. Ainsi prenez bien garde à cela.

\* Par l'esprit ☉<sup>ee</sup>.

5. Car nous calcinons seulement en \* espèce, en mêlant le cru avec ce qui entièrement parfait. L'un dissolvant ce qui est fixe et l'autre fixant ce qui est fugitif. Celui qui prend ou se sert de ces eaux qui mouillent les mains travaille mal à propos. Elles ne sont d'aucune utilité à notre art. C'est un fond de sable.

6. Mais aussitôt que le soleil touche son semblable, il se relâche comme de la glace dans de l'eau chaude, car il est à son égard également sa mère son épouse, sa sœur, avec qui il convient en qualité de tous les agents, il n'y a que celui-ci qu'on lui puisse comparer, les autres tels qu'ils puissent être conduisent à l'égarément. [515]

Vérité.

7. C'est là le sel de nature que nous cachons. Si le tout puissant ne l'avait procréé pour cela, l'art aurait été inutile, or c'est par son pouvoir l'or est réanimé et augmente encore son poids, et conserve un feu secret qui le corrompt.

△ esprit.

8. C'est là la fontaine scellée que les imbéciles ne peuvent discerner faute de notre grande connaissance, n'ayant point été instruit dans les écoles de Vulcain, où la nature est aidée par les sages. C'est le prodigieux feu de Pontanus que peu de gens trouvent, mais que tout le monde cherche et admire.

9. Si vous pouvez y arriver vous serez délivré des fatigues et des embarras que souffrent les sophistes, car c'est la voie assurée de réussir. Par là on acquiert notre précieux trésor, lequel n'a pas plutôt senti le feu propre que l'homme convoite ardemment la \* femme.

\* La   
philosophique.

10. Lorsque les corps seront dissous, ils flotteront comme de la crème plus blanc que le plus blanc lait, et il s'élèvera en fumée, qui retombera successivement jusqu'à ce que le vêtement argentin soit taché de la couleur citrine, alors la blancheur étant dissipée aussi bien que les autres couleurs, le tout paraîtra d'azur vert et enfin noir comme du charbon.

11. Mais devenant pâle il diminue d'abord la couleur d'argent, alors la masse se gonflera comme de la pâte qui se fermente, elle se changera ainsi de jours en jours d'un état en un autre, jusqu'à ce que le tout soit réduit en une eau, laquelle montera aussi de jours en jours doucement, jusqu'à ce que la noirceur se termine en blancheur.

Lisez.

12. Néanmoins d'abord l'eau s'épaissira de plus en plus chaque jour, jusqu'à ce qu'enfin vous ne voyez plus de sublimation, mais qu'il reste au fond du vaisseau une matière d'une mauvaise odeur, de couleur noire, se congelant comme de la poix liquide, ce que les sages ont décrit en termes obscurs.

Lisez.

13. Vers le 50<sup>ème</sup> jour il apparaît des couleurs, et enfin on verra le composé entièrement d'une noirceur

Lisez.

affreuse, paraissant même coulant et faisant voir une espèce de belle végétation d'îles.

Grande R.

14. Et si la sécheresse semblait augmenter la couleur citrine, et que le vert ne paraît pas non plus que le bleu, vous pouvez compter alors qu'il y a sujet de [516] craindre de ne pas réussir. Mais si la sueur monte doucement vous n'avez rien à craindre, votre ouvrage est en bon état.

15. Ainsi conduisez doucement votre feu vulgaire, et si la \* sueur monte et descend soyez assurez que \* Δ vous ne pouvez pas vous tromper, à moins qu'il ne vous arrive quelque malheureux accident, car la nature qui sait appliquer le remède dans toute l'œuvre, vous fera voir et montrera par ses signes si vous avez trop ou trop peu hâté votre course par le feu.

16. Et soyez assuré que la matière agira à proportion que vous réglez votre chaleur. Si elle est trop grande vous chasserez trop l'esprit faible et réduirez votre corps dans une trop grande sueur, ou si elle est trop petite le défaut de chaleur dissipera tout d'un trait votre espérance et vous fera marcher à tâtons. Δ

17. C'est pourquoi considérez attentivement et vous apercevrez que le composé change de couleur, remarquez-le bien, car pour peu que vous vous écartiez, vous verrez vos signes fort bizarres, le pavot, le rouge ou le défaut d'une noirceur, sont les signes qui vous feront connaître que l'ouvrage n'est pas conduit comme il faut. Signes. Défaut.

18. Mais si vous attrapez cette noirceur, alors le composé se corrompt en 10 semaines, il mourra et se réduira tout en poudre subtile molle comme des atomes aux rayons du soleil, mais pas trop séchés car il brillera comme un charbon ardent qui est brisé, possédant l'âme vivante.

☉ molle.

### *De la Dissolution.*

19. C'est ce qui le fera ralentir en peu de temps, ainsi nos ouvrages sont tellement unis qu'il s'embrassent l'un l'autre, en sorte que l'un ne se consume point que l'autre ne le soit aussitôt, et cela est aussi certain qu'il est vrai de dire que la dissolution est également le principe et la fin et la perfection de notre grand œuvre.

20. Car quand nous voyons que le corps commence à se fondre en sa 1<sup>ère</sup> matière, nous disons qu'il est dissout en \* eau minérale, notre principal but est attaché à cela, parce que notre dessein est de mettre les esprits en liberté, afin qu'ils recommencent (21) aussitôt un nouveau travail. Comme par cette voie la nature passive souffre par la nature active, de même à proportion que la terre s'amollit, les esprits s'épaississent de jours en jours, telle est la loi de la nature qui plus une chose se dissout dans l'humidité, plus l'humidité lui fait perdre sa ténuité, (22) car toute notre œuvre consiste uniquement [517] à dissoudre et coaguler. Chacun en croira ce qu'il voudra, de sorte que le corps laissant sa fixité devient à son tour spirituel et

\* ☉ en ▼  
minérale.

il est élevé et soutenu par l'air, jusqu'à ce que les esprits soient parvenus sur la montagne.

23. D'où le corps et l'âme, et même les esprits descendent et se fixent et négligent à s'envoler, alors nous attrapons ce que nous avons cherché si longtemps, notre Roi ressuscitant de la mort avec triomphe sait s'approprier toutes les forces qui lui étaient opposées et conduit tous les métaux imparfaits à la perfection.

24. Ainsi la dissolution est la véritable clef de tous nos secrets, sans laquelle personne ne saurait rien exécuter de l'alchimie, ni donner aux métaux une teinture fixe jusqu'à ce qu'elle puisse résoudre les métaux imparfaits en eau de leur propre espèce qui est leur 1<sup>ère</sup> matière.

25. Car l'esprit est conservé dans chaque chose par la seule humidité, c'est la mère de notre pierre cachée, c'est la clef du bonheur temporel, la nature s'arrête surprise de voir notre art capable d'exécuter un devoir si extraordinaire.

26. Mais nous enseignons dans notre art deux sortes de dissolutions, lesquelles ne s'exécutent pas point par multiplication, mais par le feu seulement. La 1<sup>ère</sup> ne saurait arriver jusqu'au centre ni si bien régler le changement de l'agréable variété de couleur comme fait la 2<sup>ème</sup> à la vue.

27. La 1<sup>ère</sup> arrive quand l'homme Rouge (☉) est joint à la femme blanche (♀), qui est à proprement parler la liquéfaction, lesquels deux unis avec l'esprit de

vie et placés sur un feu convenable, aussitôt ils ne cesseront d'agir jusqu'à ce qu'ils aient entièrement dissous le corps.

28. Car sachez que quand le corps sera réduit à se raréfier par l'eau, il s'attachera avec le dissolvant qui le dispose à s'épaissir en convenance, jusqu'à ce que les deux se soient intimement unis en une espèce de Poudre noire et un peu fixe.

29. Cette dissolution n'agit pas entièrement sur tout le corps, car il conserve une partie de la corporalité de ces deux qui étaient d'abord opposés, il en vient un tiers neutre, et ainsi avant que de s'unir et agir d'intelligence, ils cherchent l'un et l'autre à se détruire avec violence.

30. Dans notre art cette dissolution ne se fait qu'en partie, ainsi que la congélation en poudre noire, car comme l'un et l'autre s'entre suivent la nature observe toujours cette règle, et cette conjonction ne se fait même qu'en partie, le surplus restant comme le plus noble et le plus éloigné. [518]

31. Mais ces atomes se résoudre en temps et lieu, \* l'azot en sera extrait par le feu, et vous le verrez sublimer assez longtemps, jusqu'à ce que la terre soit élevée de son nid et qu'ils deviennent tout comme de l'argent vif commun, pour lors ils seront réduits en forme d'esprit.

\* L'azot c'est l'esprit.

32. C'est là notre dissolution, que nous recommandons tant, et elle fait l'union tétraptive, où

tous les éléments conviennent et se perfectionnent, afin qu'aucun ne s'affaiblisse. Je suis maintenant persuadé que vous connaissez ce que nous attendons par la dissolution laquelle je finis ici.

### *De la Séparation.*

33. Je vais à présent traiter de la séparation, laquelle à une si grande affinité avec l'opération précédente, que l'une et l'autre se rencontrent et agissent par la même voie, excepté que quoiqu'ils soient intimement unis ensemble ils sont néanmoins d'une notion distincte.

34. Car depuis le moment que nous mettons notre matière sur le feu, la chaleur doit être conduite d'une manière qu'elle puisse obliger l'humidité à s'élever et à circuler incessamment, mais que toutes ces eaux en la manière d'une flamme seulement, comme une fumée en vapeur.

35. Mais elle ne doit pas tant s'élever quand si tôt elle ne soit condensée en gouttes perlées qui retombent en bas en forme de veines, et le corps ainsi réduit à agir est flétri avec le temps, et ces veines enfin jointes avec l'eau chargée de nouvelles couleurs, remontent et descendent continuellement.

36. Voilà la séparation que nous entendons, laquelle n'est autre chose qu'une constante circulation, qui ouvre le corps compacte, lequel se repose sur la nature de l'eau, car elle a beaucoup d'affinité avec lui.



C'est pourquoi par la circulation l'eau fait une continuelle séparation à l'égard des corps.

37. Ils sont de deux espèces, l'un qui est imparfait et facilement changé en sa 1<sup>ère</sup> matière, mais cela ne peut faire sans sublimation, une autre chaleur anéantirait l'ouvrage, c'est pourquoi nous faisons exhaler les esprits et retourner incessamment vers la terre.

*Feu très propre.*

38. Cette sublimation ne se fait pas en vain, car par cela même l'eau est aculée, et s'élevant souvent, elle retient enfin une partie du corps, lequel étant animé ils demeurent semblables un feu d'enfer, faisant gonfler la terre comme une pâte dans laquelle on a mis du levain.

39. Et comme d'abord le flegme pouvait s'élever seul, et qu'en s'élevant et retombant il peut devenir plus spiritueux, [519] ce que l'on peut apercevoir lorsqu'il ternit les couleurs comme le bleuâtre, le jaune, le vert et le noirâtre pâle, qui d'abord était blanc et bientôt change de figure.

40. Lorsque l'artiste voit ces choses, il en conclut que les éléments sont séparés et que ce qui était auparavant indigeste et cru devient ignée, et que ce qui était clair se teint de jour en jour par des rayons éclatants qui augmentent leurs illustres brillants pendant quelques jours.

41. Or sachez que le corps est dissout et que les esprits sont coagulés ici par le même travail, qu'il n'y a point de temps qui médionne tout se change d'un état

en un autre, jusqu'à ce que les esprits concentrés soient mis en liberté. Nous les nommons de plusieurs manières, mais quoiqu'il en soit un même travail sert à tout.

\*  $\Delta \nabla$ .

42. Nous ne cessons point un moment de sublimer en vapeurs, jusqu'à ce que la matière soit réduite en poussière, et alors sans augmenter le feu, mais avec la même chaleur, cette poussière se réduit en \*  $\nabla$ , et cette eau se sublime encore assez longtemps jusqu'à ce que cette sublimation continuelle soit tuée.

Lisez.

43. Tandis que l'eau s'élève comme un flegme, nous disons que nous séparons l'esprit du corps et de l'âme, mais lorsque par la circulation la vapeur fait paraître d'agréables couleurs, c'est l'union de l'esprit avec l'âme, l'un et l'autre étant séparés du corps.

44. Quand la teinture s'élèvera, la terre sera surprise de la nuit, le corps détaché de son âme paraîtra mort et réduit en poudre, enfin l'âme attache l'esprit au corps jusqu'à ce qu'il ait atteint avec lui une égale proportion et une spiritualité.

Lisez.

45. Par ainsi quand on sait l'art de la calcination et de notre dissolution, aussi bien que de notre séparation et de notre conjonction, de même que de notre putréfaction, on n'a qu'une seule résolution, laquelle est la fonction de l'esprit. Mais lorsque se rencontre l'opposition, il faut considérer les travaux que l'on vient de nommer et l'on reconnaît la vérité.

△ égal.

46. Cela même confirmera tout ce que l'on a dit, que toutes ces choses ne sont qu'une et que cette même vérité s'accomplit par un feu qui ne s'augmente et diminue point, notre pierre ne demandant qu'une chaleur continuelle, que tout cela ne sert qu'à sublimer l'eau jusqu'à ce qu'elle fasse monter le corps fixe.

47. Alors le corps coagulera et fixera l'eau en une essence pure qui se fera dans un temps convenable, c'est la médecine qui guérit toutes les maladies des métaux, quand une fois on peut [520] l'unir \* avec eux, elle guérit les hommes et aussi les animaux si elle est exaltée jusqu'au rouge, et réduite en huile elle délivrera celui qui s'en servira de tous les maux qu'il pourrait craindre en cette vie, rétablissant de telle manière la nature, qu'il pourra vivre exempt de douleurs et de maladies.

\* Par la multiplication. Lisez.

48. De plus elle augmente sa force et lui fournira les choses nécessaires à la vie, afin que ne manquant de rien, il soit délivré de toutes sortes d'inquiétudes, ainsi il est obligé de rendre gloire à Dieu toute sa vie.

49. Comme donc nous subtilisons en vapeur les éléments les plus grossiers de notre composé, de même nous tâchons que toute sa vapeur qui s'élève en tournant notre roue circule de manière que ce qui se sublime tombe doucement et se précipite en bas, et puis qu'il remonte de nouveau, et ainsi l'un et l'autre se succèdent alternativement.

50. Car cette exaltation et précipitation continuelle que nous appelons l'œuvre de \* séparation, c'est le commencement et la fin des choses que nous recherchons et la manière de le cuire, ainsi nous séparons les principes jusqu'à ce qu'ayant été rejoint ils ne puissent plus se séparer.

\* Par l'esprit.

### *De la Conjonction.*

51. Cet ouvrage est appelé conjonction et cela est d'autant plus vrai que les natures sont si étroitement unies, qu'elles ne peuvent être séparées, mais paraissent un individu et si fortement combinées que comme l'âme et le corps et l'esprit de l'homme ne sont qu'une même chose, il ne paraît qu'un seul et même objet, (52) bien qu'au commencement il y eût un principe quadruple, à savoir trois, deux et enfin un, ce que je démontrerai ici par plusieurs raisons qui feraient voir la véritable clef de cette opération de copulation, (53) aussi justement qu'il est vrai que la séparation est la véritable voie de la dissolution, car par une vapeur continuelle nous réduisons en eau le corps du soleil, et quand il est pur nous le joignons avec son âme, puis nous les circulons ensemble sur le feu jusqu'à ce qu'ils ne se subliment plus comme ils faisaient auparavant.

Grande R, lisez.

54. Ici il faut vous avertir que quoique votre conjonction soit la plus authentique et la plus sûre de toutes, néanmoins il se peut faire qu'il n'y ait une parfaite séparation de ce qui est sale d'avec ce qui est

pur, alors le corps doit se pourrir et se putréfier afin qu'une nouvelle vie le redivifie. [521]

55. Car 1<sup>re</sup> l'âme, le corps et l'esprit sont tous semblables les uns des autres, l'un est rouge et les 2 autres sont blancs. Il y en a deux qui se congèlent, le 3<sup>ème</sup> leur sert de matrice, laquelle coule et se meut comme une eau minérale. Nous appelons l'un le corps du soleil et l'autre notre lune.

56. L'un endure toute sorte de feu, et est très malléable (☉) sous le marteau, et l'autre est fugitif et néanmoins il se réduit en poudre quand on le broie, mais sa force est capable de liquéfier l'or comme de la cire dont il ne se détachera point à petite chaleur.

Lisez vérité.

57. Ces deux choses dans notre art ressemblent à deux dragons bien opposés l'un à l'autre en vertu et qualité, car l'un (☉) renferme l'autre et cache dans son cœur et dans son centre le feu de la nature, ce qui est aisé à entendre à un homme de bon sens, et l'autre contient un feu contre nature.

☉ ☽ et esprit.

58. L'un est mûr (☉) l'autre (♀) cru, l'un est digéré, l'autre manque de digestion, l'un est fixe, l'autre est très fugitif, la loi de l'un est telle qu'il parvient à sa perfection et devient la semence parfaite. On le nomme notre soleil, mais il est bientôt dominé par le feu de la ☽.

59. L'esprit diffère de l'un et l'autre en degré, en forme, aussi bien qu'en quantité, il s'évapore au feu comme de l'eau commune, et enlève l'âme avec lui, cette

circulation est souvent répétée jusqu'à ce qu'enfin la matière demeure au fond du vaisseau en consistance de bol.

\* Dans l'œuf, lisez.

60. La 1<sup>ère</sup> \* union se fait du soleil et de la lune, l'eau est jointe à l'un et à l'autre dans la seconde circulation, quand cela est fait l'eau est tuée et la terre retourne en sa 1<sup>ère</sup> matière, mais tous les éléments doivent se réunir en un et la chose est achevée.

61. Lorsque cette terre par une fréquente circulation sera retournée en  $\nabla$  après de continuel changements, vous ne verrez plus cette eau salvatrice, mais il faut avant toute chose que les parties les plus grossières passent par les ténèbres de la nuit, et alors elles seront renouvelées.

Lisez.

62. Il s'élèvera de son antre secret une vapeur semblable aux perles orientales, laquelle par le moyen d'une pluie douce lavera la terre noire de ses impuretés, jusqu'à ce que la mauvaise odeur et couleur noire soient diminués par une parure brillante, et alors les éléments se mêleront ensemble pour toujours, (63) de sorte que l'un ne s'élèvera point sans l'autre, mais ils circuleront conjointement ensemble., ainsi le frère et sa sœur seront joints d'une union inséparable, et ils s'amendent l'un l'autre. Or je vous ai découvert toutes nos conjonctions qui sont les effets de la circulation. [522]

## *De la Putréfaction.*

64. C'est ainsi que notre grand élixir doit être préparé en séparant d'abord les vertus spirituelles de la Terre, celles-là se subliment avec l'air et celle-ci demeurera au fond, dont il viendra un cadavre pourri appelé notre corbeau ou notre crapaud, parce qu'il est noir dans le feu.

65. Or il est certain que ce travail ne diffère en rien de l'autre qu'on vient de nommer, sinon en imagination, et quoique nous nous avisions de donner plusieurs noms à un seul ouvrage, je vous dis néanmoins que l'intention est que celui qui réussira parfaitement dans l'un peut avec la même facilité achever le reste quand il voudra, l'un et l'autre se suivant et n'ayant qu'une même voie. R.

66. Car tout notre art ne consiste uniquement qu'à ouvrir et fermer, à détacher et recongeler, à volatiliser et à fixer, à mettre à mort et à ressusciter et acquiescer, purifier puis nettoyer, tout cela n'est qu'un même et seul ouvrage sous différents noms et sens.

67. Et certainement tant que le composé ne sera pas pourri, que les parties spirituelles ne seront pas exactement séparées, que les taches de l'eau ne seront pas nettoyées, et que les terrestréités du corps ne sont pas conduites à une véritable teinture qui puisse renouveler les corps imparfaits. Lisez.

68. C'est la véritable raison de la putréfaction, laquelle se fait en versant par une continuelle répétition de l'eau sur le corps, et l'en retirant par une constante circulation, ce qui ouvre de telle sorte le corps qu'il est forcé de rendre sa semence et de mourir ensuite.

69. Car 1<sup>re</sup> la vie s'insinue dans le corps par la médiation de la lune, laquelle l'oblige de se renfermer dans le centre, afin qu'étant ainsi incorporée ses parties deviennent fragiles parce qu'elles s'embrassent l'un l'autre et qu'elles paraissent revêtues d'un même bel ornement, et qu'elles coulent au feu comme de la cire blanche ou jaune.

70. Par le moyen de cette ☽ l'eau pénètre jusque dans les reins cachés du ☼ ou est bien renfermée la semence, laquelle est tirée par l'eau de son centre. Ainsi par cette semence l'eau s'épaissit de telle sorte qu'elle se change enfin comme toute en boue.

Colombe.

71. Ainsi trois natures toutes différentes en espèces, sont mêlées confusément ensemble, et corrigées l'une par l'autre par la \* sublimation répétée, jusqu'à ce que l'humidité [523] consumée par la sécheresse semble être entièrement absorbée par la terre, ce qui lui donne la couleur morte.

\* Vérité.

72. Car aussitôt que le corps se gonfle et change de couleur et ayant rendu le dernier soupir, enfin il meurt et se corrompt jusqu'à ce que \* l'esprit renouvelle le corps mort en lui faisant élever des vapeurs qui

\* Grande R.



doivent laver la terre grossière, jusqu'à ce que le tout ayant passé le terme fatal devienne éclatant.

73. Or si la circulation n'était pas faite, le corps demeurerait dans son intégrité et l'on n'en pourrait pas tirer une essence fixe, laquelle peut élever les métaux les plus vils à la dignité du ☉ et de la ☽, plus purs que ceux qu'on tire des meilleures mines, de quelques endroits qu'ils viennent.

Lisez ceci.

74. Car par l'élévation de l'eau, le corps devient plus sec, ainsi il reste plus au feu que si la matière était cérouse, et ne paraîtrait pas s'éclipser dans les ombres de la nuit, jusqu'à ce que l'humidité s'étant presque dissipée ce corps parait divisé en atomes.

\* Temps du corbeau.

75. Quand la vapeur cesse, l'esprit manque entièrement, la mort commence aussitôt à disposer le corps à la corruption, et augmente de jour en jour, jusqu'à ce que la masse paraisse dedans et dehors comme un corbeau, cette noirceur diminue en fin, à laquelle succède une couleur verte.

\* ☿ lisez.

76. Et alors reprenant la vie la noirceur se dissipe entièrement par des couleurs bien agréables qui prennent la place et demeurent en cet état plus longtemps au feu. Ces différentes couleurs se succèdent les unes aux autres par degrés, ce qui dure jusqu'à ce que le tout paraisse plus brillant que \* l'argent vif que le feu exalte.

## *De la Congélation.*

Grande fixité.

77. L'air condense les gouttes qui se subliment successivement jusqu'à ce que la volatilité ait cessé et que tout résiste au feu qui les conduit chaque jour et peu à peu à une fixation telle, jusqu'à ce qu'aucune chaleur ne le puisse faire sortir de sa place.

78. Et remarquez ici comment nous procédons toujours à aller et venir, à extraire par la dissolution la plus secrète Quintessence du corps du ☉, jusqu'à ce que le corps soit tiré, puis nous le redivifions jusqu'à ce que le tout devienne esprit, [524] et que le corps disparaisse entièrement.

79. Quand cela est fait on nettoie le laton avec \* l'azot, ce qui se doit faire par des circulations réitérées, alors on voit s'élever en l'air le corps, lequel par des sublimations réitérées paraît enfin avec son ferment quand une fois la substance est perfectionnée \* et très claire.

\* L'azot ou l'esprit.

\* Grande R.

80. Lors donc qu'il ne s'élèvera plus en vapeur, il deviendra sur le feu \* brillant comme les étoiles ou bien il s'agitiera comme les yeux brillants de petits poissons, dont l'éclat éblouit les yeux, et empêche de les regarder fixement, comme les anciens sages l'ont raconté.

81. Mais avant que de n'admirer la parfaite blancheur, vous verrez sur le feu de moment en moment différents changements remarquables ; enfin avant que

Grand changements.

cette blancheur étincelante soit changée en poudre aussi subtile que les atomes du soleil, et entièrement fixe, il prendra des changements innombrables.

82. Car en moins d'une heure il apparaîtra fluide et sec, ensuite coulant, il se changera de figures extraordinaires, mais il ne restera pas longtemps dans aucune, jusqu'à ce qu'il soit fixé dans son labyrinthe, toute la substance se fera voir semblable aux atomes du soleil et voilà notre  $\Psi$  resplendissante.

La pierre au blanc très parfaite.

83. Lorsque la lumière a tout éclairé sur la terre, qu'elle en a chassé toute la noirceur et semblera un trône éclatant, le tout paraît desséché par le feu, alors découpez le jusqu'à blancheur d'une fixation à toute épreuve, et qui puisse teindre avec pénétration.

$\Delta$  cuit.

84. Alors votre roue a véritablement tourné une fois et votre médecine du 1<sup>er</sup> ordre est faite, et quoique ce ne soit qu'un enfant on le pourra aisément conduire à devenir un empereur parfait dans le monde ayant toutes les vertus qu'on en peut désirer, qui payera l'artiste avec usure des frais qu'il aura fait en changeant ses peines en \* joies et ses soins en allégresses et plaisirs qui ne se peuvent exprimer que des sages.

Et prête à multiplier.

\* Grandes joies.

85. Imbibez le 1<sup>er</sup> du lait, puis nourrissez de viande, et le fermentez ensuite selon l'art jusqu'à ce que vous l'ayez avancé à une grande vertu, laquelle vous pourrez toujours multiplier comme il vous plaira, faites cela en conservant et gardant votre feu toujours égal,

Multiplié par feu égal.

car s'il venait à mourir vous souffririez grandement.  
[525]

\* Projection,  
fermentation et  
multiplication.

86. Je vous ai fait voir dans la première partie de cet ouvrage la manière de \* projeter aussi bien que celle de fermenter et de multiplier. Dans la 2<sup>ème</sup> j'ai apporté des exemples pour prouver la possibilité de l'art, duquel j'ai fait moi-même l'expérience, je ne le répèterai point, mais je finirai ce traité par la coagulation.

L'Élixir.

87. Car si par hasard ceci vous tombait entre les mains, vous pourriez procéder par les règles que je vous ai montrées ci-devant, et si vous manquez vous ferez voir et aisément paraître que votre génie n'est pas assez pénétrant, ou bien que vous n'êtes pas assez favorisé de la fortune pour l'entreprendre. Si l'un des deux vous manque, et vous est contraire, demeurez en repos et ne passez pas plus avant, jusqu'à ce que vous ayez une meilleur et plus favorable destinée et qui puisse vous conduire à favorablement réussir, avec la bénédiction de Dieu.



© Arbre d'Or, Genève, février 2008  
<http://www.arbredor.com>

Composition et mise en page: © ATHENA PRODUCTIONS/PP